

collection	Les Dossiers
thème	Enseignants et personnels de l'éducation
titre du document	Les enseignants des lycées et collèges publics et la formation
éditeur	Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance
date de parution	Décembre 2006
conception et impression	Département de la valorisation et de l'édition
accès internet	www.education.gouv.fr/stateval
	
9 782110 954107	

15 euros

ISSN 1141-4642
 ISBN 2-11-095410-8
 N° 005 6 2 179

179 — les dossiers — LES ENSEIGNANTS DES LYCÉES ET COLLÈGES PUBLICS ET LA FORMATION



les dossiers

Enseignants et personnels de l'éducation

Les enseignants des lycées et collèges publics et la formation

Interrogation de 1 200 enseignants des collèges et lycées réalisée en septembre-octobre 2005

Guillaume Cambe et Tanguy Branellec
 Institut d'observation et de décision (IOD)

179 [décembre 2006]

Les enseignants des lycées et collèges publics et la formation

Interrogation de 1 200 enseignants des collèges et lycées réalisée en septembre-octobre 2005

Guillaume CAMBE et Tanguy BRANELLEC,
 Institut d'observation et de décision (IOD)

Ce dossier présente les résultats d'une enquête menée en septembre-octobre 2005 auprès d'un échantillon de 1 200 enseignants du second degré représentatif au niveau national par âge, type d'établissement et corps. Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient en aucun cas engager la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

Ce nouveau portrait confirme des traits déjà observés en 2004 comme le choix véritable d'un métier par attachement pour la discipline, le profil d'ancien bon élève voire de très bon élève dans la discipline enseignée, mais s'intéresse par ailleurs à la série de bac obtenue, avant-goût de la discipline enseignée.

Les enseignants portent un regard à la fois critique et pragmatique sur la formation initiale en IUFM (un enseignant sur deux n'en a cependant pas bénéficié compte tenu du mode de recrutement des années passées) comme sur les formations reçues à différents moments de leur vie professionnelle, que ce soit pour la pratique de l'enseignement au quotidien ou pour leur propre culture professionnelle.

L'adaptation au niveau des élèves reste la difficulté majeure rencontrée : elle est due, à leurs yeux, à une maîtrise insuffisante des notions de base, à l'hétérogénéité des acquis scolaires et au manque d'investissement des élèves.

Le sentiment que les difficultés concrètes de leur métier ne sont pas prises en compte génère un sentiment de malaise. Pour l'atténuer, ils attendent un plus grand soutien des parents et de leurs collègues, ainsi que des formations orientées vers la pratique au quotidien.

ministère
 éducation
 nationale
 enseignement
 supérieur
 recherche



direction
 de l'évaluation,
 de la prospective
 et de la performance
 [depp]

secrétariat général



ministère
 éducation
 nationale
 enseignement
 supérieur
 recherche



les dossiers

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance
61-65 rue Dutot – 75732 Paris Cedex 15

Directeur de publication : **Daniel VITRY**

les dossiers

Responsables de ce numéro : **Nadine ESQUIEU et Alain LOPES**

DEPP – Département de la valorisation et de l'édition
61-65 rue Dutot 75732 Paris Cedex 15
Téléphone : 01 55 55 72 04

Prix : 15 euros

Centre de documentation de la DEPP
Téléphone : 01 55 55 73 58

Cette étude a été réalisée par Guillaume CAMBE et Tanguy BRANELLEC de la société IOD à la demande de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient en aucun cas engager la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

Les enseignants des lycées et collèges publics et la formation

*Interrogation de 1 200 enseignants
des collèges et lycées
réalisée en septembre-octobre 2005*

Guillaume CAMBE (IOD)
Tanguy BRANELLEC (IOD)

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

AVANT PROPOS

Les instituts universitaires de formation des maîtres, système de formation de tous les enseignants ont été créés il y a plus de dix ans.

Cependant, il faut avoir présent à l'esprit, que compte tenu des modes de recrutement des enseignants en vigueur dans les années passées, plus de la moitié des professeurs des lycées et collèges n'ont pas reçu de formation professionnelle initiale, d'où l'importance de la formation continue.

Interroger les intéressés eux-mêmes sur la formation qu'ils ont reçue ou l'ensemble des enseignants du second degré sur leurs attentes vis à vis de la formation initiale ou continue, tel est l'objet de ce dossier.

Le premier constat qui vient à l'esprit à la lecture des réponses à la centaine de questions posées à la rentrée 2005 à un échantillon représentatif d'enseignants du second degré est la critique d'une formation, moins sévèrement jugée pourtant que par leurs collègues du premier degré comme l'atteste le dossier « Education et Formation » n° 176.

Les reproches formulés tournent autour d'une préparation à l'exercice du métier et d'une articulation théorie-pratique, jugées insuffisantes. Ces reproches adressés aux IUFM sont récurrents depuis leur création comme en attestent les différentes enquêtes menées par la DEPP depuis 1993 qui ont donné lieu à publication.

Deuxième constat : la difficulté majeure que rencontrent les enseignants, qu'ils aient ou non reçu une formation initiale, est l'adaptation au niveau des élèves, ces difficultés dont les raisons sont multiples à leurs yeux : maîtrise insuffisante des notions de base par les élèves, hétérogénéité des acquis scolaires et des milieux socio culturels et manque d'investissement et d'intérêt des élèves.

Troisième constat : en attente de formation continue, une large majorité d'enseignants estiment qu'elle devrait être obligatoire, prise en compte dans la gestion de la carrière et effectuée sur le temps de service.

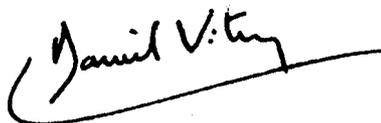
Quatrième constat : si le sentiment d'un malaise perdure en 2005, il s'exprime moins qu'en 2004. Toutefois il est difficile de savoir si cette évolution annonce un regain d'optimisme ou un phénomène conjoncturel dû à la différence du moment de l'interrogation : à la rentrée scolaire, période de l'interrogation 2005, les enseignants sont moins fatigués et plus optimistes qu'en fin d'année scolaire, période de l'interrogation 2004.

Pour atténuer ce sentiment de malaise, plusieurs pistes sont retenues par les enseignants : un plus grand soutien des parents et de toute la communauté éducative, un travail en équipe plus important, disciplinaire et trans-disciplinaire ainsi qu'une évolution de leurs pratiques pédagogiques.

Ces quelques traits ne reflètent qu'une infime partie des informations contenues dans ce dossier et révèlent avant tout un regard réflexif et pragmatique des enseignants sur leur propre métier. Une synthèse est parue dans la note d'information jointe à ce dossier.

Le directeur de l'évaluation, de la prospective
et de la performance

Daniel Vitry

A handwritten signature in black ink that reads "Daniel Vitry". The signature is written in a cursive style and is underlined with a long horizontal stroke.

Sommaire

	Pages
Note d'information	9
I. Synthèse	15
II. Déroulement de l'étude	25
1. Principaux objectifs	26
2. Méthodologie	26
III. Passé scolaire des enseignants	29
1. Des études souvent longues	30
2. Souvent d'anciens « bons élèves »	32
3. Devenir enseignant : un choix et non un refuge	34
IV. Préparation au concours d'enseignant	37
1. Changement de corps d'enseignement durant la carrière	38
2. La préparation au concours de titularisation du corps initial de l'enseignant	40
3. Perception du programme correspondant au concours du corps actuel	42
V. La formation initiale	47
1. La formation initiale avant titularisation : un passage « non obligatoire »	48
2. La réalisation de stages de formation en IUFM	49
3. Bilan sur la formation suivie	55
VI. Les modules de formation	59
1. Des domaines de formation de différentes utilités	60
VII. La formation continue	69
1. La formation professionnelle continue en IUFM	70
2. Sources de complément ou de renouvellement de compétences	72
3. Groupes de réflexion pédagogique	73
4. Perception des actions de formation continue	74
5. Suivi des actions de formation continue	76
6. Détails sur la dernière formation suivie	81
VIII. Les conditions de travail en 2005	85
1. Les représentations du métier d'enseignant	86
2. Bilan des expériences professionnelles	87
3. Les difficultés rencontrées	91
4. Le malaise enseignant	97
IX. Typologie des enseignants	101
1. Détermination des groupes	102
2. Caractérisation des groupes	105
3. Profil des différents groupes typologiques	115
X. Annexe 1 : questionnaire / tris à plat	117

note d'

information

06.26
SEPTEMBRE

www.education.gouv.fr

Les professeurs des lycées et collèges ont un profil d'ancien bon élève voire de très bon élève dans la discipline qu'ils enseignent. Moins critiques que les enseignants du premier degré à juger insuffisante la formation reçue en IUFM, du point de vue de la pratique professionnelle, ils manifestent pourtant le même pragmatisme dans le choix de la formation la plus utile, la conduite de la classe. Mais la formation « aux savoirs des disciplines » apparaît de forte utilité au regard de leur identité disciplinaire. Aux différentes étapes de leur cursus professionnel « la psychologie de l'adolescent » est à leurs yeux prioritaire. Satisfaits de la préparation aux concours, ils sont moins critiques que leurs collègues du premier degré sur leur formation universitaire, qui leur permet toujours d'enseigner les programmes. Choisi pour l'amour de la discipline, le contact avec les élèves et l'autonomie, leur métier est un peu plus préservé d'un sentiment de non-reconnaissance qui génère un malaise. Des formations davantage orientées vers la pratique au quotidien, un plus grand soutien des parents et un travail en équipe plus important seraient à leurs yeux de nature à atténuer ce sentiment de malaise. Un sur deux recommanderait son métier.

Les enseignants des lycées et collèges publics et la formation

Le niveau élevé de diplôme des enseignants du second degré interrogés en 2005 se confirme par rapport à 2004.

En effet, si un enseignant sur cinq est titulaire d'un diplôme égal à bac + 5 et au-delà, cette proportion varie avec l'âge et concerne un enseignant sur quatre de 34 à 43 ans.

Les hommes sont toujours proportionnellement plus nombreux que les femmes à être diplômés à bac + 2 (11 % contre 6 %) ou à bac + 5 et au-delà (23 % contre 18 %) ; celles-ci étant plus souvent titulaires d'une maîtrise (43 % contre 32 % des hommes).

Si, plus de huit enseignants sur dix se déclarent diplômés dans la discipline qu'ils enseignent – les femmes davantage que les hommes qui enseignent plus souvent dans les disciplines technologiques ou scientifiques – 8 % le sont dans une discipline connexe ou proche et 9 % dans une autre discipline.

Une majorité enseigne dans la discipline correspondant à celle de leur diplôme et dans laquelle ils ont été eux-mêmes de bons élèves

Leur parcours scolaire n'est pas sans relation avec la discipline enseignée. Interrogés sur leur scolarité, 44 % des professeurs déclarent avoir été de très bons élèves dans la discipline qu'ils enseignent et 43 % de bons élèves.

Les femmes s'inscrivent d'ailleurs davantage dans cette excellence scolaire que les hommes (47 % contre 41 %), comme les agrégés (52 %), et les professeurs d'EPS (77 %) et de langues (61 %) davantage que leurs collègues d'histoire-géographie (38 %) ou de physique-chimie (29 %). Un peu plus nombreux que leurs collègues du premier degré à percevoir leur passé scolaire comme celui d'un très bon élève (23 % contre 18 %), une majorité de professeurs du second degré n'ont pas connu le redoublement (63 % contre 62 % dans le premier degré), si tant est que le redoublement soit une mesure de l'excellence scolaire. Dans cette enquête, le fait que 72 % des enseignantes du second degré n'ont pas redoublé contre 51 % des hommes, et que les jeunes professeurs ont moins redoublé que les autres illustre bien les effets de la politique volontariste de réduction des redoublements, comme la meilleure réussite scolaire des « filles » dans le système éducatif.

La série de bac, un avant-goût de la discipline choisie

Interrogés sur la série de baccalauréat obtenue, 36 % des enseignants se déclarent titulaires d'un baccalauréat de la série L, 42 % de la série S, 9 % de la série ES et 10 % d'un baccalauréat technologique. Comme pour les professeurs des écoles, on constate, toutes générations confondues, une surreprésentation des littéraires parmi les enseignants. Le poids des différents baccalauréats

tend cependant à évoluer au fil des générations, et l'on note une surreprésentation des bacheliers scientifiques parmi les enseignants de moins de 30 ans (60 %), mais également parmi les agrégés (53 %) et chez les hommes (49 %, contre 37 % chez les femmes).

Comme on pouvait s'y attendre, les enseignants des disciplines scientifiques sont très majoritairement titulaires des baccalauréats scientifiques (95 % pour les professeurs de mathématiques, 90 % pour ceux de physique-chimie) et ceux des disciplines littéraires détenteurs du baccalauréat littéraire (84 % en philosophie et lettres, avec cependant 12 % de titulaires d'un baccalauréat scientifique). Le clivage est moins net pour les enseignants d'histoire-géographie et sciences économiques et sociales (SES) détenteurs à 49 % d'un baccalauréat littéraire, à 27 % d'un baccalauréat économique et à 21 % d'un baccalauréat scientifique. Les professeurs de langues sont à 74 % issus de la filière L, 18 % de la filière S et 6 % de la filière ES, tandis que les professeurs d'EPS sont majoritairement détenteurs d'un bac scientifique (59 %, pour 21 % de titulaires d'un bac L et 16 % d'un bac ES).

Un métier choisi

Une forte majorité de professeurs (quatre sur cinq) réfute l'idée d'un métier choisi pour éviter le chômage ou par manque de débouchés dans les secteurs qui les intéressaient. Près de trois sur dix en philosophie-lettres, éducation musicale-arts plastiques ou histoire-géographie-SES admettent cependant que le manque de débouchés professionnels dans les secteurs qui les intéressaient les a poussés à devenir enseignant.

La formation initiale : un passage inconnu de certains enseignants

Près d'un enseignant du second degré sur deux a suivi une formation initiale, soit dans l'ancien système de formation qu'étaient les centres pédagogiques régionaux (CPR) (16 %), soit dans l'actuel, au sein des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) (32 %). Ceux qui n'ont jamais suivi la formation initiale (52 %) sont plutôt des PEGC

1. Le système éducatif en France, La Documentation française, juin 2003.

Tableau 1 – Justification sur l'insuffisance de la formation en deuxième année d'IUFM (en %)

	1 ^{ère} raison	2 ^{ème} raison	3 ^{ème} raison	Cumul des trois raisons
<i>Total échantillon</i>	177	177	177	177
Pas assez de conseils pour gérer les situations difficiles	25	21	17	63
Pas assez d'analyses de pratiques professionnelles	17	21	9	48
Pas assez d'échanges avec les enseignants en poste pendant la formation	12	9	17	38
La psychologie de l'adolescent n'est pas assez abordée	12	16	10	37
Formation en 2 ^{ème} année d'IUFM trop courte	10	3	1	14
Formation pas assez axée sur la didactique des disciplines	7	7	10	23
Formation trop axée sur les connaissances disciplinaires	6	5	6	17
Stages en responsabilité devraient être plus longs	6	8	8	22
Connaissance du système éducatif pas assez développée	1	4	9	15
Transversalité pas assez abordée	-	1	3	4
Autres raisons	3	4	7	14

Source : Interrogation de 1 200 enseignants du second degré en 2005.

(72 %), corps en voie d'extinction depuis 1986, des PLP (57 %) et des enseignants qui ont plus de vingt ans d'ancienneté (68 %), et souvent âgés de plus de 50 ans. Du début des années 50 à celui des années 70, le recrutement massif d'enseignants a accompagné la poussée des effectifs scolaires, due à la démographie et à l'ouverture à tous du premier cycle de l'enseignement secondaire ; ainsi, bon nombre d'instituteurs ont été « aspirés » dans le second degré : outre l'institution des concours internes en 1987, le corps des certifiés a servi de promotion et d'intégration pour de multiples corps en extinction (adjoints et chargés d'enseignement, etc.)¹.

Ces enseignants qui n'ont pas suivi de formation initiale étaient donc des enseignants déjà en poste et non des néo-titulaires.

Une formation en IUFM moins sévèrement jugée que dans le premier degré

Si trois quarts des professeurs des écoles jugent leur deuxième année de formation à l'IUFM très insuffisante ou insuffisante, les professeurs des lycées et collèges ne sont que 54 % à partager cet avis. Les enseignants de mathématiques et d'histoire-géographie se montrent plus critiques (respectivement 69 % et 65 %) que les professeurs d'EPS (36 %). Les professeurs des lycées et collèges ne hiérarchisent pas les raisons de cette insuffisance tout à fait de la même façon que les professeurs des écoles, mais pointent également l'insuffisance « de conseils pour gérer les situations difficiles » (63 % contre 58 % dans le premier degré), « d'analyse de pratiques professionnelles » (38 % contre 55 %) et d'insuffisance de cours sur la

psychologie de l'adolescent (37 % contre 23 % dans le premier degré, pour celle de l'enfant) (tableau 1).

Aussi pragmatiques que leurs collègues du premier degré dans la pratique professionnelle au quotidien

La finalité de cette enquête était avant tout d'examiner le regard que les enseignants des lycées et collèges portent sur les domaines proposés en formation initiale dans les IUFM, classés suivant leur degré d'utilité.

La même liste qu'à leurs collègues du premier degré leur avait été proposée, et le classement de leurs priorités révèle le même pragmatisme. Pour la gestion de la classe au quotidien, « la conduite de la classe » est la formation jugée la plus utile par 36 % des enseignants. Elle l'est encore davantage par ceux des lycées professionnels et des collèges (42 %) que ceux des lycées (29 %), par les femmes (38 % contre 34 % des hommes) et les jeunes enseignants de moins de 30 ans (47 %). « La conduite de la classe » est aussi synonyme de gestion de la discipline dans la classe et un jeune enseignant sur cinq reconnaît « avoir du mal à faire régner la discipline dans ses classes » contre un sur dix en moyenne. Des enseignants de certaines matières semblent plus en attente de cette formation : ceux d'éducation musicale et arts plastiques (45 %), ou de mathématiques (41 %), qui reconnaissent aussi plus souvent (respectivement 19 % et 15 %) que leurs autres collègues éprouver des difficultés à faire régner la discipline dans leur classe.

Très près de « la conduite de la classe », les enseignants placent en deuxième position pour son utilité la formation aux « savoirs

disciplinaires » (32 %), ce qui confirme la forte identité disciplinaire des enseignants du second degré, qui choisissent avant tout leur métier « *par amour de la discipline* ». Cette formation est fortement plébiscitée par les agrégés (46 %, contre 32 % des certifiés ou 23 % des PLP), qui la considèrent d'ailleurs comme la formation la plus utile, par les enseignants de physique-chimie (40 %) et d'histoire-géographie-SES (39 %), par les enseignants de 40 ans et plus (37 %, contre 23 % pour les moins de 30 ans). Elle présente une plus grande utilité pour les enseignants hors ZEP (33 %) qu'en ZEP (24 %). Pour eux, « *la conduite de la classe* » est la première des priorités (39 %). Ils considèrent par ailleurs de façon quasi unanime (80 %) que « *la transmission des savoirs et de l'autorité s'apprennent* ». Par ailleurs, ces enseignants de ZEP, dont la moitié a moins de 34 ans, ne reconnaissent pas de façon significative rencontrer plus de problèmes de discipline dans leur classe que leurs autres collègues.

Jugées de moindre utilité, sont ensuite citées les formations à « *la construction d'une situation d'apprentissage* » (10 % mais par 21 % des enseignants de 30 à 34 ans et 15 % de ceux qui sont en ZEP), « *la didactique des disciplines* » (9 % en moyenne et seulement 3 % des PLP) et « *les connaissances en sciences humaines* » (7 %).

Dans une seconde liste de formations proposées, « *la prise en compte de la diversité des élèves* » (30 %) vient en tête des formations jugées les plus utiles pour la pratique au quotidien, surtout par les jeunes enseignants de moins de 30 ans (41 %), ceux qui enseignent en ZEP (39 % contre 28 % hors ZEP), les enseignants de collèges (35 %) et de disciplines comme l'EPS (46 %), les mathématiques (41 %) et les langues vivantes (37 %). Elle est suivie par « *la maîtrise de la langue française par les élèves* » (25 %), qui est un facteur propice aux apprentissages dans toutes les disciplines, particulièrement pour les enseignants de technologie (41 %), philosophie-lettres (36 %), mathématiques (29 %), très peu cité en revanche par les professeurs d'EPS (5 %). Maîtrise à laquelle les enseignants de plus de 30 ans accordent plus d'importance que les plus jeunes, pour lesquels « *la diversité des élèves* » pose davantage de problèmes (20 %). Un enseignant sur cinq estime « *l'utilisation des ressources et de la documentation* » très

utile, particulièrement les agrégés (26 %), et les enseignants de technologie (26 %) et de physique-chimie (24 %).

« *L'analyse des pratiques professionnelles* » (9 % en moyenne) est surtout jugée très intéressante par 14 % des professeurs d'éducation musicale-arts plastiques et 16 % du secteur industriel, les enseignants ayant de six à dix ans d'ancienneté (15 %), ceux de ZEP (15 % contre 8 % pour les autres) et les PLP (14 %).

« *Les apports de la recherche* » intéressent 7 % des enseignants, principalement les agrégés (16 %) en les professeurs d'histoire-géographie-SES (15 %).

La culture professionnelle, une priorité différente suivant l'ancienneté

Interrogés également sur l'utilité des formations pour la culture professionnelle, leur classement confirme leur forte identité disciplinaire puisque 45 % considèrent « *les savoirs disciplinaires* » comme la formation la plus utile. Cette appréciation connaît toutefois des nuances sensibles, selon le corps, la discipline et l'ancienneté.

Les agrégés sont beaucoup plus nombreux (63 %) à mettre en avant l'utilité de cette formation (63 %, contre 44 % de certifiés et 37 % de PLP), de même que les enseignants de technologie (59 %), d'histoire-géographie-SES (57 %), de physique-chimie ou du secteur tertiaire (52 %), les enseignants ayant au moins dix ans d'ancienneté (47 %, contre 39 % des plus jeunes) et ceux qui enseignent hors ZEP (48 % contre 32 % en ZEP).

Dans la hiérarchisation des formations suivant leur degré d'utilité, les enseignants placent ensuite « *les connaissances en sciences humaines* » (15 %) qui ont plus d'importance aux yeux des PLP (22 %) qu'à ceux des agrégés (8 %) et des enseignants d'éducation musicale et arts plastiques (21 %) et d'EPS (22 %).

Très proche par son niveau d'utilité, même pour leur culture professionnelle, « *la conduite de la classe* » est une formation reconnue comme la plus utile par les enseignants de ZEP (18 %, contre 12 % hors ZEP), les enseignants débutants (20 %, contre 9 % des 30-34 ans, les PLP (19 %, contre 7 % des agrégés).

Si les jeunes enseignants et ceux de ZEP accordent à la formation de « *la conduite de la classe* » un poids plus important que les autres, c'est au détriment des « *savoirs disciplinaires* ». Proches de leur préparation aux concours d'enseignement et de leur formation reçue en IUFM sur la didactique et le contenu des disciplines, ils sont davantage confrontés, de par leur moindre expérience et le contexte d'établissement plus difficile, aux difficultés d'enseigner.

Dans la seconde liste de formations utiles pour la culture professionnelle là encore émergent des formations que les enseignants avaient placées au deuxième plan pour leur utilité au quotidien mais dont ils reconnaissent l'utilité professionnelle comme « *les apports de la recherche* » (24 %) et « *l'utilisation des ressources d'ordre didactique et professionnel* » (22 %).

Psychologie de l'adolescent, une formation utile aux différentes étapes du cursus professionnel

Les enseignants hiérarchisent leurs besoins de formation en fonction du moment de leur cursus professionnel.

Ainsi, avant de passer un concours d'enseignant, il semblerait utile à plus de trois enseignants sur dix de suivre une formation sur « *la psychologie de l'adolescent* », « *la connaissance des différents cycles et degrés de l'enseignement* », puis à deux sur dix sur « *la connaissance de la diversité des publics scolaires* », besoins qui expriment *a posteriori* les lacunes qu'ils pouvaient avoir en ces domaines, avant d'intégrer le système éducatif. En début de carrière, sont plutôt citées des formations « *utilitaires* » comme « *la pose de la voix et l'attitude corporelle en classe* », « *l'évaluation, la psychologie de l'adolescent et la difficulté scolaire* », de fait tout ce qui facilite l'acte d'enseigner et la connaissance de « *l'élève* ».

En cours de carrière, les besoins en formation sur « *la difficulté scolaire* », « *la psychologie de l'adolescent* » et « *l'évaluation* » révèlent les difficultés ressenties par les enseignants, quelle que soit l'ancienneté, pour évaluer, comprendre et aider les élèves. Aux différentes étapes du cursus professionnel, « *la psychologie de l'adolescent* » ressort bien

comme une formation d'utilité reconnue par les enseignants.

Satisfaits de la préparation au concours

Les trois quarts des enseignants ont préparé le concours l'année où ils l'ont obtenu, soit en étant inscrits à l'IUFM (36 % en moyenne, 47 % des certifiés et 41 % des PLP), soit à l'université (33 % et 82 % des agrégés), soit seuls (17 % et 39 % des PLP), soit par le CNED (10 %, mais 30 % pour les maîtres auxiliaires). Les enseignants sont globalement satisfaits de la préparation au concours (21 % décernant la note la plus élevée et 34 % de « bonnes notes »), les plus satisfaits étant les agrégés (35 %) et les PLP (30 %).

Interrogés également sur l'adéquation entre la formation universitaire académique suivie pour obtenir leur diplôme et le concours d'enseignant qu'ils ont passé (agrégation, CAPES, CAPLP), les trois quarts des professeurs estiment cette formation adaptée (davantage les agrégés (80 %) que les PLP (69 %).

C'est à la préparation du concours à l'université que les enseignants attribuent la note la plus élevée (27 %), puis à l'IUFM et au CNED à égalité (18 %).

Moins critiques sur les concours que leurs collègues du premier degré

Peut-être en lien avec leur forte identité disciplinaire, plus de la moitié des enseignants des lycées et collèges (56 % contre 48 % dans le premier degré) considèrent que les programmes étudiés pour les concours donnent une bonne maîtrise des savoirs à transmettre (les agrégés partageant bien davantage cette opinion (71 %) que les autres corps et les enseignants en ZEP (50 %)). Mais une petite majorité (55 %) considère aussi que le « concours est trop axé sur des connaissances universitaires élevées », les agrégés étant bien moins critiques (46 %) que les enseignants de ZEP (67 %).

De même, contrairement à leurs collègues du premier degré confrontés à la polyvalence des disciplines à enseigner, les professeurs de collèges et lycées estiment dans leur majorité (69 %) que « la formation universitaire initiale reçue leur permet toujours d'enseigner les

programmes actuels de leur discipline », les agrégés (72 %), les enseignants des matières générales comme les mathématiques (83 %), l'histoire-géographie-SES, les lettres et les langues (77 %) en étant plus convaincus que les PLP, bivalents ou enseignant dans les domaines professionnels en constante évolution. L'opinion selon laquelle « les connaissances à acquérir sont en complet décalage avec le métier d'enseignant » n'est partagée que par une minorité (39 %). Le décalage est davantage ressenti par les enseignants de ZEP (46 %), de LV (49 %) ou du secteur industriel (47 %).

Les représentations du métier d'enseignant varient d'ailleurs selon les contextes d'établissement ou les disciplines enseignées. La « transmission des savoirs » (69 %) est la mission citée en premier, quel que soit le contexte d'exercice, et quelle que soit la matière enseignée, mais elle est particulièrement mise en avant par les professeurs de LV (78 %). « Faire progresser tous les élèves » vient ensuite, les enseignants hors ZEP (60 %) la citant plus souvent que ceux de ZEP (53 %). Cet objectif n'est sans doute pas moins important pour eux, mais ils accordent plus de poids à l'idée que « le métier doit faciliter l'accès à l'éducation des élèves de tous milieux » (35 % contre 31 % hors ZEP) et à « l'aide aux élèves pour élaborer un projet personnel » (32 % contre 24 % hors ZEP).

Les enseignants de ZEP adaptent leur représentation du métier en fonction des priorités qui sont les leurs dans les contextes d'exercice et de publics auxquels ils enseignent. Ainsi, « aider les élèves à développer un esprit critique » leur paraît moins prioritaire (28 %, contre 41 % pour les enseignants hors ZEP), alors que les professeurs d'histoire-géographie-SES (59 %), tout comme leurs collègues du premier degré (72 %), privilégient bien plus cet objectif.

Le sentiment que « les connaissances et compétences ne sont pas évaluées sur la pratique de l'enseignement » rassemble, en revanche, un accord très majoritaire, aussi bien parmi les professeurs des lycées et collèges (68 %) que chez les professeurs des écoles (72 %).

Les stages de formation continue, une pratique répandue

Outre la formation initiale, les enseignants complètent ou renouvellent leurs connaissances par des moyens également utilisés par leurs

collègues du premier degré : livres (91 %), auto-formation (87 %), stages de formation continue (70 %), usage de logiciels disciplinaires ou de ressources en ligne (56 % contre 45 % dans le premier degré), mais aussi par une reprise d'études universitaires (19 %) qui peut conduire à passer un concours de niveau plus élevé, et par des stages proposés dans un cadre associatif pendant les vacances (13 % contre 9 % dans le premier degré). Les certifiés (45 %) et les PLP (44 %) sont les plus nombreux à avoir demandé à suivre une formation et davantage les plus jeunes (50 %) que les plus âgés (30 %). Près de sept enseignants sur dix ont suivi au moins une formation durant les trois dernières années scolaires, plus particulièrement les professeurs d'histoire-géographie-SES (81 %), de technologie (83 %) et d'EPS (76 %).

Quand ils n'en ont pas suivi, les raisons évoquées tiennent autant à des contraintes de travail (préparation d'élèves pour des examens), des raisons de santé (maternité, maladie) qu'à un manque d'intérêt pour les formations préparées (jugées non adaptées aux besoins ou peu intéressantes).

Un sur quatre serait volontaire pour faire des stages en dehors du temps de service

Majoritaires à penser que « la formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale » (87 %) et qu'elle devrait être obligatoire (79 %), les professeurs s'accordent aussi sur l'opinion qu'elle devrait être prise en compte dans la carrière (76 %). Un quart serait volontaire pour effectuer des stages en dehors du temps de service (contre 9 % dans le premier degré), surtout les agrégés (31 %) et les PLP (28 %).

Les principaux apports reconnus aux stages de formation continue sont l'échange avec d'autres enseignants sur les pratiques professionnelles (37 %), d'un fort intérêt pour les jeunes enseignants (45 %), puis l'amélioration de la pratique de la classe (17 %), l'élargissement de la culture pédagogique (17 %) et une plus grande aisance dans la pratique des TICE.

Satisfaits, surtout les agrégés, malgré les difficultés du métier

L'expression de la satisfaction professionnelle au regard de l'exercice du métier est

proche de celle des professeurs des écoles, et plus forte qu'en 2004 (87 % contre 81 %). La part des enseignants assez satisfaits passe de 61 % à 65 %, et celle des très satisfaits de 20 % à 22 % et même de 24 % à 29 % parmi les agrégés. La proportion de professeurs « très satisfaits » est également plus forte en éducation musicale-arts plastiques (35 %), mathématiques (29 %), histoire-géographie-SES (28 %) et dans le secteur industriel (25 %). La satisfaction des enseignants est encore plus nette en lycée (91 %, dont 27 % très satisfaits) qu'en collège. (85 % dont 19 % très satisfaits).

Il est délicat de savoir si cette plus forte satisfaction professionnelle marque un changement de tendance, dans la mesure où l'interrogation a eu lieu en début d'année scolaire, après le repos des vacances d'été, alors que l'interrogation précédente avait eu lieu en fin d'année scolaire 2003-04 (mai-juin), période sur laquelle pèse la fatigue des enseignants. Interrogés sur la perception de la difficulté à exercer le métier d'enseignant, davantage de professeurs le trouvent de moins en moins difficile (17 % contre 12 % en 2004) mais on peut émettre sur cette évolution les mêmes réserves que pour la satisfaction. Les enseignants de LP sont moins enclins à cet optimisme : 14 % seulement trouvent le métier de moins en moins difficile contre 18 % en lycée ou collège.

Entre satisfaction et perception de la difficulté à exercer le métier existe un lien fort. Ainsi les professeurs de mathématiques, qui sont plus nombreux que la moyenne à être satisfaits, le sont aussi à trouver le métier plus facile (23 %).

Il existe aussi une corrélation évidente entre le sentiment que leur métier devient difficile et l'ancienneté de l'enseignant. Ainsi, deux tiers de ceux qui ont plus de trente ans d'ancienneté considèrent leur métier comme de plus en plus difficile.

« Amour de la discipline, contact avec les élèves et autonomie »

Par rapport aux conditions de travail, le premier motif de satisfaction cité par les enseignants des lycées et collèges est toujours celui d'« enseigner la discipline que l'on aime » (37 %), surtout pour les très jeunes enseignants (44 %), les agrégés (41 %), les professeurs

d'EPS (52 %), de philosophie-lettres, éducation musicale-arts plastiques (46 %) et mathématiques (42 %). Les enseignants du secteur tertiaire et de technologie font exception, l'autonomie dans le travail étant pour eux la première source de satisfaction.

Sur la base de trois choix cumulés, « le contact avec les élèves » (63 %) devance cette fois l'amour de la discipline (60 %), surtout en technologie (71 %), physique-chimie et histoire-géographie-SES (69 %), pour les très jeunes enseignants ou ceux qui ont plus de vingt ans d'ancienneté (66 %). Sont ensuite cités « l'autonomie dans le travail » (43 %), « la transmission des savoirs et des connaissances » (38 %) et « l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée » (26 %).

Un sentiment de malaise qui diminue

Si le sentiment qu'« un malaise véhiculé par la presse ou les médias existe réellement » est aussi largement partagé en 2005 qu'en 2004 (91 %), les professeurs des lycées et collèges sont moins nombreux à se « sentir personnellement concernés » (53 % contre 60 % en 2004), tout comme leurs collègues du premier degré. Il est une nouvelle fois difficile de savoir si cette évolution annonce un regain d'optimisme.

Les enseignants de ZEP se déclarent plus concernés par ce malaise (57 %), les professeurs de technologie (75 %), d'éducation musicale-arts plastiques (67 %) davantage que ceux du secteur industriel (37 %), les femmes davantage que les hommes (55 % contre 49 %), les PLP plus que les agrégés (55 % contre 44 %) et les enseignants de plus de vingt ans d'ancienneté un peu plus que les débutants (55 % contre 49 %).

Un sentiment que leurs difficultés ne sont pas prises en compte

Tout comme pour leurs collègues du premier degré, les principales causes de ce sentiment de malaise seraient, sur la base du cumul de trois choix et dans le même ordre qu'en 2004, « la non-prise en compte des difficultés concrètes du métier » (64 %) à laquelle les enseignants d'EPS, de philosophie-lettres et du secteur industriel accordent beaucoup d'importance (75 %), ainsi que les PLP et les

professeurs comptant au moins vingt ans d'ancienneté (70 %).

Le sentiment « d'une dégradation de l'image des enseignants dans la société » est partagé par 50 % des enseignants, en particulier ceux de mathématiques, d'histoire-géographie et philosophie-lettres (55 %), les agrégés (57 %) et les très jeunes enseignants (58 %).

Vient ensuite le sentiment « d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous » partagé par 46 % des professeurs des lycées et collèges, qui touche davantage les femmes (48 %) que les hommes (42 %), les professeurs de LV (54 %), les jeunes enseignants (50 %), ceux de collège et de ZEP (49 %) plus que les professeurs de LP (37 %), confrontés aux problèmes de l'orientation par rapport à la réussite scolaire.

En attente d'un plus grand soutien des parents

Pour atténuer ce sentiment de malaise, plusieurs pistes sont retenues par les enseignants : tout d'abord « un plus grand soutien des parents » par 42 % des enseignants, surtout de collège (46 %), de ZEP (49 %), de ceux qui ont entre six et dix ans d'ancienneté (55 %), et plutôt dans les domaines scientifiques (mathématiques 53 %, physique-chimie 46 %). Le souhait de « formations orientées vers la pratique au quotidien » (33 %) est particulièrement choisi par les néo-titulaires (39 %), les professeurs d'histoire-géographie-SES et d'EPS (43 %). En troisième position, 28 % des professeurs émettent le souhait « d'un travail en équipe plus important » avec des collègues de la même discipline : les hommes (31 %) plus que les femmes (26 %), les certifiés et agrégés (30 %) plus que les PLP (17 %), pour lesquels la polyvalence pose peut être des problèmes d'organisation. Les professeurs de technologie (41 %), d'éducation musicale-arts plastiques (39 %), EPS (35 %) et mathématiques (33 %) sont les plus nombreux à proposer cette piste.

Viennent ensuite, dans des proportions identiques (21 %), un plus grand soutien du chef d'établissement, de l'inspecteur, des stages de formation continue, une évolution de leurs pratiques pédagogiques, un travail en équipe plus important avec des collègues d'autres disciplines (tableau 2).

S'adapter au niveau des élèves et les intéresser, plus difficile que de faire régner la discipline

Dans les enquêtes précédentes, les enseignants citaient comme principale difficulté rencontrée au cours de leur année scolaire « l'adaptation au niveau des élèves » (43 % en 2000 sur la base de trois réponses).

Interrogés en 2005, 56 % affirment que cette adaptation est plutôt difficile, voire très difficile pour 18 %. Les plus en difficulté sont les PLP (63 %), les enseignants de ZEP et ceux qui ont moins de dix ans d'ancienneté.

S'adapter au niveau des élèves peut avoir comme corollaire « avoir du mal à les intéresser », difficulté avouée par 64 % des enseignants, surtout en mathématiques (70 %) et en physique-chimie (67 %). Celle de « faire régner la discipline dans la classe », n'est reconnue que par 10 % des professeurs, mais 19 % en éducation musicale-arts plastiques, 15 % en mathématiques et 13 % en ZEP. Elle touche deux fois plus souvent (16 %) les moins de 30 ans que ceux 40 ans et plus (8 %). Les plus âgés ont, en revanche, plus de mal à « rendre les élèves participatifs » (30 % pour les 53 ans et plus contre 19 % pour les moins de 34 ans).

« Gérer la diversité culturelle des élèves » pose problème à 16 % des professeurs, notamment en éducation musicale-arts plastiques, EPS (19 %) et dans le secteur tertiaire.

Des difficultés liées à la maîtrise insuffisante des notions de base et aux acquis scolaires hétérogènes

Pour les enseignants, trois raisons principales expliquent ces difficultés d'adaptation. Tout d'abord, « la maîtrise insuffisante des notions de base » (64 %) qui rejette implicitement la faute sur l'école élémentaire surtout revendiquée par les professeurs du secteur industriel (70 %), de mathématiques (61 %). L'« hétérogénéité des acquis scolaires » est

Tableau 2 – Propositions de mesure pouvant atténuer le malaise enseignant ressenti (en %)

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
Total échantillon	580	580	580	580
Plus grand soutien des parents	19	11	9	40
Formations aidant la pratique au quotidien	13	11	8	31
Un travail en équipe plus important avec collègues de même discipline	10	11	6	27
Travail en équipe plus important avec collègues d'autres disciplines	8	5	6	19
Plus grand soutien de votre chef d'établissement	7	8	5	20
Stages en formation continue	6	7	7	20
Plus grand soutien de votre inspecteur	6	7	7	20
Perspective d'une évolution de carrière	6	6	9	21
Évolution de vos pratiques pédagogiques	4	8	8	20
Perspective d'un changement de carrière	4	6	6	17
Stage de longue durée	3	4	3	10
Des lieux de parole	3	4	5	13
Temps d'échanges inter-catégoriels	3	2	5	11
Reconversion dans une autre discipline	1	1	2	4
Aucune réponse	5	-	-	5

Source : Interrogation de 1 200 enseignants du second degré en 2005.

avancée par 50 % des enseignants, surtout en français, devant le « manque d'investissement des élèves » (46 %, ces deux dernières raisons étant particulièrement invoquées par les professeurs en fin de carrière). Viennent ensuite « l'hétérogénéité des milieux socio-culturels » (28 %) et le « manque d'intérêt des élèves pour leur enseignement » que déplorent 22 % des enseignants de ZEP contre 14 % hors ZEP.

Interrogés sur les « vertus » d'une formation initiale ou continue pour pallier les problèmes rencontrés, c'est surtout à la gestion de l'hétérogénéité qu'ils reconnaîtraient un impact. À leurs yeux, la formation pourrait les aider « à gérer la diversité culturelle des élèves » (52 %).

Quant à une formation les « aidant à gérer l'indiscipline » ou à « rendre les élèves plus participatifs », ils sont plus partagés (respectivement 43 et 48 % d'accord), les femmes y croyant nettement plus que les hommes.

Un métier davantage recommandé aux filles qu'aux garçons

Dans la représentation qu'ils se font de leur métier avec les satisfactions qu'il procure et les difficultés qu'il génère, un enseignant sur quatre en moyenne a recommandé son métier à ses enfants ou à ses proches s'il n'a pas d'enfant, un peu plus à une fille (26 %) qu'à un garçon (22 %).

Interrogés sur le point de savoir s'ils recommanderaient leur métier à leurs enfants, plus d'un sur deux s'en ferait « prescripteur » (contre un peu moins d'un sur deux en 2004).

Comme pour le sentiment de malaise moins affirmé en 2005, il est difficile de dire si cette très légère tendance à la hausse va se poursuivre mais on peut noter que 61 % des enseignants n'ont pas changé d'avis sur la prescription ou non.

Nadine Esquieu, DEPP A2

Source

Depuis 1991, la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance conduit des enquêtes auprès de panels ou d'échantillons d'enseignants afin de mieux comprendre leur rapport au métier.

En 2004, les enquêtes réalisées auprès des enseignants des premier et second degrés portaient sur leurs conditions d'exercice, leur appréhension du métier et la vision de leur fin de carrière. En septembre-octobre 2005, l'interrogation d'un échantillon de 1 200 enseignants du second degré constitué par la DEPP, représentatif au niveau national par âge, type d'établissement et corps, a permis de recueillir principalement leurs opinions tant sur la formation initiale que sur la formation continue.

L'interrogation a été faite par la société IOD sur la base de 96 questions fermées. Le redressement de l'échantillon interrogé a été effectué en respectant la structure par strate fournie

Directeur de la publication
Daniel Vitry
Rédactrice en chef
Francine Le Neveu
Maquette : DEPP-DVE

Impression : Ovation
Service vente
DEPP, Département de la valorisation
et de l'édition
61-65 rue Dutot – 75732 Paris Cedex 15

Abonnement annuel
aux Notes de la DEPP
France : 45 euros
Étranger : 48 euros
ISSN 1286-9392

I – Synthèse

Le passé scolaire des enseignants : d'anciens « bon élèves » avec un intérêt précoce pour le métier

D'anciens « bons élèves », particulièrement dans la matière actuellement enseignée.

Les enseignants du second degré interrogés dans le cadre de cette étude en 2005, ont souvent été eux-mêmes de « bons élèves » durant leur scolarité du secondaire.

Si les enseignantes du second degré semblent avoir eu un meilleur parcours scolaire que leurs collègues masculins (29% d'entre elles déclarent avoir été de très bonnes élèves, et 14% des enseignants hommes affirment de même), tous ont excellé dans la discipline actuellement enseignée (44% se considèrent comme d'anciens « très bons élèves » dans la matière enseignée).

Cette recherche d'excellence scolaire est confirmée par le fort taux de mentions élevées obtenues au baccalauréat (53% de l'ensemble des enseignants du second degré ont obtenu une mention « assez bien » ou supérieure), surtout vérifiée auprès des enseignants les plus jeunes (66% de mentions « assez bien » ou supérieures pour les enseignants actuellement âgés de moins de 34 ans). Un constat à nuancer tout du moins sur le taux d'enseignants ayant obtenu la mention « très bien », qui reste toujours de l'ordre de 3% quel que soit l'âge.

L'excellence dans la scolarité n'est néanmoins pas incompatible avec des redoublements éventuels, comme l'atteste un taux de redoublement moyen de 37% des enseignants, constat ici encore moins souvent avéré auprès des enseignants les plus jeunes (25% de redoublants chez les enseignants de moins de 34 ans).

Des études longues souvent dans le but de devenir enseignant.

Cette recherche d'excellence scolaire est confirmée par la poursuite d'études longues, diplômes requis pour se présenter aux différents concours d'enseignants. Sur l'ensemble des enseignants, 58% ont obtenu un bac + 4 ou au-delà.

Il a été constaté que la poursuite d'études longues est le plus souvent tributaire de deux facteurs :

- L'âge actuel de l'enseignant
- Le corps actuel de l'enseignant

Les enseignants les plus jeunes ayant plus souvent réalisé des études longues (62% sont en possession d'un bac + 4 ou plus).

Les différents corps enseignants du second degré requièrent des diplômes de niveau différent, ce qui entraîne des différences de niveau de scolarité selon le corps. Néanmoins, il n'est pas rare que l'enseignant ait continué ses études au-delà du minimum requis. Ainsi :

- 54% des agrégés ont un bac + 5 au-delà (bac + 4 requis),
- 62% des titulaires d'un certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES), d'un certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique (CAPET), d'un certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement physique et sportif (CAPEPS) ont un bac + 4 au-delà (bac + 3 requis).

Confirmation est d'ailleurs faite que la **carrière d'enseignant est un choix, et non un refuge** :

Ces études supérieures longues sont souvent la résultante d'un choix délibéré : c'est ce que confirme une majorité d'enseignants ayant choisi leurs études dans le but de devenir enseignant (61% d'entre eux confirment cette opinion), bien plus que le nombre d'enseignants déclarant que l'important était d'éviter le chômage (seulement 13% d'accord).

La titularisation de l'enseignant

Des changements de corps fréquents durant la carrière de l'enseignant.

On observe que les enseignants ne sont pas tous devenus enseignants à la sortie de leurs études et ont changé de corps même en étant titulaires.

Ainsi :

- 32% des actuels titulaires d'un CAPES, d'un CAPET ou d'un CAPEPS étaient initialement des maîtres auxiliaires,
- 28% des agrégés étaient titulaires d'un CAPES, d'un CAPET ou d'un CAPEPS,
- 20% des enseignants actuellement PLP étaient initialement des maîtres auxiliaires

La préparation au concours initial de titularisation : souvent dans de bonnes conditions.

Plus de trois enseignants sur quatre ont préparé le concours initial obtenu. Le plus souvent, cette préparation a été réalisée en institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), système de formation des enseignants généralisé depuis 1993 (36% des enseignants ayant préparé le concours) ou en université (33%), mais bien sûr les moyens de préparation utilisés diffèrent selon le concours : la moitié des actuels capésiens ont préparé le concours à l'IUFM (47%), et 82% des actuels agrégés ont réalisé leur préparation en université.

Une perception mitigée sur le contenu du dernier concours de titularisation passé.

La « stratégie » du choix du cursus universitaire dans le but de devenir enseignant est souvent payante : en effet, les trois-quarts des enseignants titularisés par concours estiment que leur formation universitaire était en adéquation avec le concours passé.

Néanmoins, des réserves ont été émises sur le contenu lui-même du concours. Elles portent le plus souvent sur les connaissances demandées qui sont d'un niveau universitaire perçu comme trop élevé (55% d'accord), et qui n'évaluent pas la pratique de l'enseignement (68% d'accord).

La formation initiale de l'enseignant

Une formation suivie par un peu moins d'un enseignant sur deux.

48% des enseignants interrogés ont effectivement suivi une formation initiale avant titularisation. Cette formation, dispensée depuis 1993 en IUFM, a été suivie par 32% des enseignants rencontrés. Les 16% restants, ayant plus d'ancienneté, ont suivi cette formation initiale dans les centres pédagogiques régionaux (CPR), système de formation des enseignants préexistant aux IUFM.

Le suivi de cette formation initiale est souvent corrélé à l'âge actuel de l'enseignant : si un enseignant sur trois d'au moins 44 ans a suivi une formation initiale avant titularisation, ce sont deux enseignants sur trois âgés de moins de 34 ans qui ont fait de même.

Les stages en IUFM : un bilan plutôt positif quand ils sont bien exploités

Les enseignants ayant suivi une formation en IUFM sont assez positifs sur la réalisation de leurs stages. Durant cette expérience pratique de leur futur métier, une majorité de stagiaires a notamment pu trouver soutien auprès de leurs formateurs (66% d'entre eux se sont sentis guidés par leur formateur), et ont pu facilement obtenir une réponse en cas de problèmes professionnels rencontrés durant le stage (88% des stagiaires ayant rencontré des problèmes ont obtenu facilement une réponse de la part de leur formateur).

Néanmoins, force est de constater que la préparation, l'exploitation ainsi que la connaissance des compte-rendus de stages ne sont pas systématiques :

- 74% des stagiaires ont réalisé une préparation de stage,
- 79% des stagiaires ont eu connaissance de l'exploitation de leur stage,
- 55% des stagiaires ont pu prendre connaissance d'au moins une partie des compte-rendus de leurs stages, rédigés par leurs formateurs IUFM.

Bien que partiellement exploités, on dénombre deux fois plus d'enseignants satisfaits sur **la préparation** de leur stage que d'insatisfaits, tout comme il y a davantage d'avis positifs que négatifs sur **l'exploitation** du stage.

Quand ils ont été jugés utiles (la majorité des cas), les compte-rendus de stages ont permis d'obtenir le point de vue d'enseignants expérimentés, qui ont pu leur donner des conseils pratiques. Ces compte rendus ont également permis de pouvoir faire une auto-évaluation du travail de l'enseignant, et de corriger les erreurs éventuelles. Enfin, des enseignants ont pu grâce à ces compte-rendus gagner en confiance dans leur pratique.

La minorité d'enseignants qui n'ont pas trouvé ces compte-rendus utile reprochent surtout que le contenu de ces documents n'était pas assez concret ou précis sur les actions à mener pour s'améliorer.

Un bilan mitigé sur le concret de la formation initiale en IUFM...

En effet, seule une petite moitié des enseignants formés en IUFM (46%) estiment que la formation suivie était suffisante pour exercer le métier d'enseignant.

De manière générale, les principales sources d'insatisfaction sur la formation initiale en IUFM portent sur le **manque de conseils sur la manière de gérer les aspects les plus pratiques du métier**, notamment sur les « **imprévus** » pouvant être rencontrés en classe. Dans le détail, les enseignants justifient leurs réserves sur la suffisance de la formation par :

- **le manque de conseils pour gérer les situations difficiles** (25% en première citation, 21% en deuxième citation), un manque surtout exprimé par les titulaires les plus jeunes,
- **le manque d'analyses de pratique professionnelle** (17% en première citation, 21% en deuxième citation).

et de manière moins prégnante mais non négligeable par :

- la psychologie de l'adolescent qui n'est pas assez abordée (12% en première citation, 16% en deuxième citation),
- un nombre insuffisant d'échanges avec des enseignants en poste durant la formation (12% de première citation, 9% en deuxième citation).

Ici encore, le besoin de conseils et d'échange de pratiques de la part d'enseignants plus expérimentés est clairement exprimé.

Les modules de formation

Les thèmes abordés en formation : des domaines de différentes utilités...

... entre la culture professionnelle et la pratique de l'enseignant...

Il a été demandé à l'ensemble des enseignants rencontrés de classer des séries de domaines de formation pouvant être dispensés en formation continue ou initiale, selon leur utilité au **quotidien et pour leur culture personnelle**.

Aux vues des différents classements effectués par l'ensemble des enseignants, il semble clair que certains modules suscitent davantage d'intérêt que d'autres, et que les domaines de formation proposés, à de rares exceptions, sont soit considérés avec intérêt dans une optique de « pratique », soit jugés utiles dans un registre plutôt « culturel ».

Néanmoins, trois modules semblent susciter plus d'intérêt que d'autres, que ce soit pour les applications pratiques inhérentes ou pour la culture professionnelle de l'enseignant :

- **les savoirs disciplinaires**, très souvent considérés comme le domaine le plus utile autant pour l'exercice quotidien de la fonction (pour 32% des enseignants) que par intérêt personnel (45% de première citation). L'intérêt sur ce module est donc manifeste.
- **l'utilisation de ressources et documentation d'ordre didactique et professionnel**, dans un degré moindre, est jugée presque aussi utile au quotidien (19% de première citation) que pour la culture professionnelle (22%).

Les domaines pour lesquels les enseignants ont surtout manifesté un intérêt pour la pratique de leur exercice quotidien sont les suivants :

- **la conduite de la classe** (classée comme le domaine le plus utile par 36% des enseignants),
- **la prise en compte de la diversité des élèves** (30% en première citation),
- **la maîtrise de la langue française par les élèves** (25% en première citation).

Enfin, les domaines surtout jugés utiles dans une optique d'intérêt professionnel sont les suivants :

- **les apports de la recherche** (24% en première citation),
- **l'utilisation des ressources et de la documentation d'ordre didactique et professionnel**. (22% en première citation),
- **les connaissances en sciences humaines** (15% en première citation).

... et le niveau d'expérience professionnelle de l'enseignant.

De manière similaire, d'autres classements de séries de formations ont été réalisés, selon l'utilité perçue durant le parcours professionnel de l'enseignant. De ce classement, il ressort, aux yeux des répondants, que :

- **la psychologie de l'adolescent** est un module ayant son utilité à tout moment de la vie de l'enseignant,
- **la connaissance des cycles et degrés de l'enseignement**, ainsi que **la connaissance de la diversité des publics scolaires** sont surtout utiles avant de passer le concours de recrutement,
- **la pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe** constituent un atout le plus souvent en début de carrière,
- **l'évaluation et la difficulté scolaire** sont plutôt destinées à une utilisation pratique, et sont donc jugées les plus utiles en début et durant l'exercice professionnel de l'enseignant.

La formation continue

La formation continue : « au moins aussi importante que la formation initiale ».

C'est l'affirmation sur laquelle s'accordent 87% des enseignants interrogés. Il est important de noter que si la formation initiale n'a été suivie que par la moitié de l'ensemble des enseignants, une forte majorité d'entre eux participe à des formations tout au long de leur carrière.

L'importance de ces actions de formation continue est vraiment présente dans l'esprit des enseignants ; ils reconnaissent volontiers que c'est un paramètre à prendre en compte dans la gestion de leur carrière (76% d'accord), voire que la formation continue devrait être rendue obligatoire (79%).

Il existe un vrai désir d'avoir un rôle dans l'élaboration de ces formations, et la quasi-totalité d'entre eux (94% d'accord) souhaiterait être associés à l'élaboration du plan académique de formation (P.A.F.).

Autre signe de dynamisme du corps enseignant sur le renouvellement de compétences, **environ un enseignant sur cinq (21%) fait partie d'un groupe de réflexion pédagogique.** Le plus souvent, ce sont les enseignants ayant 6 à 10 ans d'ancienneté qui sont les plus enclins à participer à de tels groupes (27 %) et qui ont majoritairement l'établissement comme cadre de leur groupe de réflexion (67%).

Le renouvellement des connaissances : une recherche active de la part des enseignants du second degré.

Une fois la formation initiale achevée, **la quasi-totalité des enseignants est effectivement à la recherche active de sources de compléments ou de renouvellement de connaissances.** La formation continue, notamment, a été utilisée au moins une fois par 70% des enseignants. Les autres sources de renouvellement de compétences sont le plus souvent **les livres et les documents spécialisés** (91% des enseignants), **l'auto-formation** (87% des enseignants) mais aussi, signe de modernisation de l'enseignement, **l'outil informatique** (56% ont utilisé des logiciels disciplinaires ou des sources de documentation en ligne).

Chaque année, la moitié des enseignants assistent à au moins une action de formation continue.

Sur un plus long terme, ce sont 69% des enseignants qui ont déclaré avoir suivi au moins une formation depuis les trois dernières années scolaires.

Ces formations continues ont été le plus souvent suivies par :

- les enseignants exerçant en ZEP (73% d'entre eux contre 65% des enseignants hors ZEP),
- les femmes (qui ont pour 73% suivi au moins une formation, les hommes étant 65% à faire de même),
- les titulaires de CAPES, CAPET, CAPEPS et CAPLP.

Les enseignants ne s'étant pas rendus en formation ont le plus souvent invoqué des impératifs de travail, des raisons de santé ou un manque d'intérêt pour la thématique de la formation.

On note également qu'il est plutôt rare qu'un enseignant suive plus d'une formation chaque année (seuls 23% des enseignants ont suivi plus d'une formation en 2004-2005). A l'opposé, de 7 à 8% des enseignants du second degré participent à trois formations ou davantage.

De nombreux thèmes de formation abordés, avec l'échange de pratiques professionnelles avec les autres enseignants comme principal bénéfice.

Effectivement, l'échange entre pairs représente le principal bénéfice de la dernière formation suivie pour 37 % des enseignants, ce qui montre l'importance du dialogue entre enseignants.

Les autres apports principalement cités étaient :

- L'amélioration de la pratique de la classe (17% d'apport principal).
- L'élargissement de la culture pédagogique (17% d'apport principal).
- Une plus grande aisance dans la pratique des technologies d'information et de communication (TICE) (12% d'apport principal).

Les conditions de travail en 2005

L'enseignement de la discipline aimée : le principal motif de satisfaction par rapport aux conditions de travail.

La discipline aimée est citée comme première source de satisfaction par 37% des enseignants, et par 13% en tant que deuxième motif de satisfaction. Ce résultat est dans la continuité de celui observé dans l'étude menée en 2004 ¹, où 34% des enseignants citaient l'amour de la discipline comme premier vecteur de satisfaction dans leur métier.

Les autres raisons de satisfaction peuvent être :

1. **le contact avec les élèves** (21% en principal motif, 22% en deuxième motif de satisfaction)
2. **la transmission du savoir, des connaissances** (12% en principal motif, 38% en deuxième motif de satisfaction)
3. **l'autonomie dans le travail** (12% en principal motif, 15% en deuxième motif de satisfaction)

Une satisfaction de leur expérience professionnelle toujours existante malgré les difficultés rencontrées.

Effectivement, **87% des enseignants rencontrés se déclarent globalement satisfaits de leur expérience professionnelle. C'est un chiffre plutôt positif, et en légère augmentation par rapport à 2004**, où seulement 81% des enseignants étaient globalement satisfaits mais il est difficile de savoir si le changement de tendance sera durable dans la mesure où l'interrogation a eu lieu en début d'année scolaire, après le repos des vacances d'été, alors que l'interrogation de 2004 avait eu lieu en fin d'année scolaire, en mai 2004, période sur laquelle pèse la fatigue des enseignants.

- les enseignants agrégés
- les enseignants en lycée généraux, polyvalent ou technologiques sont les plus enclins à se montrer satisfaits de leur expérience professionnelle.

Pour autant, des difficultés existent dans le quotidien de l'enseignant :

43% des enseignants du second degré trouvent que l'exercice du métier est devenu de plus en plus difficile sur les cinq dernières années.

Des difficultés grandissantes surtout rencontrées par les enseignants les plus âgés : si seuls 18% des moins de 34 ans trouvent le métier de plus en plus difficile à exercer, ce sont 60% des enseignants de 53 ans et plus qui se disent confrontés à ce problème.

Des difficultés d'adaptation au niveau des élèves pour plus de la moitié des enseignants.

56% des enseignants du second degré se sentent en effet concernés par ce problème d'adaptation au niveau des élèves.

Sont particulièrement concernés par ces difficultés :

- Les femmes (59% d'entre elles contre 51% des hommes)
- Les enseignants en lycée professionnel (62% d'entre eux)

¹ Portrait des enseignants de collèges et lycées – 986 enseignants interrogés en mai-juin 2004 MEN les dossiers n° 163 avril 2005.

Ces difficultés d'adaptation, selon les enseignants concernés, **sont principalement dues, aux yeux des enseignants, aux acquis scolaires insuffisants d'une partie, voire de l'ensemble des élèves de leurs classes**, comme en attestent les principales raisons évoquées sur ces difficultés :

- la maîtrise insuffisante des notions de base des élèves (32% de première citation)
- l'hétérogénéité des acquis scolaires des élèves (32% de première citation également)

La moitié des professeurs du second degré se sentent personnellement concernés par le malaise enseignant.

Bien présent dans l'esprit du corps enseignant du second degré, le malaise enseignant existe vraiment pour la grande majorité d'entre eux (91%), et **53% se déclarent personnellement concernés par ce malaise**. A noter que ce score, bien que toujours très élevé, est en retrait par rapport à 2004 (où 60% des enseignants se sentaient personnellement concernés). Il est une nouvelle fois difficile de savoir si cette évolution annonce un regain d'optimisme.

Le malaise enseignant est surtout ressenti par :

- les enseignants en collège ou lycée professionnel (respectivement 58% et 55% d'entre eux),
- les enseignants les plus âgés (56% des enseignants de 53 ans et plus, quand 44% des enseignants de moins de 34 ans se sentent concernés).

Les enseignants se sentant personnellement concernés expliquent ce malaise principalement par :

- **les difficultés concrètes du métier d'enseignant peu prises en compte** (26% en première citation),
- **le sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite tous les élèves** (21% en première citation),
- **la dégradation de l'image des enseignants dans la société** (16% en première citation), bien que cette raison soit en net recul par rapport à l'année dernière (22% de première citation en 2004).

Afin de remédier à ce malaise ressenti, les enseignants concernés estiment qu'il faudrait en priorité :

- **avoir un plus grand soutien de la part des parents** (19% en première citation et 11% en deuxième citation),
- **bénéficier de formations qui les aideraient dans leur pratique au quotidien** (13% en première citation et 11% en deuxième citation),
- **faciliter un travail en équipe plus important avec leurs collègues de même discipline** (10% en première citation et 11% en deuxième citation).

II – Déroulement de l'étude

2.1 Principaux objectifs de l'étude

La direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche a souhaité réaliser une étude auprès d'un échantillon d'enseignants du second degré représentatif de toutes les disciplines.

L'étude s'intéresse principalement aux thèmes suivants :

- le passé scolaire des enseignants,
- les représentations du métier,
- les conditions de travail,
- la formation initiale et continue.

2.2 Méthodologie

L'échantillon des enseignants à interroger a été fourni par la DEPP. Cet échantillon, composé de 1200 enseignants à interroger en priorité, était représentatif des enseignants du second degré sur trois variables :

- l'âge
- le sexe
- le corps de l'enseignant actuel

Pour faire face aux éventuels refus ou indisponibilités, un second échantillon de 1200 enseignants a été ajouté à l'échantillon initial. La priorité restait néanmoins l'interrogation des enseignants appartenant au premier échantillon. En cas d'indisponibilité d'un enseignant appartenant au premier échantillon, un autre enseignant du second échantillon et présentant un profil identique pouvait être interrogé.

Un courrier nominatif présentant les objectifs de l'enquête a été adressé directement à l'ensemble des enseignants du 1^{er} échantillon. Un courrier identique a également été adressé à chaque enseignant du 2nd échantillon dès lors que ce dernier était sollicité dans le cadre d'un remplacement d'un enseignant indisponible.

L'ensemble des chefs des établissements où exercent les enseignants contactés ont également reçu un courrier présentant les objectifs de l'étude et indiquant le nom du ou des enseignants concernés par l'enquête.

Compte tenu d'une part du nombre important d'indisponibilités ou de mutations, et de la période d'enquête d'autre part, 1101 personnes sur les 1200 initialement prévues ont pu être interrogées.

Structure théorique (échantillon 1 fourni par la DEPP) et répartition des enquêtes effectivement réalisées :

	Structure de l'échantillon 1 fourni par la DEPP		Répartition des répondants à l'enquête		Ecart
	Effectifs	%	Effectifs	%	%
Sexe					
Hommes	504	42	462	42	0
Femmes	696	58	639	58	0
Age					
Moins de 30 ans	144	11	144	9	-2
30 – 34 ans	192	16	143	13	-3
35 – 39 ans	168	14	165	15	+1
40 ans et plus	708	59	688	62	+3
Corps actuel					
Agrégation	168	14	174	16	+2
CAPES	780	65	702	64	-1
PLP	192	16	163	15	-1
PEGC	48	4	28	3	-1
Autres	12	1	34	3	+2
Total	1200	100	1101	100	

Une pondération a été calculée, assurant des résultats sur la structure exacte de la population des enseignants du 2nd degré sur les trois variables considérées.

Les enquêtes ont été réalisées du 26 octobre au 5 novembre 2005.

Grille de lecture des résultats de l'étude :

Les résultats ont été calculés sur la base des personnes s'étant exprimées sur la question considérée, à l'exception des personnes non éligibles (questions filtrées) et de celles n'ayant pas répondu correctement à la question posée (réponse manquante, réponses multiples en cas de simple réponse demandée,...). Ce processus explique les variations enregistrées sur les effectifs de répondants aux différentes questions.

III – Passé scolaire des enseignants

3.1 Des études souvent longues

Les enseignants du second degré ont majoritairement opté pour des études longues durant leur cursus scolaire. En effet, 58 % d'entre eux ont un niveau d'au moins bac + 4, alors qu'à l'opposé seulement 14 % d'entre eux ont un niveau d'étude à bac + 2 ou moins.

Q21. Diplôme le plus élevé obtenu par l'enseignant

	Total
Total échantillon	1101
Bac	2%
Bac + 2	8%
Bac + 3	28%
Bac + 4	38%
Bac + 5	16%
Supérieur à Bac +5	4%
Autre	4%

Bien que souvent plus élevé par rapport au niveau requis pour présenter les concours externes du CAPES/CAPEPS/CAPET (bac + 3 requis) ou de l'agrégation (bac + 4 requis), le niveau d'étude des enseignants est néanmoins disparate. Selon leur **corps d'enseignement actuel**, mais aussi en fonction de leur **âge**, des différences apparaissent.

En effet, si 54 % des agrégés sont titulaires d'un bac + 5 et au-delà, les capésiens sont 16 % à avoir continué leurs études au-delà du bac + 4 sans doute aussi pour pouvoir passer l'agrégation. Toutefois, le tableau ci-dessous laisse transparaître un niveau d'étude de l'ensemble des enseignants souvent supérieur au minimum requis au concours externe de leur corps actuel.

Q21. Diplôme le plus élevé obtenu par l'enseignant

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
Bac à Bac + 2	10%	1%	4%	31%	49%
Bac + 3	28%	9%	32%	28%	27%
Bac + 4	38%	34%	46%	19%	12%
Bac + 5	16%	40%	13%	8%	4%
Supérieur à Bac +5	4%	14%	3%	2%	3%
Autre	4%	1%	2%	12%	5%

On remarque toutefois la part non négligeable (12 %) de PLP qui ont un diplôme autre que ceux référencés en terme de niveau. Il peut s'agir de PLP qui ont passé le concours du CAPLP, au vu de leur expérience professionnelle ou de leur qualité de cadre au sens de la convention collective.

De même, les enseignants les plus jeunes ont poursuivi en moyenne plus souvent leurs études. Si 51% des enseignants âgés de 53 ans et plus ont continué leurs études jusqu'à l'obtention d'un bac + 3, les enseignants de moins de 34 ans ne sont que 37% à avoir fait de même, les 63% restant ayant continué au moins jusqu'à bac + 4.

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
Bac à Bac + 2	10%	1%	8%	13%	17%
Bac + 3	28%	36%	29%	22%	23%
Bac + 4	38%	47%	37%	36%	34%
Bac + 5	16%	13%	21%	17%	12%
Supérieur à Bac +5	4%	2%	5%	7%	4%
Autre	4%	0%	0%	3%	11%

Le diplôme varie également suivant le sexe ; on remarque que les femmes sont davantage diplômées à bac + 4, les hommes l'étant un peu plus à bac + 5 et sont surtout plus nombreux à avoir un diplôme de niveau bac à bac + 2, ces derniers étant principalement des PLP.

	Total	Sexe	
		Hommes	Femmes
Total échantillon	1101	462	639
Bac à Bac + 2	10%	24%	8%
Bac + 3	28%	27%	28%
Bac + 4	38%	32%	43%
Bac + 5	16%	18%	14%
Supérieur à Bac +5	4%	5%	4%
Autre	4%	5%	3%

3.2 Souvent d'anciens « bons élèves »

L'investissement dans les études semble être présent dans le cursus scolaire ; ainsi, les trois quarts d'entre eux (78%) considèrent avoir été de bons (55%), voire de très bons (23%) élèves durant leur scolarité du secondaire.

Q65. Passé scolaire de l'enseignant : perception de son niveau scolaire dans le secondaire

	Total
Total échantillon	1101
Très bon élève	23%
Bon élève	55%
Elève moyen	21%
Elève en difficulté	1%

Les enseignantes, plus encore que leurs homologues masculins, se déclarent avoir été de très bonnes élèves durant leur parcours. Dans le secondaire : 29% des femmes disent avoir été de très bonnes élèves, alors que les hommes ne sont que proportionnellement deux fois moins à dire de même (14%).

	Total	Sexe	
		Masculin	Féminin
Total échantillon	1101	462	639
Très bon élève	23%	14%	29%
Bon élève	55%	58%	52%
Elève moyen	21%	26%	18%
Elève en difficulté	1%	2%	1%

Cette perception positive quant à leur parcours du secondaire est encore plus prégnante concernant la discipline actuellement enseignée : seuls 12% des enseignants titulaires du second degré considèrent leur niveau dans la discipline comme moyen ou plus bas lors du secondaire, ou bien ne s'expriment pas sur leur niveau de l'époque.

Q66. Passé scolaire de l'enseignant : perception du niveau scolaire en secondaire dans la discipline actuellement enseignée

	Total	Sexe	
		Masculin	Féminin
Total échantillon	1101	462	639
Très bon élève	44%	41%	47%
Bon élève	43%	46%	40%
Elève moyen	8%	9%	8%
Elève en difficulté	0%	0%	1%
SR	4%	4%	4%

La recherche d'excellence dans les études est confirmée par les mentions obtenues au baccalauréat : plus de la moitié des enseignants du second degré (53%) ont ainsi obtenu une mention « assez bien » ou supérieure.

Les évolutions des modalités de ce diplôme ayant évolué dans le temps, des clivages existent sur les mentions obtenues au bac selon l'âge actuel de l'enseignant. Ainsi, si les deux tiers des enseignants de moins de 34 ans ont obtenu une mention supérieure à « passable », un peu moins de la moitié des enseignants de 53 ans et plus (46%) ont fait de même.

Q69. Passé scolaire de l'enseignant : mention obtenue au bac

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
Passable	45%	34%	55%	40%	50%
Assez bien	37%	39%	32%	41%	34%
Bien	13%	24%	8%	14%	9%
Très bien	3%	3%	3%	3%	3%
NR/refus	2%		1%	2%	4%

Ce succès déclaré dans le parcours scolaire n'est néanmoins pas incompatible avec le redoublement, qui n'est pas anecdotique. Ainsi, 37% de l'ensemble des enseignantes du second degré ont redoublé au moins une fois.

Le redoublement est surtout fréquent chez des hommes (49% de redoublants) plutôt que chez les femmes (28% de redoublantes).

Q67. Passé scolaire de l'enseignant : redoublement de classe éventuel

	Total	Sexe	
		Masculin	Féminin
Total échantillon	1101	462	639
Oui	37%	49%	28%
Non	63%	51%	72%

De manière analogue aux mentions obtenues au bac, les enseignants les plus âgés ont été proportionnellement plus nombreux à avoir redoublé lors de leur scolarité : 48% des enseignants de 53 ans et plus ont connu au moins un redoublement dans leur scolarité, alors que ceux de moins de 34 ans ne sont que 25% à avoir redoublé, et ce vraisemblablement par conséquence de la politique volontariste de baisse des redoublements.

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
Oui	37%	25%	37%	36%	48%
Non	63%	75%	63%	64%	52%

Enfin, 22% des redoublants ont redoublé plus d'une fois.

Q68. Passé scolaire de l'enseignant : nombre de redoublements effectués

	Total
Total échantillon redoublants	405
1 fois	78%
2 fois	19%
3 fois et plus	3%

3.3 Devenir enseignant : un choix et non un refuge

Pour une majorité des enseignants du second degré (61% d'accord), les études supérieures ont été choisies dans le but de devenir enseignant.

On note ainsi que les enseignants étaient déjà souvent déterminés sur leur choix professionnel à l'entrée de leurs études supérieures. C'est particulièrement vrai pour les enseignants de sexe féminin qui semblent avoir fait ce choix plus tôt ou plus souvent ce choix que leurs homologues masculins (65% contre 56% d'accord).

Q70. Degré d'accord à des opinions : j'ai choisi mes études supérieures dans le but de devenir enseignant

	Total	Sexe	
		Masculin	Féminin
Total échantillon	1101	462	639
TOTAL D'ACCORD	61%	56%	65%
- Tout à fait d'accord	45%	39%	48%
- Plutôt d'accord	17%	16%	17%
TOTAL PAS D'ACCORD	38%	42%	35%
- Plutôt pas d'accord	12%	13%	12%
- Pas du tout d'accord	26%	30%	23%
NSP/Non concerné	0%	0%	0%
NR	1%	1%	0%

Cette « stratégie » lors du cursus scolaire semble surtout avérée pour les enseignants de moins de 34 ans, qui ont plus souvent choisi leurs études dans l'optique de devenir enseignant.

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	61%	71%	54%	58%	61%
TOTAL PAS D'ACCORD	38%	29%	45%	41%	37%
NSP/Non concerné	0%		0%		1%
NR	1%		0%	1%	2%

Comme il a été confirmé lors d'une étude menée en 2003 auprès de futurs enseignants¹, le métier d'enseignant n'est pas choisi par hasard ou « faute de mieux ». Ainsi, seule une légère minorité d'enseignants est d'accord avec l'affirmation que le chômage ou un manque de débouché professionnel les ont poussés à devenir enseignant :

- 13% des enseignants s'accordent à dire que l'important était d'éviter le chômage,
- 17% des enseignants s'accordent à dire qu'il n'y avait pas d'autres débouchés professionnels dans les secteurs qui les intéressaient.

¹ « Profil des candidats aux concours de recrutement d'enseignants ». MEN Revue Education et Formation n° 68 – mai 2004

Des constats à nuancer selon l'âge des enseignants ; signe des temps, les plus jeunes reconnaissent plus volontiers qu'éviter le chômage était important.

Q70. Degré d'accord à des opinions : l'important est d'éviter le chômage

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	13%	16%	18%	9%	8%
- Tout à fait d'accord	3%	2%	5%	4%	3%
- Plutôt d'accord	10%	14%	13%	5%	5%
TOTAL PAS D'ACCORD	84%	83%	80%	87%	87%
- Plutôt pas d'accord	13%	20%	13%	11%	8%
- Pas du tout d'accord	71%	62%	67%	76%	79%
NSP/Non concerné	1%		1%	1%	1%
NR	2%	1%	1%	3%	4%

Des disparités sur les motivations existent également selon le corps actuel de l'enseignant, les agrégés et capésiens considérant plus souvent que les autres enseignants qu'il n'existe que peu de débouchés dans les secteurs professionnels intéressants à leurs yeux.

Q70. Degré d'accord à des opinions : il n'y avait pas d'autres débouchés professionnels dans les secteurs qui m'intéressaient

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
TOTAL D'ACCORD	17%	17%	20%	11%	10%
- Tout à fait d'accord	6%	7%	7%	4%	5%
- Plutôt d'accord	11%	10%	13%	7%	5%
TOTAL PAS D'ACCORD	79%	80%	77%	87%	80%
- Plutôt pas d'accord	16%	19%	16%	13%	18%
- Pas du tout d'accord	63%	60%	61%	73%	61%
NSP/Non concerné	1%	1%	1%		
NR	3%	3%	2%	2%	10%

IV. Préparation au concours d'enseignant

4.1 Changement de corps d'enseignant durant la carrière

On observe une forte mobilité des enseignants au sein des différents corps du second degré : ce sont au total 35% des enseignants qui ont changé de corps et les capésiens et PLP ont changé de corps moins que les autres (respectivement 32% et 26%).

Q14. Changement de corps d'enseignement par rapport au corps initial de l'enseignant

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
Oui	35%	51%	32%	26%	60%
Non	65%	49%	68%	74%	40%

Parmi le tiers des enseignants ayant changé de corps durant leur carrière :

- 62% des actuels capésiens ayant changé de corps étaient initialement des maîtres auxiliaires (soit 32% de l'ensemble des capésiens actuels),
- 55% des agrégés actuels ayant changé de corps d'enseignant étaient initialement des capésiens (ce qui représente 28% de l'ensemble des enseignants agrégés),
- Les PLP actuels ayant changé de corps dans leur carrière étaient principalement des maîtres auxiliaires (76% d'entre eux, soit presque 20% de l'ensemble des enseignants PLP).

Q15. Corps d'enseignement initial si différent du corps actuel

		Total	Corps actuel de l'enseignant			
			Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Corps d'enseignement initial	Total échantillon	410	91	235	47	37
	Maître auxiliaire	54%	28%	62%	76%	29%
	Certifié CAPES/CAPEPS	12%	55%		2%	7%
	PEGC	7%	2%	10%	2%	
	Instituteur titulaire	7%	2%	6%	2%	36%
	Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement	4%	2%	5%		2%
	Professeur contractuel	3%		4%	7%	
	Certifié CAPET	2%	8%			2%
	PLP	2%		3%		
	Instituteur suppléant	2%		2%		8%
	Vacataire	2%	1%	1%	6%	1%
	Professeur des écoles	1%		1%		6%
	Autre	5%	1%	6%	5%	8%

Grille de lecture du tableau ci-dessus : 28% des enseignants ayant changé de corps et actuellement agrégés étaient initialement des maîtres auxiliaires.

Concernant l'accès au corps actuel, une majorité d'enseignants (les deux tiers) ont opté pour les concours externes. Les autres modes d'accès sont en généralement dus à une volonté d'évolution de carrière.

Q13. mode d'accès au corps d'enseignement actuel

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
Concours externe	63%	66%	65%	62%	30%
Concours interne	23%	28%	22%	24%	19%
Concours réservé ou examen professionnel	2%	0%	2%	4%	7%
Liste d'aptitude ou intégration	12%	6%	12%	11%	45%

Des disparités existent bien sûr sur le mode d'accès au corps initial de l'enseignant :

Q16. Mode d'accès au corps initial différent du corps actuel

	Total	Corps d'enseignement initial					
		Agrégation	CAPES/ CAPET/ CAPEPS	PLP	PEGC	Maître Auxiliaire	Autre corps initial
Total échantillon	410	6	58	6	28	223	89
concours externe	21%	52%	92%	85%	42%		18%
concours interne	5%	17%	6%		25%		10%
autre	74%	32%	2%	15%	33%	100%	72%

4.2 La préparation au concours de recrutement du corps initial de l'enseignant

La préparation du concours initial était majoritairement effective pour la majorité des enseignants : trois enseignants sur quatre (77%) ont en effet préparé le concours de recrutement l'année où ils l'ont obtenu.

Q17. Préparation effective du concours grâce auquel l'enseignant a rejoint le corps initial

	Total	Corps initial					
		Agrégation	CAPES/ CAPET/ CAPEPS	PLP	PEGC	Maître auxiliaire	Autre corps initial
Total échantillon	796	77	440	94	27	95	63
Oui	77%	81%	76%	75%	85%	76%	82%
Non	23%	19%	24%	25%	15%	24%	18%

Ce concours initial obtenu a été préparé le plus souvent en IUFM (36%), à l'université (33%), ou seul (17% des enseignants). Pour 10% des enseignants, c'est le centre national d'enseignement à distance (CNED) qui a été choisi.

Bien sûr, les moyens utilisés sont différents selon le concours préparé. Si la moitié des capésiens (47%) ont obtenu ce concours après préparation en IUFM, les candidats aux autres corps d'enseignant ont davantage opté pour une préparation en université (notamment 82% des futurs agrégés) voire une préparation individuelle (62% des concourants au PEGC, corps en voie d'extinction depuis 1986).

Q18. Moyen de préparation au concours du corps d'enseignement initial

	Total	Corps initial					
		Agrégation	CAPES/ CAPET/ CAPEPS	PLP	PEGC	Maître Auxiliaire	Autre corps initial
Total échantillon	611	62	334	70	22	71	52
En IUFM	36%	11%	47%	41%	7%	17%	19%
Par le CNED	10%	4%	6%	12%	9%	30%	9%
A l'université	33%	82%	37%	3%	15%	21%	22%
Dans un centre de préparation privé	1%	-	1%	-	-	1%	5%
Tout seul, avec formation IUFM préalable	2%	2%	0%	1%	4%	3%	8%
Tout seul	17%	2%	8%	39%	62%	24%	27%
Je ne l'ai pas particulièrement préparé	2%	-	1%	2%	4%	3%	10%

Le type de préparation au concours initial varie avec l'âge et du parcours professionnel de l'enseignant : les deux tiers des enseignants actuellement âgés de moins de 34 ans ont suivi une préparation en IUFM, alors que seulement 12% des enseignants de 53 ans et plus ont fait de même.

On note également que les enseignants les plus âgés ont plus souvent préparé le concours seuls (28% des 53 ans et plus, pour seulement 10% des moins de 34 ans).

Q18. Moyen de préparation au concours du corps initial

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	611	159	175	150	127
En IUFM	36%	64%	39%	17%	12%
Par le CNED	10%	2%	9%	15%	15%
A l'université	33%	23%	34%	41%	37%
Dans un centre de préparation privé	1%			3%	1%
Tout seul, avec formation IUFM préalable	2%	1%	3%	1%	2%
Tout seul	17%	10%	14%	19%	28%
Je ne l'ai pas particulièrement préparé	2%		1%	3%	5%

La préparation au concours du corps initial de l'enseignant s'est plutôt bien déroulée, et la majorité (55% de notes D ou E, les plus élevées) a une bonne opinion quant à son déroulement.

Les candidats ayant réussi l'agrégation (et pour la plupart ayant suivi une formation en université) ainsi que les candidats au PLP sont ceux ayant la meilleure opinion sur leur préparation au concours.

Q19. Opinion concernant la préparation au concours du corps initial

	Total	Corps d'enseignement initial					
		Agrégation	CAPES/ CAPET/ CAPEPS	PLP	PEGC	Maître auxiliaire	Autre corps initial
Total échantillon	499	60	303	42	10	51	33
E (la plus élevée)	21%	35%	17%	30%	9%	26%	16%
D	34%	34%	35%	39%	41%	25%	33%
C	30%	10%	33%	18%	43%	34%	44%
B	10%	8%	12%	4%	7%	9%	4%
A (la moins élevée)	6%	13%	4%	8%		6%	3%

Q19. Opinion concernant la préparation au concours du corps initial

	Total	Q18. Moyen de préparation au concours du corps d'enseignement initial		
		En IUFM	Par le CNED	A l'université
Total échantillon	499	206	62	214
E (la plus élevée)	21%	18%	18%	27%
D	34%	36%	31%	33%
C	30%	28%	39%	26%
B	10%	14%	8%	7%
A (la moins élevée)	6%	5%	5%	7%

4.3 Perception du programme correspondant au concours du corps actuel de l'enseignant

Il a été vu précédemment qu'une majorité d'enseignants du second degré (61% d'entre eux) ont choisi leur cursus universitaire dans le but de devenir enseignant ce qui leur a fait suivre un cursus adapté, qu'ils considèrent en phase avec le concours passé ; les trois quarts des enseignants ayant passé un concours interne ou externe ont trouvé leur formation académique adaptée au concours et surtout les agrégés et les capésiens.

Q24. Adéquation entre la formation universitaire académique suivie pour l'obtention du diplôme et le concours d'enseignant passé

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	926	164	602	129	31
TOTAL OUI	75%	80%	76%	69%	61%
- Oui, tout à fait	33%	42%	33%	26%	17%
- Oui, assez	42%	38%	42%	43%	44%
TOTAL NON	25%	20%	24%	31%	39%
- Non, pas vraiment	16%	14%	16%	17%	23%
- Non, pas du tout	9%	6%	8%	14%	16%

De manière générale, les enseignants ont une perception mitigée sur les programmes des concours d'enseignants.

Le niveau de connaissances et compétences demandé pour les concours est assez souvent perçu comme **suffisant pour une bonne maîtrise des savoirs à transmettre** (56% d'accord).

Néanmoins, cette bonne maîtrise des savoirs à transmettre est en partie une conséquence du haut niveau universitaire demandé, souvent **considéré comme trop élevé** (55% d'accord).

Concernant le **contenu** des connaissances nécessaires pour le concours, il semble exister une légère césure entre ce qui est évalué lors du concours et la « réalité » du terrain : **si elles ne sont pas forcément considérées comme complètement décalées avec le métier d'enseignant** (39% d'accord), beaucoup d'enseignants (68%) considèrent que les connaissances et les compétences de l'enseignant **n'entraînent pas automatiquement une bonne pratique de l'enseignement**.

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours

Total échantillon : 1101	TOTAL D'ACCORD	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP/ non concerné	NR
Les programmes sont tout à fait adaptés à l'enseignement et permettent une bonne maîtrise des savoirs à transmettre	56%	14%	42%	24%	12%	2%	7%
Les programmes sont trop axés sur des connaissances universitaires de niveau élevé	55%	25%	30%	22%	16%	1%	6%
Les connaissances à acquérir sont en complet décalage avec le métier d'enseignant	39%	12%	27%	33%	21%	1%	6%
Les connaissances et compétences ne sont pas évaluées sur la pratique de l'enseignement	68%	35%	33%	16%	6%	2%	7%

A noter que ces opinions concernant les concours sont **sensiblement différentes selon l'âge actuel de l'enseignant**. En effet, les enseignants les plus jeunes sont les plus à même à percevoir les concours comme :

- trop axés sur des connaissances universitaires de niveau élevé (64 % d'accord pour les moins de 34 ans versus 43% d'accord pour les 53 ans et plus),
- ayant des connaissances évaluées en décalage avec le métier d'enseignant (48% d'accord pour les moins de 34 ans versus 29% d'accord pour les 53 ans et plus).

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : il est tout à fait adapté à l'enseignement et permettent une bonne maîtrise des savoirs à transmettre

	Catégorie d'âge de l'enseignant			
	Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	57%	58%	58%	52%
TOTAL PAS D'ACCORD	41%	40%	33%	28%
NSP/Non concerné	0%	0%	3%	3%
NR	1%	2%	6%	17%

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : il est trop axé sur des connaissances universitaires de niveau élevé

	Catégorie d'âge de l'enseignant			
	Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	64%	59%	53%	43%
TOTAL PAS D'ACCORD	35%	39%	39%	39%
NSP/Non concerné		1%	2%	3%
NR	1%	2%	5%	16%

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : les connaissances à acquérir sont en complet décalage avec le métier d'enseignant

	Catégorie d'âge de l'enseignant			
	Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	48%	46%	34%	29%
TOTAL PAS D'ACCORD	50%	51%	58%	53%
NSP/Non concerné		0%	2%	3%
NR	1%	2%	5%	15%

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : les connaissances et compétences ne sont pas évaluées sur la pratique de l'enseignement

	Catégorie d'âge de l'enseignant			
	Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	74%	73%	69%	61%
TOTAL PAS D'ACCORD	26%	23%	21%	20%
NSP/Non concerné		2%	4%	4%
NR	1%	3%	6%	16%

A un degré moindre, le concours passé par les enseignants est perçu de manière différente selon le corps actuel de l'enseignant, avec une sensibilité différente surtout pour les agrégés.

Les **agrégés** sont les plus à même à trouver le programme du concours tout à fait adapté et permettant une bonne maîtrise des savoirs à transmettre (71% d'accord).

Pour autant, ces mêmes agrégés sont également ceux s'inscrivant le plus dans l'affirmation « les connaissances et compétences ne sont pas évaluées sur la pratique de l'enseignement » (76% d'accord).

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : il est tout à fait adapté à l'enseignement et permettent une bonne maîtrise des savoirs à transmettre

	Corps actuel de l'enseignant			
	Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	174	702	163	62
TOTAL D'ACCORD	71%	55%	52%	37%
TOTAL PAS D'ACCORD	25%	38%	37%	23%
NSP/Non concerné	2%	2%	2%	4%
NR	2%	5%	9%	36%

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : il est trop axé sur des connaissances universitaires de niveau élevé

	Corps actuel de l'enseignant			
	Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	174	702	163	62
TOTAL D'ACCORD	46%	58%	53%	30%
TOTAL PAS D'ACCORD	51%	37%	35%	28%
NSP/Non concerné	1%	1%	2%	4%
NR	2%	4%	10%	38%

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : les connaissances à acquérir sont en complet décalage avec le métier d'enseignant

	Corps actuel de l'enseignant			
	Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	174	702	163	62
TOTAL D'ACCORD	32%	41%	44%	22%
TOTAL PAS D'ACCORD	66%	54%	44%	36%
NSP/Non concerné	1%	1%	2%	4%
NR	1%	4%	10%	38%

Q20. Opinion sur le programme correspondant au concours qu'ils ont passé : les connaissances et compétences ne sont pas évaluées sur la pratique de l'enseignement

	Corps actuel de l'enseignant			
	Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	174	702	163	62
TOTAL D'ACCORD	76%	72%	58%	44%
TOTAL PAS D'ACCORD	19%	22%	30%	13%
NSP/Non concerné	3%	2%	2%	5%
NR	2%	4%	10%	38%

V. La formation initiale

5.1 La formation initiale avant titularisation : un passage « non obligatoire »

En préambule, rappelons que la formation professionnelle initiale, avant titularisation dans le second degré, est aujourd'hui dispensée en IUFM. La généralisation des IUFM date de 1993 et la formation initiale était antérieurement assurée en centre pédagogique régional (CPR).

Environ la moitié des enseignants (52% d'entre eux) déclare n'avoir pas suivi une telle formation. Si cette formation a été suivie par l'enseignant, c'est principalement en IUFM (32% des enseignants du second degré) et moins fréquemment en CPR (16% d'entre eux).

Q25. Formation professionnelle initiale suivie ou non avant titularisation de l'enseignant

	Total
Total échantillon	1101
En IUFM	32%
Dans un CPR	16%
Aucune formation initiale	52%

Bien sûr, les enseignants les plus âgés ont davantage suivi leur formation initiale en CPR plutôt qu'en IUFM, mais au delà du type de formation reçue, il est important de noter que le suivi ou non de cette formation est souvent lié à l'âge actuel de l'enseignant :

- les enseignants de moins de 34 ans sont 68% à avoir pu suivre une formation initiale avant leur titularisation dans le second degré,
- les 34-43 ans ne sont que 53% à avoir fait de même,
- les 44-52 ans 37%,
- enfin, les enseignants de 53 ans et plus ne sont que 35% à avoir suivi une formation initiale.

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
En IUFM	32%	68%	42%	12%	8%
Dans un CPR	16%		11%	24%	26%
Aucune formation initiale	52%	32%	47%	63%	65%

Par ailleurs, il est à relever que le suivi de cette formation professionnelle est également corrélée au corps actuel des professeurs du second degré. Les PLP actuels ont tendanciellement suivi moins souvent une formation initiale (43% des PLP) que les capésiens (51%) ou les agrégés (50%) car une partie d'entre eux a été maître auxiliaire et était déjà en poste.

Du début des années 50 à celui des années 70, le recrutement massif d'enseignants a accompagné la poussée des effectifs scolaires, due à la démographie et à l'ouverture à tous du premier cycle de l'enseignement secondaire ; ainsi bon nombre d'instituteurs ont été « aspirés » dans le second degré : outre l'institution des concours internes en 1987, le corps des certifiés a servi de promotion et d'intégration pour de multiples corps en extinction (adjoints et chargés d'enseignement, PEGC, etc...). Ces enseignants qui n'ont pas suivi de formation initiale étaient donc des enseignants déjà en poste et non des néo-titulaires²

² « le système éducatif en France » sous la direction de Bernard Toulemonde ; La Documentation française juin 2003

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
En IUFM	32%	22%	35%	39%	6%
Dans un CPR	16%	28%	15%	4%	21%
Aucune formation initiale	52%	50%	49%	57%	73%

5.2 La réalisation des stages de formation en IUFM

La préparation et l'exploitation des stages : un bilan plutôt positif quand elles ont eu lieu.

Sur l'ensemble des enseignants ayant suivi des stages dans le cadre de leur formation initiale en IUFM, des avis plus favorables que réservés ont été recueillis, sur la préparation et l'exploitation de leurs stages. Ainsi, près de la moitié d'entre eux se montrent satisfaits, soit sur la préparation de leur stage (62% de satisfaits quand ils ont effectué cette préparation), soit de son exploitation (61% de satisfaits quand ils ont eu cette exploitation).

Au global, ce sont 36% des stagiaires qui se déclarent satisfaits à la fois de leur préparation et de l'exploitation de leur stage.

Les insatisfaits sur la préparation et l'exploitation de leur stage ne représentent qu'un stagiaire sur cinq (19% des enseignants ayant reçu une formation initiale en IUFM).

Il est important de souligner que la préparation ainsi que l'exploitation des stages ne sont pas systématiques : en effet, un peu moins du quart des enseignants n'ont pas réalisé de préparation (26% des stagiaires) ou d'exploitation de stage (21% des stagiaires) dans le cadre de la formation en IUFM, et 11% d'entre eux n'ont eu accès ni à l'un, ni à l'autre.

Q28. Satisfaction sur la préparation au stage dans le cadre de la formation en IUFM

	Total	Total ayant réalisé la préparation (74%)
Total échantillon	330	244
Satisfaisante	46%	62%
Pas satisfaisante	28%	38%
N'a pas eu de préparation de stages	26%	-

Q29. Satisfaction sur l'exploitation des stages dans le cadre de la formation en IUFM

	Total	Total ayant eu l'exploitation (79%)
Total échantillon	329	260
Satisfaisante	48%	61%
Pas satisfaisante	31%	39%
N'a pas eu d'exploitation des stages	21%	-

**Croisement de la satisfaction sur l'exploitation des stages (Q29)
avec la satisfaction sur la préparation au stage (Q28)**

		Préparation	Total	Q28. Satisfaction sur la préparation au stage dans le cadre de la formation en IUFM		
				Satisfaisante	Pas satisfaisante	Je n'ai pas eu de préparation des stages
Q29.satisfaction exploitation des stages	Exploitation	Total	Satisfaisante	Pas satisfaisante	Je n'ai pas eu de préparation des stages	
	Total échantillon	329	150	92	87	
	Satisfaisante	48%	75%	27%	22%	
	Pas satisfaisante	31%	16%	62%	24%	
	Je n'ai pas eu d'exploitation des stages	21%	9%	10%	54%	
Total	100%	100%	100%	100%		

Grille de lecture : 75% des stagiaires satisfaits de leur préparation de stage ont été également satisfaits de leur exploitation

Par ailleurs, des liens semblent exister entre la préparation et l'exploitation d'un stage en IUFM, que ce soit au niveau de la satisfaction procurée, ou bien même de l'effectivité de ces deux éléments du stage:

- les trois quarts des stagiaires satisfaits de leur préparation de stage ont été également satisfaits de l'exploitation réalisée sur ce même stage,
- les deux tiers (62%) des stagiaires insatisfaits sur leur préparation de stage ont été également insatisfaits de l'exploitation réalisée sur ce même stage,
- enfin, la moitié (54%) des enseignants stagiaires n'ayant pas réalisé de préparation de stage n'ont également pas eu d'exploitation de stage.

Des compte-rendus de stage utiles, quand les stagiaires en ont pris connaissance.

Un peu plus de la moitié des stagiaires (55% des enseignants ayant suivi une formation initiale en IUFM) ont pu prendre connaissance des compte-rendus sur leurs stages rédigés par les formateurs IUFM, dont 40% ayant pris connaissance de chacun de leurs stages.

Q30. Connaissance des comptes-rendu de stages rédigés par les formateurs en IUFM

	Total
Total échantillon	330
Oui, après chaque stage	40%
Oui, parfois	15%
Non	45%

La prise de connaissance de ces compte-rendus diffère quelque peu selon le corps actuel de l'enseignant : les capésiens sont 60% à avoir pris connaissance de ces compte-rendus, alors que les PLP ne sont que 39% à avoir fait de même.

	Total	Corps actuel de l'enseignant		
		Agrégé	Capésien	PLP
Total échantillon	330	37	232	60
Oui, après chaque stage	40%	47%	42%	29%
Oui, parfois	15%	4%	18%	10%
Non	45%	49%	40%	61%

Si les stagiaires n'ont pas systématiquement eu connaissance de ces compte-rendus, ceux en ayant bénéficié, sont très positifs (81% d'entre eux) sur l'utilité d'une telle démarche.

Q31. Utilité des compte-rendus de stages, si connus de l'enseignant, dans le cadre de sa formation

	Total
Total échantillon	177
Oui	81%
Non	19%

Toutes les raisons sur l'utilité perçue ou non de tels compte-rendus ont été recueillies et analysées au moyen du logiciel de traitement de questions ouvertes Question Data.

Les apports des compte-rendus de stages, quand ils ont été jugés utiles, ont enrichi l'enseignant sur les points suivants :

- Les **erreurs commises par l'enseignant ont été soulignées**, et cette évaluation a souvent permis de les corriger.
- Les compte-rendus ont également permis d'obtenir des **conseils pratiques de la part d'enseignants plus expérimentés**.
- Enfin, une partie des enseignants ont obtenu **plus de confiance en leurs capacités** à l'issue de ces comptes-rendus.

« *Connaître mes points faibles et points forts. Avoir l'avis de personnes expérimentées.* » (PLP Vente)
 « *Parce que j'ai pu recorriger mes erreurs, restructurer davantage mes cours. Il fallait fixer un objectif précis et ils m'ont appris à aller à l'essentiel, à ne pas trop me disperser.* » (capésien Philosophie)
 « *Ils m'ont permis de percevoir mes difficultés et de pouvoir y remédier. ils m'ont également permis d'avoir davantage confiance en moi pour gérer la classe, construire mes séquences pédagogiques et aborder sereinement ma poursuite de carrière.* » (capésien Sciences Economiques et Sociales)

Q32. Justification sur l'utilité des compte-rendus de stages obtenus

	Total OUI en Q31
<i>Total échantillon</i>	139
CONTENU DES COMPTES RENDUS POSITIF	66%
Conseils de professionnels	24%
Remarques concrètes et applicables/critique constructives	17%
Analyse critique/ permet de pointer les difficultés/les lacunes	16%
Mise en avant des points forts et des points faibles	16%
Regard extérieur : une évaluation	8%
Mise en avant d'idées non ciblées au départ	2%
APPORT PERSONNEL POSITIF	52%
Correction de mes erreurs/amélioration	31%
Cela permet une remise en cause /auto-critique	7%
Échange entre professionnels/partage d'expérience	7%
Plus de confiance en moi/réconfort	5%
Se situer vis à vis des collègues /de l'enseignement	4%
Donne du recul/prise de distance	4%
APPORT AU NIVEAU DE L ENSEIGNEMENT POSITIF	49%
Une amélioration de ma pratique pédagogique	17%
Gérer différemment une classe/Modifier mon attitude	15%
Méthode pour faire un cours/restructurer son cours/exploiter	7%
Permet de mieux coller à la réalité du terrain/aux élèves	5%
Pistes pédagogiques	5%
J'ai appris à adapter mon enseignement	4%
Analyse et gestion des situations difficiles/discipline	3%
Limiter les notions à faire acquérir à mes élèves	2%
DIVERS	16%
C'est une expérience profitable qui permet de progresser/une aide	10%
Qualité des formateurs	5%
Qualité du suivi pédagogique	3%
PAS DE JUSTIFICATION DONNEE	1%

Pour la minorité d'enseignants n'ayant pas jugé utile les compte-rendus de stages obtenus, les raisons évoquées pour le peu d'utilité des comptes-rendus de stage repose principalement sur **le contenu de ces compte-rendus qui n'était pas assez précis et concret** sur les actions à mener ou les corrections à apporter

Exemple de verbatim relevés :

« Rien de constructif pour progresser. Rien d'exploitable. Que des banalités qui n'apportent rien pour la pratique professionnelle. » (agrégée de mathématiques)

« Parce qu'ils n'étaient pas suffisamment détaillés. Ils ne me proposaient pas suffisamment de conseils pour améliorer mes prestations. » (PLP Vente – secteur tertiaire)

« Trop laconiques, trop généralistes, trop flatteurs. » (capésien Economie et Gestion Administrative)

« Car les comptes rendus étaient plutôt positifs sur le moment, ce n'est que plus tard que je me suis posé quelques questions sur la façon d'enseigner, sur le contenu des cours et l'évolution de l'enseignement pour laquelle on n'a pas de formation actuellement. » (capésien Education musicale)

Q32. Justification sur l'utilité des compte-rendus de stages obtenus

	Total NON en Q31
Total échantillon	29
CONTENU DES COMPTES RENDUS NÉGATIF	64%
Imprécis, laconique, vague	21%
Trop théorique/pas concret	19%
Trop positif, trop flatteur	13%
Conseils peu constructifs, peu applicables	8%
Évaluation ponctuelle pas une réalité	6%
Ne donne pas de conseils	5%
Évaluation partielle (pas suivi en stage)	4%
Objectif trop ambitieux	4%
Pas d'échange :de concertation	3%
APPRÉCIATION GÉNÉRALE NÉGATIVE	51%
Ce n'est pas une aide/ne permet pas de progresser	28%
formateurs incompetents	10%
Connaissance tardive des comptes rendus	8%
N'a pas eu connaissances de tous les comptes rendus	6%
Sans intérêt	3%
APPORT PERSONNEL NÉGATIF	11%
Pas adapté à mon cas, à ma discipline	8%
Pas une aide au CAPES	3%
DIVERS	10%
Pas pédagogique/pas de gestion de classe	10%
Trop axé sur les programmes	5%
Trop axé sur la personnalité/le comportement	3%
PAS DE JUSTIFICATION DONNEE	3%

Un soutien assez efficace des formateurs tout au long de l'année de formation.

La majorité (66%) des enseignants ayant suivi une formation initiale en IUFM ont eu en effet le sentiment d'avoir été guidé par les formateurs en IUFM, ce qui confirme le bilan plutôt positif de l'année de stage.

Q35. Perception de l'enseignant sur le fait d'avoir été guidé par les formateurs de l'IUFM au cours de l'année de formation

	Total
Total échantillon	330
Oui	66%
Non	34%

On retrouve les mêmes proportions d'enseignants satisfaits du suivi des formateurs de l'IUFM par corps.

	Total	Corps actuel de l'enseignant		
		Agrégé	Capésien	PLP
Total échantillon	330	37	232	60
Oui	66%	62%	66%	68%
Non	34%	38%	34%	32%

Cette perception plutôt positive sur le soutien des formateurs s'est vérifiée dans la pratique durant le stage : en effet, la minorité de stagiaires (20%) ayant eu à contacter leurs formateurs en cas de problèmes professionnels ont pu, pour 88% d'entre eux, obtenir une réponse.

Q33. Contacts entre l'enseignant et les formateurs de l'IUFM pour des problèmes professionnels durant l'année de stage

	Total
Total échantillon	330
Oui	20%
Non	80%

Q34. Facilité d'obtention d'une réponse de la part des formateurs de l'IUFM suite à une demande de l'enseignant durant l'année de stage

	Total
Total échantillon	61
Oui	88%
Non	12%

5.3 Bilan sur la formation initiale suivie

Il a été demandé aux enseignants du second degré, **ayant participé à la 2^{ème} année de formation en IUFM**, de juger la suffisance de cette formation afin d'exercer le métier d'enseignant.

Ce bilan est plutôt mitigé, avec seulement 46% des enseignants estimant que cette formation était suffisante.

Q26. Perception de la suffisance de la formation en 2ème année d'IUFM afin d'exercer le métier d'enseignant

	Total
Total échantillon	330
TOTAL OUI	46%
- Oui, très suffisante	8%
- Oui, suffisante	38%
TOTAL NON	54%
- Non, insuffisante	37%
- Non, très insuffisante	17%

Les enseignants les plus jeunes sont les plus à même de dire qu'il existe un manque dans cette formation initiale : si 65% des enseignants de 53 ans et plus estiment que cette formation est suffisante pour exercer le métier d'enseignant, les plus jeunes (moins de 34 ans) ne sont que 44% à avoir une perception similaire.

	Catégorie d'âge de l'enseignant			
	Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	152	121	36	21
TOTAL OUI	44%	42%	60%	65%
- Oui, très suffisante	6%	4%	26%	17%
- Oui, suffisante	38%	38%	34%	48%
TOTAL NON	56%	58%	40%	35%
- Non, insuffisante	38%	40%	34%	23%
- Non, très insuffisante	18%	18%	6%	12%

Les raisons évoquées aux manques de cette formation dispensée en 2^{ème} année d'IUFM portent principalement sur les points suivants :

- Un manque de conseils et de recul **sur les pratiques professionnelles à utiliser en face des élèves**, notamment dans les situations difficiles.
- Une connaissance insuffisante de la **psychologie de l'adolescent** en débutant la fonction d'enseignant. Rappelons que le module dispensé en IUFM ayant trait à la psychologie de l'adolescent a été souvent jugé comme le plus utile parmi ceux proposés, et ce, à tout moment de l'expérience professionnelle de l'enseignant.
- Un **manque d'échanges avec les enseignants en poste**, pendant la formation.
- Le temps de formation en IUFM qui est parfois jugé comme trop court (10% de première raison d'insuffisance de la formation).

Q27. Justification sur l'insuffisance de la formation en 2ème année d'IUFM

	1 ^{ère} raison	2 ^{ème} raison	3 ^{ème} raison	Cumul des 3 raisons
<i>Total échantillon</i>	<i>177</i>	<i>177</i>	<i>177</i>	<i>177</i>
Pas assez de conseils pour gérer les situations difficiles	25%	21%	17%	63%
Pas assez d'analyses de pratiques professionnelles	17%	21%	9%	48%
Pas assez d'échanges avec les enseignants en poste pendant la formation	12%	9%	17%	38%
Psychologie de l'adolescent n'est pas assez abordée	12%	16%	10%	37%
Formation en 2ème année d'IUFM est trop courte	10%	3%	1%	14%
Formation pas assez axée sur la didactique des disciplines	7%	7%	10%	23%
Formation trop axée sur les connaissances disciplinaires	6%	5%	6%	17%
Stages en responsabilité devraient être plus longs	6%	8%	8%	22%
Connaissance du système éducatif pas assez développée	1%	4%	9%	15%
Transversalité pas assez abordée	-	1%	3%	4%
Autres raisons	3%	4%	7%	14%
Aucune autre raison	-	2%	3%	5%

Malgré cet avis mitigé sur la suffisance de la formation initiale en IUFM pour exercer le métier d'enseignant dans ses aspects « pratiques » de pédagogie, ou sur la gestion de situations imprévues ou difficiles, les apports de cette formation ne sont quand même pas négligeables.

En effet, la moitié des enseignants s'accordent à dire qu'ils mesurent davantage maintenant qu'en début de carrière les enseignements apportés, dénotant ainsi les apports de cette formation, peut-être insuffisante pour certains, mais néanmoins utile.

Q44. Degré d'accord à des opinions : vous mesurez mieux maintenant qu'en début de carrière les apports de la formation pédagogique initiale reçue

	Total
Total échantillon	513
TOTAL D'ACCORD	54
- Tout à fait d'accord	18
- Plutôt d'accord	36
TOTAL PAS D'ACCORD	41
- Plutôt pas d'accord	28
- Pas du tout d'accord	13
NSP/Non concerné	2
NR	3

La mesure des apports de la formation initiale reçue ne varie que très peu, quelle que soit l'ancienneté dans le métier d'enseignant, et reste de l'ordre d'un pour deux.

Il faut noter que les critiques à propos de l'insuffisance de la formation en deuxième année d'IUFM et notamment le manque d'articulation théorie-pratique sont récurrents depuis la création des IUFM. Plusieurs enquêtes ont été menées par la DEPP au sujet de la formation en IUFM depuis 1993 et ont donné lieu à des publications³.

³ NI 95-24 « L'opinion des enseignants nouvellement recrutés sur la formation reçue dans les IUFM », décembre 1995
 NI 01-56 « De l'IUFM à la classe », décembre 2001 et dossier n° 133 de septembre 2002

VI. Les modules de formation

6.1 Des domaines de formation de différentes utilités

Afin d'évaluer les différents domaines de formation initiale actuellement dispensés en IUFM, il a été demandé au corps enseignant du second degré d'établir une hiérarchie sur le contenu de deux différentes catégories de formation.

Ces formations ont été classées par degré d'utilité de la formation la plus utile à la cinquième la plus utile, et ce pour la **pratique professionnelle au quotidien**, mais également pour la **culture professionnelle de l'enseignant**.

Résultats pour la première catégorie de formations :

Q41. Utilité dans votre pratique professionnelle au quotidien	1 ^{er} domaine le plus utile	2 ^{ème} domaine le plus utile	3 ^{ème} domaine le plus utile	4 ^{ème} domaine le plus utile	5 ^{ème} domaine le plus utile
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101	1101
Conduite de la classe	36%	24%	16%	11%	6%
Savoirs disciplinaires	32%	17%	16%	11%	11%
Construction d'une situation d'apprentissage	10%	16%	19%	17%	14%
Didactique des disciplines	9%	19%	16%	17%	14%
Connaissances en sciences humaines	7%	11%	12%	15%	15%
Responsabilité de l'enseignant: classe, établissement et institution	4%	11%	15%	16%	19%
Utilisation des TICE et des techniques documentaires, BCD	1%	2%	6%	11%	19%
Ne répond pas	0%	0%	0%	1%	2%

Q41. Utilité pour votre culture professionnelle	1 ^{er} domaine le plus utile	2 ^{ème} domaine le plus utile	3 ^{ème} domaine le plus utile	4 ^{ème} domaine le plus utile	5 ^{ème} domaine le plus utile
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101	1101
Savoirs disciplinaires	45%	14%	11%	9%	8%
Connaissances en sciences humaines	15%	21%	18%	12%	11%
Conduite de la classe	12%	12%	12%	12%	12%
Didactique des disciplines	10%	24%	14%	14%	14%
Construction d'une situation d'apprentissage	7%	9%	16%	16%	16%
Utilisation des TICE et des techniques documentaires, BCD	7%	10%	14%	15%	15%
Responsabilité de l'enseignant : classe, établissement et institution	4%	8%	13%	17%	18%
Ne répond pas	1%	1%	2%	4%	5%

De cette classification, des domaines de formations suscitent des intérêts variés. Les modules les plus fréquemment cités sont les suivants :

- **Les savoirs disciplinaires** ; une formation souvent considérée comme la plus utile ; presque autant pour la pratique professionnelle au quotidien (36% le jugent comme le plus utile parmi ceux proposés) que pour la culture professionnelle de l'enseignant (45% de citation en premier). L'intérêt pour cette formation est donc manifeste pour une majorité du corps du second degré.
- **La conduite de la classe** est reconnue d'une grande utilité, mais plutôt dans le cadre du quotidien de l'enseignant (36% de citation en premier), plutôt que pour la culture personnelle (12% de première citation).
- **Les connaissances en sciences humaines** suscitent surtout l'intérêt des enseignants pour leur culture professionnelle (15% de citation en premier), plutôt que pour la pratique professionnelle de l'enseignant (7% le classent comme le plus utile).

Résultats pour la seconde catégorie de formations :

Q42. Utilité dans votre pratique professionnelle au quotidien	1 ^{er} domaine le plus utile	2 ^{ème} domaine le plus utile	3 ^{ème} domaine le plus utile	4 ^{ème} domaine le plus utile	5 ^{ème} domaine le plus utile
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101	1101
Prise en compte de la diversité des élèves	30%	27%	15%	8%	5%
Maîtrise de la langue française par les élèves	25%	17%	12%	11%	8%
Utilisation ressources et documentation d'ordre didactique et professionnel	19%	14%	18%	15%	13%
Analyse des pratiques professionnelles	9%	15%	17%	14%	11%
Apports de la recherche	7%	8%	8%	11%	13%
Connaissance du milieu économique et professionnel	5%	7%	10%	12%	13%
Pratique des ex. de la banque outils d'aide à l'évaluation	3%	7%	8%	11%	10%
Histoire et actualité des valeurs de l'école républicaine	1%	3%	5%	7%	7%
Déontologie et enjeux éthiques dans exercice professionnel	1%	3%	6%	8%	14%
Ne répond pas	0%	1%	1%	3%	6%

Q42. Utilité pour votre culture professionnelle	1 ^{er} domaine le plus utile	2 ^{ème} domaine le plus utile	3 ^{ème} domaine le plus utile	4 ^{ème} domaine le plus utile	5 ^{ème} domaine le plus utile
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101	1101
Apports de la recherche	24%	16%	9%	10%	11%
Utilisation ressources et documentation d'ordre didactique et professionnel	22%	18%	12%	11%	12%
Maîtrise de la langue française par les élèves	11%	7%	8%	7%	6%
Prise en compte de la diversité des élèves	11%	14%	10%	12%	9%
Analyse des pratiques professionnelles	9%	15%	17%	14%	10%
Connaissance du milieu économique et professionnel	9%	11%	12%	12%	13%
Histoire et actualité des valeurs de l'école républicaine	5%	5%	8%	7%	8%
Déontologie et enjeux éthiques dans exercice professionnel	5%	6%	9%	12%	14%
Pratique des ex. de la banque outils d'aide à l'évaluation	3%	7%	12%	9%	8%
Ne répond pas	1%	2%	3%	5%	7%

De cette deuxième série de domaines de formation initiale, il ressort que les modules de formation initiale jugés les plus utiles par les enseignants sont les suivants :

- **La prise en compte de la diversité des élèves et la maîtrise de la langue française par les élèves**, modules de formation « pratiques » pour savoir mieux gérer les différences de niveau des élèves, sont celles qui apparaissent le plus utile pour des enseignants du second degré au quotidien.
- **Les apports de la recherche ainsi que l'utilisation des ressources et de la documentation d'ordre didactique et professionnel** sont également perçus comme utiles, mais bien plus pour la culture professionnelle de l'enseignant que pour la pratique quotidienne.

De manière analogue aux déterminations précédentes, il a été demandé aux enseignants de classer une troisième série de domaines de formations initiales, également dispensés en IUFM.

Ces modules ont été cette fois-ci classés selon leur degré d'utilité à des périodes « clé » du cursus professionnel de l'enseignant :

- avant de passer le concours,
- en début d'exercice professionnel,
- en cours de carrière.

De ce classement, les modules ayant le plus d'utilité aux yeux des enseignants sont les suivants, selon les périodes données :

- Avant de passer le concours de titularisation :
 - **Psychologie de l'adolescent**
 - **Connaissance des cycles et degrés de l'enseignement**
 - **Connaissance de la diversité des publics scolaires**
- En début de carrière d'enseignant :
 - **Pose de la voix et attitude corporelle dans la classe**
 - **Evaluation**
 - **Psychologie de l'adolescent**
 - **Difficulté scolaire**
- En cours de carrière :
 - **Difficulté scolaire**
 - **Psychologie de l'adolescent**
 - **Evaluation**

Il apparaît donc que, selon la période professionnelle de l'enseignant, les besoins des enseignants sont très différents. Un même module aura une utilité plus ou moins grande selon que l'enseignant est en train de passer un concours de titularisation ou qu'il est en début de carrière ou après une certaine expérience. Certains modules sont néanmoins considérés comme ayant un fort taux d'utilité, quelle que soit la période considérée :

- **La psychologie de l'adolescent** est un module ayant son utilité à tout moment de la vie de l'enseignant.
- **La connaissance des cycles et degrés de l'enseignement**, ainsi que **la connaissance de la diversité des publics scolaires** sont surtout utiles avant de passer le concours de titularisation.
- **La pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe** constituent un atout le plus souvent en début de carrière.
- **L'évaluation** et **la difficulté scolaire** sont plutôt destinées à une utilisation pratique, et sont donc jugées les plus utiles en début, et durant l'exercice professionnel de l'enseignant.

Q43. la formation la plus utile avant de passer le concours

	1 ^{er} domaine le plus utile	2ème domaine le plus utile	3ème domaine le plus utile	4ème domaine le plus utile	5ème domaine le plus utile
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101	1101
Psychologie de l'adolescent	17%	12%	9%	9%	8%
Connaissance des cycles et degrés de l'enseignement	16%	6%	7%	8%	7%
Connaissance de la diversité des publics scolaires	11%	12%	11%	11%	8%
Evaluation	8%	9%	9%	7%	8%
La difficulté scolaire	8%	10%	11%	10%	11%
Autonomie du professeur	7%	7%	7%	7%	6%
Pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe	7%	9%	7%	6%	5%
Violence	4%	4%	4%	4%	4%
Enseigner en ZEP	4%	3%	4%	3%	4%
Mixité dans la classe et les pratiques pédagogiques	4%	6%	7%	6%	5%
L'école face à l'illettrisme	3%	2%	3%	3%	3%
La remédiation	2%	5%	5%	6%	7%
Droit à l'école, les sanctions, le règlement intérieur	2%	4%	6%	5%	6%
Sécurité et les premiers secours	1%	2%	2%	3%	2%
Laïcité	1%	2%	2%	3%	3%
Prévention de la maltraitance	0%	0%	0%	1%	1%
Enseignement adapté et scolarisation des élèves handicapés	0%	0%	1%	1%	1%
Connaissance des différents systèmes éducatifs européens	0%	2%	2%	2%	4%
Ne répond pas	3%	4%	4%	5%	6%

Q43. la formation la plus utile en début d'exercice professionnel

	1 ^{er} domaine le plus utile	2ème domaine le plus utile	3ème domaine le plus utile	4ème domaine le plus utile	5ème domaine le plus utile
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101	1101
Pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe	16%	11%	9%	9%	7%
Evaluation	15%	11%	9%	10%	9%
La difficulté scolaire	11%	13%	13%	9%	9%
Psychologie de l'adolescent	11%	12%	10%	9%	7%
Autonomie du professeur	8%	6%	8%	6%	6%
Enseigner en ZEP	7%	4%	3%	4%	4%
Connaissance de la diversité des publics scolaires	7%	8%	7%	9%	9%
Violence	4%	6%	6%	5%	4%
Mixité dans la classe et les pratiques pédagogiques	4%	4%	6%	7%	7%
Connaissance des cycles et degrés de l'enseignement	4%	2%	2%	5%	5%
La remédiation	3%	11%	8%	8%	8%
L'école face à l'illettrisme	2%	4%	5%	4%	3%
Droit à l'école, les sanctions, le règlement intérieur	2%	4%	6%	7%	8%
Sécurité et les premiers secours	1%	2%	2%	3%	3%
Enseignement adapté et scolarisation des élèves handicapés	1%	0%	1%	1%	1%
Laïcité	1%	1%	1%	2%	3%
Prévention de la maltraitance	0%	1%	1%	1%	2%
Connaissance des différents systèmes éducatifs européens	0%	0%	0%	0%	2%
Ne répond pas	1%	1%	1%	2%	3%

Q43. la formation la plus utile en cours de carrière

	1 ^{er} domaine le plus utile	2 ^{ème} domaine le plus utile	3 ^{ème} domaine le plus utile	4 ^{ème} domaine le plus utile	5 ^{ème} domaine le plus utile
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101	1101
Evaluation	13%	8%	7%	5%	7%
La difficulté scolaire	13%	12%	9%	9%	7%
Psychologie de l'adolescent	13%	11%	10%	8%	6%
La remédiation	8%	11%	8%	7%	6%
L'école face à l'illettrisme	6%	7%	6%	4%	5%
Autonomie du professeur	6%	5%	5%	5%	4%
Connaissance de la diversité des publics scolaires	6%	6%	8%	8%	7%
Violence	5%	7%	7%	6%	5%
Pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe	5%	6%	5%	6%	4%
Mixité dans la classe et les pratiques pédagogiques	5%	5%	6%	7%	8%
Sécurité et les premiers secours	4%	3%	4%	4%	4%
Enseigner en ZEP	3%	1%	3%	2%	2%
Droit à l'école, les sanctions, le règlement intérieur	3%	3%	5%	7%	7%
Connaissance des différents systèmes éducatifs européens	3%	2%	3%	4%	6%
Enseignement adapté et scolarisation des élèves handicapés	2%	2%	3%	4%	3%
Laïcité	2%	2%	2%	3%	4%
Connaissance des cycles et degrés de l'enseignement	2%	3%	2%	4%	5%
Prévention de la maltraitance	1%	4%	4%	4%	4%
Ne répond pas	1%	1%	2%	3%	5%

VII. La formation continue

7.1 La formation professionnelle continue en sortie d'IUFM

On a vu par ailleurs que les enseignants pouvaient trouver la formation initiale en IUFM trop courte.

Ce sentiment est vérifié par le souhait d'une majorité des enseignants (70% de ceux ayant suivi une telle formation) qu'un temps de formation leur soit alloué durant les deux premières années d'exercice.

Q40. Intérêt de l'enseignant à obtenir du temps de formation durant les deux premières années de titularisation

	Total
Total échantillon	330
Oui	70%
Non	25%
NSP	2%
NR	3%

Il est proposé aux enseignants du second degré des actions en formation continue, notamment dans les domaines abordés précédemment en formation initiale. La possibilité de suivre de telles formations à la sortie de l'IUFM n'est pas connue de tous ; en effet, un peu moins de la moitié des enseignants ayant suivi la formation en IUFM (42% d'entre eux) en avait été informée.

Les capésiens sont les enseignants les plus au fait de cette possibilité (45% d'entre eux), alors qu'environ un enseignant PLP sur trois était renseigné à la sortie de l'IUFM.

Q36. Connaissance de l'enseignant à la sortie de l'IUFM sur la possibilité de formation professionnelle continue

	Total	Corps actuel de l'enseignant		
		Agrégé	Capésien	PLP
Total échantillon	328	37	232	59
Oui	42%	34%	45%	33%
Non	58%	66%	55%	67%

A leur sortie d'IUFM, la moitié des enseignants (51%) ont demandé une formation destinée à compléter leurs connaissances et compétences. Les enseignants dispensant des cours dans des lycées professionnels sont ceux ayant le plus souvent demandé à obtenir une telle formation (61% d'entre eux).

Q37. Demande de l'enseignant pour obtenir une formation destinée à compléter ces compétences et connaissances

	Total	Type d'établissement selon fichier MEN		
		Lycée général, polyvalent ou technologique	Lycée professionnelle I	Collège
Total échantillon	330	100	57	153
Oui	51%	48%	61%	51%
Non	49%	52%	39%	49%

La demande de cette formation complémentaire a abouti pour la majorité des enseignants l'ayant demandée : 82% d'entre eux l'ont obtenue.

Q38. Obtention d'une formation de complément de compétences et connaissances suite à la demande de l'enseignant

	Total
Total échantillon	166
Oui	82%
Non	18%

Cette formation continue a été en pratique moins souvent suivie après une demande initiale par les enseignants en lycée professionnel que les autres.

	Total	Type d'établissement selon fichier MEN		
		Lycée général, polyvalent ou technologique	Lycée professionnel	Collège
Total échantillon	166	48	35	77
Oui	82%	83%	67%	90%
Non	18%	17%	33%	10%

7.2 Sources de complément ou de renouvellement de compétences

Si la formation initiale n'a pas pu toujours être suivie, les enseignants ont souvent utilisé durant leur carrière de nombreux procédés, outre la formation continue dispensée, pour compléter ou renouveler leurs connaissances et pratiques pédagogiques.

Q45. Moyens utilisés pour compléter ou renouveler ses connaissances et pratiques pédagogiques

	OUI	NON
Total échantillon	1101	
Par des livres et des documents spécialisés	91%	9%
Par de l'auto formation	87%	13%
Par des stages de formation continue	70%	30%
Par l'usage de logiciels disciplinaires ou de ressources en ligne	56%	44%
Par une reprise d'études universitaires	19%	81%
Par des stages proposés dans un cadre associatif pendant les vacances scolaires	13%	87%

Les procédés de renouvellement des connaissances et des pratiques pédagogiques sont le plus souvent, pour la quasi-totalité des enseignants, les livres et documents spécialisés (91% d'entre eux) et/ou l'auto-formation (87% d'entre eux).

Les stages de formation continue sont utilisés par presque trois enseignants sur quatre (70%), et constituent un moyen de renouveler leurs pratiques professionnelles.

Les outils de formation proposés aux enseignants se modernisent, et **plus de la moitié de ceux du second degré (56%) utilisent l'outil informatique comme moyen de formation** (logiciels de formation, documents sur bases de données).

De manière plus anecdotique, la reprise d'études universitaires (19% des enseignants) et les stages associatifs durant les vacances scolaires (13% d'entre eux) sont utilisés par une minorité d'enseignants.

Total échantillon	1101
- Aucun moyen utilisé	1
- 1 moyen	3
- 2 moyens	30
- 3 moyens	21
- 4 moyens	33
- 5 moyens	11
- 6 moyens	2

7.3 Les groupes de réflexion pédagogique

Un enseignant sur cinq participe à un groupe de réflexion pédagogique.

En effet, 21% des enseignants du second degré participent à un groupe de réflexion pédagogique.

Le taux de participation à ces groupes pédagogiques reste dans des proportions similaires selon le sexe, le corps ou l'enseignement en ZEP.

Les enseignants les plus fréquemment « impliqués » sont ceux ayant de six à dix ans d'ancienneté (27% d'entre eux), les enseignants les plus récemment ou les plus anciennement titularisés tendent à faire moins souvent partie de tels groupes.

Q46. Participation de l'enseignant à un groupe de réflexion pédagogique

	Total	Q6. Ancienneté de titularisation				
		1 à 5 ans	6 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 30 ans	31 ans et plus
Total échantillon	1101	215	189	288	282	127
Oui	21%	19%	27%	23%	21%	15%
Non	71%	71%	62%	66%	74%	82%
Aucune information	8%	9%	11%	11%	5%	3%

Des groupes de réflexion pédagogiques surtout dans le cadre de l'établissement.

Les deux tiers (67%) des enseignants participant à un groupe de réflexion pédagogique le font dans le cadre de leur établissement.

Quand l'enseignant participe à un groupe en dehors de l'établissement, ce groupe agit le plus souvent dans le cadre de l'académie (36%).

Q47. Cadre dans lequel l'enseignant participe à un groupe de réflexion pédagogique

	OUI
Total échantillon	232
- Etablissement	67%
- Académie	36%
- Association	13%
- Autres	12%
- IUFM	9%
- Syndicat	8%
- Ministère	7%

7.4 Perception des actions de formation continue

Un avis quasi-unanime sur l'importance de la formation continue.

C'est le constat qui peut être fait d'après les très forts taux d'accord des enseignants du second degré à des opinions sur l'importance de la formation continue dans leur métier.

Plus particulièrement, ils sont quasiment tous enclins à penser que la formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale (87% d'accord dont 53% tout à fait d'accord). Les enseignants appartenant au corps des PLP s'inscrivent plus encore que les autres dans cette demande (91% d'accord).

Cette formation continue devrait, toujours pour une grande majorité d'entre eux, être obligatoire pour l'ensemble des enseignants du second degré (79% d'accord) et prise en compte dans la gestion de leur carrière (76% d'accord).

Q48. Degré d'accord à des opinions - la formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
TOTAL D'ACCORD	87%	83%	87%	91%	88%
- Tout à fait d'accord	53%	44%	52%	61%	59%
- Plutôt d'accord	34%	38%	35%	30%	29%
TOTAL PAS D'ACCORD	12%	16%	12%	9%	11%
- Plutôt pas d'accord	9%	11%	9%	6%	10%
- Pas du tout d'accord	3%	5%	2%	3%	1%
NSP/Non concerné	0%		0%		
NR	1%	2%	1%		1%

Q48. Degré d'accord à des opinions - dans le métier d'enseignant comme dans les autres, la formation continue devrait être obligatoire

	Total
Total échantillon	1101
TOTAL D'ACCORD	79%
- Tout à fait d'accord	48%
- Plutôt d'accord	31%
TOTAL PAS D'ACCORD	20%
- Plutôt pas d'accord	14%
- Pas du tout d'accord	6%
NSP/Non concerné	0%
NR	1%

Q48. Degré d'accord à des opinions - la formation continue doit être prise en compte dans la gestion de la carrière

	Total
Total échantillon	1101
TOTAL D'ACCORD	76%
- Tout à fait d'accord	41%
- Plutôt d'accord	35%
TOTAL PAS D'ACCORD	22%
- Plutôt pas d'accord	12%
- Pas du tout d'accord	10%
NSP/Non concerné	1%
NR	2%

Cette forte implication des enseignants dans la formation continue est confirmée par leur souhait de prendre eux-mêmes part au plan académique de formation (94% d'accord dont 57% tout à fait d'accord).

Q48. les enseignants devraient être associés à l'élaboration du plan académique de formation (P.A.F.)

	Total
Total échantillon	1101
TOTAL D'ACCORD	94%
- Tout à fait d'accord	57%
- Plutôt d'accord	37%
TOTAL PAS D'ACCORD	4%
- Plutôt pas d'accord	3%
- Pas du tout d'accord	1%
NSP/Non concerné	0%
NR	1%

Néanmoins, peu d'enseignants seraient prêts à effectuer des stages en formation continue en dehors de leur temps de service (24% accepteraient a priori cette possibilité), et les agrégés se montrent quelque peu plus enclins à envisager cette possibilité (31% des agrégés).

Q48. les enseignants devraient effectuer leurs stages en dehors de leur temps de service

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
TOTAL D'ACCORD	24%	31%	22%	28%	24%
- Tout à fait d'accord	8%	12%	7%	9%	13%
- Plutôt d'accord	16%	19%	15%	19%	11%
TOTAL PAS D'ACCORD	75%	65%	78%	71%	76%
- Plutôt pas d'accord	23%	23%	25%	20%	18%
- Pas du tout d'accord	51%	42%	53%	51%	58%
NSP/Non concerné	0%	2%	0%	0%	
NR	1%	2%	1%	0%	

7.5 Suivi des actions de formation continue

Environ trois enseignants sur quatre (74%) consultent annuellement le plan académique de formation afin de connaître les différentes formations et stages proposés.

En tendance, les enseignants exerçant actuellement en lycée professionnel ou en collège déclarent consulter plus fréquemment ce plan de formation (75% des enseignants en lycée professionnel et 78% des enseignants en collège).

Q51. Consultation annuelle du plan académique de formation par l'enseignant

	Total	Type d'établissement selon fichier MEN		
		Lycée général, polyvalent ou technologique	Lycée professionnel	Collège
Total échantillon	1101	450	156	439
Oui	74%	68%	75%	78%
Non	26%	32%	25%	22%

A noter que de manière similaire, les enseignantes consultent plus fréquemment le plan académique de formation (77% d'entre elles le consultent chaque année), comparativement à leurs collègues masculins (70% d'entre eux).

Q51. Consultation annuelle du plan académique de formation par l'enseignant

	Total	Sexe	
		Masculin	Féminin
Total échantillon	1101	462	639
Oui	74%	70%	77%
Non	26%	30%	23%

La demande de formation en 2005-2006.

Pour l'année scolaire en cours, 42% des enseignants du second degré ont demandé spontanément l'obtention d'une formation.

Selon le corps actuel de l'enseignant, des disparités apparaissent : si 45% des capésiens et 44% des PLP ont demandé une telle formation, seuls 31% des agrégés ont fait de même.

Q52. Demande de participation de l'enseignant à une formation en 2005-2006

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
Oui	42%	31%	45%	44%	26%
Non	58%	69%	55%	56%	74%

Par ailleurs, cette recherche active de participation à une formation continue semble également liée à l'âge de l'enseignant, dans la mesure où le taux de demande de participation chute à mesure que l'âge de l'enseignant augmente.

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
Oui	42%	50%	47%	43%	30%
Non	58%	50%	53%	57%	70%

L'inscription à cette formation demandée s'est majoritairement effectuée de manière individuelle (81% des demandeurs), et plus minoritairement de manière collective (40%). Une minorité des demandeurs a donc réalisé des demandes à la fois collectives et individuelles.

Q53. Demande individuelle de l'enseignant pour participer à une formation en 2005-2006

	Total
Total échantillon	460
Oui	81%
Non	19%

Q54. Demande collective pour participer à une formation en 2005-2006

	Total
Total échantillon	460
Oui	40%
Non	60%

Qu'ils aient demandé spontanément ou non à partir en formation durant l'année scolaire 2005-2006, des enseignants peuvent être désignés pour partir en formation. Ce qui est le cas cette année pour 27 % d'entre eux, part qui varie peu selon l'âge ou le corps de l'enseignant.

Participation aux actions de formation continue au cours des trois dernières années scolaires.

Depuis l'année scolaire 2002-2003, les deux tiers des enseignants du second degré (69%) ont participé à une telle formation.

Les enseignantes ont davantage suivi une formation durant cette période (73% d'entre elles) que leurs collègues masculins (65%).

De même, les professeurs enseignant actuellement en zone d'éducation prioritaire (ZEP) ont davantage suivi de formation que les enseignants hors ZEP : 82% des enseignants en ZEP ont participé à au moins une formation au cours des TROIS dernières années, à comparer au taux de participation de 68% des enseignants.

Q56. Participation de l'enseignant à une formation continue au cours des trois dernières années scolaires

	Total	Sexe		Etablissement en ZEP	
		Masculin	Féminin	Oui	Non
Total échantillon	1101	462	639	118	934
Oui	69%	65%	73%	82%	68%
Non	31%	35%	27%	18%	32%

Les raisons évoquées pour ne pas avoir suivi de formation sont diverses, et comprennent aussi bien des contraintes de travail (préparation d'élèves pour des examens), des raisons de santé (maternité, congés maladie) qu'une perception de manque d'intérêt des formations proposées (pas intéressantes, pas adaptées aux besoins de l'enseignant, pas de besoin particulier)

Q57. Raison pour laquelle l'enseignant n'a pas suivi de formation continue au cours des trois dernières années scolaires

(citations de 2% et plus)	Total
<i>Total échantillon</i>	338
- Pas jugé utile d'y aller	19%
- Pas de formation intéressante/pas adaptée pour moi	11%
- Préparation de mes élèves à un examen	11%
- Absence de proposition	8%
- Raisons personnelles	7%
- Pas remplacé	6%
- Pas ressenti de besoin/l'occasion	4%
- Refus	4%
- En retard par rapport à mon programme	3%
- Formation supprimée	3%
- Mise en doute de l'enseignement/décevant	3%
- Congé de maternité/raison de santé	2%
- Obligation de faire un long déplacement	2%
- Autres raisons	18%

Sur les trois dernières années scolaires écoulées (2002-2003, 2003-2004 et 2004-2005), une légère augmentation a été enregistrée sur le taux de participation à des actions de formation continue : si 48% de l'ensemble des enseignants ont suivi au moins une formation en 2002-2003, ils sont 49% à en avoir suivi au moins une en 2003-2004, et sont 52% à avoir fait de même en 2004-2005.

Si le nombre de formations suivies en moyenne chaque année reste sensiblement le même, soit un peu plus d'une formation par enseignant, la proportion d'enseignants ayant assisté à trois formations par an ou davantage est en légère augmentation (6% en 2002-2003, 7% en 2003-2004 et 8% en 2004-2005).

Q58. Nombre de formations suivies par l'enseignant au cours de l'année 2004-2005

	Année 2002/ 2003	Année 2003/ 2004	Année 2004/ 2005
Total échantillon	1101	1101	1101
Aucune	54%	51%	48%
1 formation	28%	28%	29%
2 formations	12%	14%	15%
3 formations et plus	6%	7%	8%
Moyenne	1.1	1.2	1.2

En tendance, les enseignants agrégés ont moins souvent participé aux actions de formation continue par rapport aux autres corps, notamment sur les deux dernières années scolaires où toujours moins d'un agrégé sur deux a profité d'une telle formation.

Q58. Nombre de formations suivies par l'enseignant au cours de l'année 2004-2005

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
Aucune	48%	58%	46%	47%	58%
1 formation	29%	23%	31%	28%	26%
2 formations	15%	11%	15%	18%	14%
3 formations et plus	8%	8%	8%	6%	2%
Moyenne	1.2	1.2	1.2	1.2	1.0
Ecart - type	1.1	1.2	1.1	1.0	.9

Q58. Nombre de formations suivies par l'enseignant au cours de l'année 2003-2004

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
Aucune	51%	57%	50%	50%	56%
1 formation	28%	21%	29%	30%	29%
2 formations	14%	11%	14%	16%	9%
3 formations et plus	7%	11%	7%	5%	6%
Moyenne	1.2	1.4	1.2	1.1	1.1
Ecart - type	1.1	1.3	1.2	.9	.9

Q58. Nombre de formations suivies par l'enseignant au cours de l'année 2002-2003

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	1101	174	702	163	62
Aucune	54%	56%	54%	55%	58%
1 formation	28%	26%	28%	26%	31%
2 formations	12%	13%	12%	13%	10%
3 formations et plus	6%	5%	6%	6%	1%
Moyenne	1.1	1.3	1.1	1.2	.9
Ecart - type	1.3	1.9	1.1	1.3	.7

Concernant la durée totale des formations d'une année à l'autre, peu de changements sont observés : chaque année, la moitié des enseignants ayant bénéficié d'un dispositif de formation sont partis moins de trois jours au total.

	Année 2002/ 2003	Année 2003/ 2004	Année 2004/ 2005
Total échantillon	506	534	567
Moins de 3 jours	53%	52%	49%
de 3 à 6 jours	36%	36%	41%
Plus de 6 jours	10%	12%	10%

7.6 Détails sur la dernière formation suivie

Il a été demandé aux enseignants ayant bénéficié d'une formation sur les trois dernières années quelques précisions sur la dernière formation suivie.

Cette formation s'est majoritairement inscrite dans un dispositif mis en place par l'académie de l'enseignant (56% des cas). Plus minoritairement, la formation suivie a pu avoir comme origine le bassin de formation (20% des dernières formations) ou bien plus localement, au niveau de l'établissement de l'enseignant (19% des cas). Les autres origines potentielles de formation, notamment nationales, représentent une partie mineure des formations (5%).

Q60. Origine du dispositif de la dernière formation suivie

	Total
Total échantillon	763
de l'académie	56%
du bassin	20%
de l'établissement	19%
national	3%
Autre	2%

Quelle que soit l'origine de cette formation, elle s'inscrivait le plus souvent dans le cadre du plan académique de formation et ce, pour deux formations sur trois.

Q62. Inscription de la dernière formation suivie dans le plan de formation académique

	Total
Total échantillon	763
Oui	68%
Non	24%
Pas eu connaissance d'un plan de formation	8%

La dernière formation suivie a le plus souvent (trois professeurs sur quatre) été dispensée durant le temps d'enseignement de l'enseignant. Les agrégés semblent avoir plus souvent opté pour des formations hors de leur temps d'enseignement.

Q61. Plage horaire de la dernière formation suivie

	Total	Corps actuel de l'enseignant			
		Agrégé	Capésien	PLP	Autres
Total échantillon	763	109	501	115	38
Pendant le temps d'enseignement	77%	65%	80%	71%	75%
Hors temps d'enseignement	21%	33%	18%	25%	19%
Pendant les vacances scolaires	2%	2%	2%	4%	6%

Les thèmes abordés lors de la dernière formation continue suivie ont pu porter sur de nombreux thèmes différents. Néanmoins, trois formations ont été particulièrement suivies. Il s'agit :

- des **évolutions des contenus d'enseignements disciplinaires** (faisant partie des thèmes de 29% des dernières formations suivies),
- la **didactique des disciplines** (21% des dernières formations suivies),
- la **formation aux TIC** (21% des dernières formations suivies).

Sur les différents critères de segmentation des enseignants du second degré, les différences les plus importantes sur les thèmes abordés ont été relevées sur l'âge de l'enseignant : 28% des enseignants de 53 ans et plus ont suivi une formation sur les technologies de l'information et de la communication, alors que seuls 18% de ceux de moins de 34 ans ont fait de même.

A l'inverse, les enseignants les plus jeunes ont plus souvent suivi la formation sur le traitement pédagogique différencié.

Q59. Thèmes abordés lors de la dernière formation suivie

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	763	160	225	201	177
Evolution des contenus d'enseignements disciplinaires	29%	25%	29%	35%	28%
Didactique des disciplines	21%	22%	21%	22%	19%
Formation aux TIC	21%	18%	20%	20%	28%
Formation pédagogique à l'intégration des TIC dans les enseignements	10%	10%	13%	11%	7%
Evaluation des élèves	10%	15%	11%	10%	5%
Développement de l'utilisation en classe de supports documentaires diversifiés	8%	9%	6%	8%	8%
Développement personnel et culturel	8%	7%	8%	10%	8%
Traitement pédagogique différencié	7%	13%	6%	4%	3%
Formation au travail en commun	5%	5%	6%	4%	4%
Gestion d'un groupe-classe	5%	8%	6%	3%	3%
Préparation de concours	3%	3%	4%	3%	0%
Rapports avec les services sociaux	1%	1%	1%		1%
Reconversion	0%			0%	1%
Rapports avec les parents	0%	1%	1%		
Autre(s) domaines(s) de formation	24%	23%	22%	27%	26%

Les apports de la dernière formation suivie.

Un premier constat positif : très peu d'enseignants ont trouvé que la dernière formation suivie ne leur avait rien apporté (seuls 3% des enseignants au total).

Les enseignants ont surtout trouvé un « enrichissement » dans cette dernière formation suivie par la possibilité d'échanger entre eux leurs différentes approches pédagogiques. Beaucoup ont pu ainsi connaître les pratiques professionnelles usitées par leurs collègues, et donc avoir un point de vue « autre » que leur manière usuelle d'enseigner.

De manière plus globale, les apports principaux des dernières formations continues suivies ont été :

- **les échanges avec d'autres enseignants sur les pratiques professionnelles** (37% de citations),
- **l'amélioration de la pratique de la classe** (17%),
- **l'élargissement de la culture pédagogique** (17%),
- **une plus grande aisance dans la pratique des TIC** (12%).

Il est intéressant de constater que selon l'âge de l'enseignant, les apports de la dernière formation suivie ont pu être différents : les enseignants de moins de 34 ans ont surtout estimé avoir bénéficié des échanges avec leurs collègues sur les pratiques professionnelles (45% d'entre eux), alors que, le bénéfice des enseignants plus âgés a porté sur la pratique des TIC (15% pour les 44-52 ans et 14% des 53 ans et plus).

Q63. Apport principal pour l'enseignant de la dernière formation suivie, hors préparation concours

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	763	160	225	201	177
Echange avec d'autres enseignants sur les pratiques professionnelles	37%	45%	33%	34%	36%
Amélioration de la pratique de la classe	17%	16%	18%	18%	15%
Elargissement de la culture pédagogique	17%	19%	19%	15%	15%
Plus grande aisance dans la pratique des TIC	12%	6%	12%	15%	14%
Temps de respiration en dehors du cadre de l'établissement et de la classe	4%	3%	5%	2%	4%
Amélioration de la connaissance du système éducatif et ses publics	2%	1%	2%	0%	3%
Formation complémentaire pour un éventuel changement d'activité	2%	2%	1%	3%	3%
Aucun apport	3%	5%	3%	2%	3%
Autres apports	7%	3%	7%	10%	7%
- dont connaissances en informatique (1%)					
- dont connaissances des nouveaux programmes (1%)					

VIII. Les conditions de travail en 2005

8.1 Les représentations du métier d'enseignant

Etre enseignant pour les professeurs du second degré : transmettre des connaissances et faire progresser l'ensemble des élèves.

Il a été demandé aux enseignants de second degré quelles représentations ils se faisaient de leur métier.

La première est souvent la transmission des connaissances. En effet, 43 % d'entre eux citent cette réponse en premier et 69 % la citent parmi les trois plus importantes.

La deuxième représentation est de faire **progresser tous les élèves** (20% de première citation, 59% ayant cité cette représentation parmi trois).

Les autres représentations proposées ont été sensiblement moins citées.

Q71. Représentations du métier d'enseignant

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
<i>Total échantillon</i>	1101	1101	1101	1101
Transmettre des connaissances	43%	14%	12%	69%
Faire progresser tous les élèves	20%	26%	13%	59%
Faciliter l'accès à l'éducation des élèves de tous milieux	9%	11%	11%	31%
Exercer une responsabilité éducative	8%	7%	7%	22%
Aider les élèves à développer un esprit critique	7%	16%	16%	39%
Aider les élèves à élaborer un projet personnel	5%	8%	12%	25%
Aider les élèves en difficulté	3%	7%	9%	19%
Faciliter la socialisation des élèves	2%	3%	6%	12%
Préparer les élèves au plein exercice de la citoyenneté	2%	5%	9%	16%
Transmettre un idéal laïque excluant toute discrimination	1%	2%	5%	7%
Ne répond pas	0%	0%	1%	1%

8.2 Bilan des expériences professionnelles

Les sources de satisfaction dans le travail de l'enseignant : principalement la discipline aimée.

C'est en effet la première réponse donnée par l'ensemble des enseignants (37% de première citation, et 60% parmi les trois premières citations). **L'amour de la discipline** enseignée apparaît comme un élément moteur dans la satisfaction des enseignants. L'importance de cette source potentielle de satisfaction se retrouve d'une année à l'autre, dans des proportions similaires, et toujours en première citation.

Très souvent également, outre la discipline, les enseignants du second degré trouvent satisfaction dans les interactions qu'ils ont avec leurs élèves : parfois sur le fait de **transmettre des connaissances** (12% de première citation), mais plus souvent encore sur le fait **d'être en contact** avec eux (21% de première citation).

La troisième grande catégorie de satisfaction est **l'autonomie dans le travail** (12% de première citation, 43% au total).

Q73. Sources de satisfaction par rapport aux conditions de travail

	En 1 ^{er} 2005	En 1 ^{er} rappel 2004	En 2 nd 2005	En 3 ^{ème} 2005	Cumul 2005	Cumul rappel 2004
Total échantillon	1101	986	1101	1101	1101	986
Enseigner la discipline que j'aime	37%	34%	13%	10%	60%	56%
Contact avec les élèves	21%	22%	25%	18%	63%	61%
Autonomie dans le travail	12%	15%	18%	13%	43%	49%
Transmettre des savoirs, des connaissances	12%	10%	14%	12%	38%	37%
Equilibre entre vie professionnelle et vie privée	5%	5%	7%	14%	26%	23%
Exercer une fonction éducative	6%	5%	8%	8%	22%	20%
Ambiance de travail	2%	2%	2%	3%	7%	10%
Relations entre collègues	1%	2%	5%	5%	11%	15%
Temps libre, les vacances	3%	2%	3%	6%	12%	13%
Etre au contact des livres et de la culture	1%	2%	4%	7%	11%	12%
De consacrer suffisamment de temps à vos proches	0%	-	1%	3%	4%	-
Autre	1%	1%	0%	0%	1%	3%
Non réponse	0%	-	0%	1%	2%	1%

Satisfaction globale sur l'expérience professionnelle.

De manière générale, l'ensemble des enseignants du second degré se montrent plutôt satisfaits sur leur expérience professionnelle. En effet, ce sont 87% des enseignants qui se déclarent très (22%) ou assez (65%) satisfaits de manière globale.

Tendanciellement, il a été noté une légère amélioration, néanmoins significative, de la satisfaction de l'expérience professionnelle par rapport à l'année précédente⁴. Si 12% des enseignants ne s'estiment pas satisfaits de leur expérience professionnelle en 2005, ils étaient 18% à penser de même en 2004, et la part d'enseignants globalement satisfaits passe de 81 à 87%. Il est difficile de savoir si le changement de tendance sera durable dans la mesure où l'interrogation a eu lieu en début d'année scolaire, après le repos des vacances d'été, alors que l'interrogation de 2004 avait eu lieu en fin d'année scolaire, en mai 2000, période sur laquelle pèse la fatigue des enseignants.

Q72. Satisfaction de l'enseignant sur son expérience professionnelle d'enseignant du second degré

	Total 2005	Rappel 2004
Total échantillon	1101	986
TOTAL SATISFAIT	87%	81%
- Très satisfait	22%	20%
- Assez satisfait	65%	61%
TOTAL PAS SATISFAIT	12%	18%
- Assez peu satisfait	10%	16%
- Pas du tout satisfait	2%	2%
Ne répond pas	1%	1%

Des différences existent selon l'établissement où l'enseignant travaille. Aussi, les enseignants du second degré travaillant en collège ou lycée professionnel se déclarent moins satisfaits (respectivement 85 et 86% d'enseignants satisfaits) que les enseignants en lycée (91% d'enseignants satisfaits).

	Total	Type d'établissement selon fichier MEN		
		Lycée général, polyvalent ou technologique	Lycée professionnel	Collège
Total échantillon	1101	450	156	439
TOTAL SATISFAIT	87%	91%	86%	85%
- Très satisfait	22%	27%	21%	19%
- Assez satisfait	65%	64%	65%	66%
TOTAL PAS SATISFAIT	12%	8%	14%	15%
- Assez peu satisfait	10%	8%	14%	12%
- Pas du tout satisfait	2%	1%	1%	3%
Ne répond pas	1%	1%		1%

Dans un degré moindre, les agrégés sont plus souvent satisfaits (90%) que les certifiés (87%) ou que PLP (85% de satisfaits).

A l'opposé, les autres critères d'identification ne montrent que peu de différences de la satisfaction de l'expérience professionnelle :

⁴ Portrait des enseignants de collèges et lycées – 986 enseignants interrogés en mai-juin 2004

- Notons que les enseignants travaillant en zone d'éducation prioritaire sont globalement aussi satisfaits que les autres de leur expérience professionnelle : 88% des enseignants enseignant en ZEP s'estiment globalement satisfaits, à comparer aux 87% hors ZEP.
- De manière analogue, les enseignants hommes (89% de satisfaits) ne sont que très tendanciellement plus positifs que leurs collègues féminins (86% de satisfaites).

Si le métier d'enseignant satisfait le plus souvent les professeurs du second degré, ces derniers estiment aussi que l'exercice de l'enseignement ne se fait pas sans difficultés. En effet, et **pour un peu moins d'un enseignant sur deux, l'exercice de la fonction se montre de plus en plus difficile sur les cinq dernières années** (43% des professeurs titulaires en collège et lycée).

Néanmoins, ces mêmes enseignants se montrent un peu moins pessimistes que les années précédentes quant à la difficulté croissante du métier. Ils ne sont en effet « que » 43% à penser que la situation est de plus en plus difficile, contre 51% l'an dernier. Cette tendance est à observer avec la même prudence que plus haut, en fonction de la date d'interrogation.

Q74. Variations dans la difficulté de l'exercice du métier depuis 5 ans

	Total 2005	Rappel 2004
Total échantillon	1101	986
De moins en moins difficile	17%	12%
Ni plus ni moins difficile	39%	34%
De plus en plus difficile	43%	51%
NSP	1%	3%

Les liens existants entre la satisfaction globale du métier d'enseignant et la perception d'une difficulté croissante sont d'ailleurs manifestes, comme le montre le tableau ci-dessous :

- 19% des enseignants trouvant que le métier est de plus en plus difficile à exercer sur les dernières années sont également globalement insatisfaits de leur expérience professionnelle.
- Seuls 8% des enseignants trouvant le métier de moins en moins difficile sont insatisfaits sur leur expérience professionnelle.

Croisement entre la variation dans la difficulté d'exercice du métier et la satisfaction sur l'expérience professionnelle

Satisfaction Globale \ Difficulté de l'exercice	Total	Q74. Variations dans la difficulté de l'exercice du métier depuis 5 ans		
		De moins en moins difficile	Ni plus ni moins difficile	De plus en plus difficile
Total échantillon	1101	181	429	481
TOTAL SATISFAIT	87%	92%	93%	81%
- Très satisfait	22%	39%	24%	15%
- Assez satisfait	65%	54%	69%	66%
TOTAL PAS SATISFAIT	12%	8%	6%	19%
- Assez peu satisfait	10%	7%	6%	16%
- Pas du tout satisfait	2%	1%	-	3%
Ne répond pas	1%	-	1%	0%

Comme il a été relevé en 2004, la perception de cette difficulté croissante d'exercice du métier sur les cinq dernières années est également fortement liée à l'âge de l'enseignant et/ou à l'ancienneté.

En 2005, l'âge de l'enseignant semble encore corrélé à la difficulté croissante perçue : plus l'enseignant est âgé, plus il aura tendance à trouver les conditions d'exercice de la fonction enseignante plus difficile qu'il y a cinq ans :

- Moins de 34 ans : 18% trouvent le métier de plus en plus difficile à exercer
- 34-43 ans : 37%
- 44-52 ans : 55%
- 53 ans et plus : 60%

Q74. Variations dans la difficulté de l'exercice du métier depuis 5 ans

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
De moins en moins difficile	17%	30%	19%	9%	10%
Ni plus ni moins difficile	39%	49%	44%	36%	28%
De plus en plus difficile	43%	18%	37%	55%	60%
NSP	1%	3%	0%	-	1%

Après dix ans de d'ancienneté, environ un enseignant sur deux trouve qu'il est de plus en plus difficile d'exercer le métier d'enseignant. Après trente ans d'exercice, les deux tiers des enseignants perçoivent cette difficulté croissante.

	Total	Q6. Ancienneté de titularisation en 2005				
		1 à 5 ans	6 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 30 ans	31 ans et plus
Total échantillon	1101	215	189	288	282	127
De moins en moins difficile	17%	31%	19%	14%	11%	7%
Ni plus ni moins difficile	39%	49%	45%	38%	35%	25%
De plus en plus difficile	43%	18%	34%	48%	54%	66%
NSP	1%	2%	2%	0%		2%

8.3 Les difficultés rencontrées

La formation universitaire reçue, jugée parfois insuffisante dans les disciplines technologiques ou professionnelles.

La formation universitaire initiale reçue permet toujours à une majorité des enseignants (69% d'entre eux) d'enseigner les programmes actuels dans leur discipline de poste.

Q44. Degré d'accord à des opinions : la formation universitaire initiale reçue vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels dans votre discipline

	Total
Total échantillon	1101
TOTAL D'ACCORD	69%
- Tout à fait d'accord	35%
- Plutôt d'accord	34%
TOTAL PAS D'ACCORD	28%
- Plutôt pas d'accord	18%
- Pas du tout d'accord	10%
NSP/Non concerné	0%
NR	3%

La perception que leur formation universitaire initiale ne leur permet pas toujours d'enseigner les programmes actuels diffère selon la discipline enseignée. Ainsi, environ la moitié des enseignants des disciplines technologiques (51%) ou professionnelles (secteur industriel 40%, secteur tertiaire 42%) considèrent que leur formation n'est plus suffisante pour enseigner les programmes de leur discipline.

Ces domaines enseignés, davantage axés par nature sur des besoins professionnels (secteur tertiaire) ou technologiques (secteur industriel, technologie) en évolution nécessitent peut-être davantage de mises à jour sur les cours dispensés aux élèves afin d'être en phase avec les réalités du marché.

Enfin, les enseignants les plus anciens sont moins enclins à être d'accord sur la suffisance de la formation universitaire initiale qu'ils ont reçue.

	Education musicale/ Arts plastiques	EPS	Histoire/ Géographie /SES	Langues	Mathématiques	Philosophie/ Lettres
Total échantillon	41	86	113	145	99	151
TOTAL D'ACCORD	63%	71%	77%	77%	83%	77%
- Tout à fait d'accord	25%	27%	35%	41%	55%	43%
- Plutôt d'accord	38%	44%	42%	37%	28%	35%
TOTAL PAS D'ACCORD	29%	28%	23%	21%	15%	21%
- Plutôt pas d'accord	13%	21%	15%	14%	13%	10%
- Pas du tout d'accord	16%	7%	8%	7%	2%	11%
NSP/Non concerné						
NR	8%	1%		1%	2%	1%

	Physique/ Chimie/SVT	Secteur industriel	Secteur tertiaire	Technologie	Bivalents	Non précisé
Total échantillon	126	101	102	28	66	43
TOTAL D'ACCORD	74%	51%	51%	46%	62%	63%
- Tout à fait d'accord	40%	25%	17%	14%	29%	43%
- Plutôt d'accord	34%	26%	35%	32%	32%	20%
TOTAL PAS D'ACCORD	25%	40%	42%	51%	31%	34%
- Plutôt pas d'accord	16%	27%	25%	22%	20%	26%
- Pas du tout d'accord	9%	13%	17%	29%	12%	9%
NSP/Non concerné					3%	2%
NR	1%	9%	6%	3%	4%	

	Q6. Ancienneté de titularisation				
	1 à 5 ans	6 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 30 ans	31 ans et plus
Total échantillon	215	189	288	282	127
TOTAL D'ACCORD	75%	79%	68%	61%	61%
- Tout à fait d'accord	39%	40%	34%	29%	32%
- Plutôt d'accord	36%	39%	34%	32%	29%
TOTAL PAS D'ACCORD	22%	20%	30%	33%	34%
- Plutôt pas d'accord	16%	14%	22%	20%	14%
- Pas du tout d'accord	6%	6%	8%	13%	20%
NSP/Non concerné	0%			1%	
NR	3%	1%	2%	5%	5%

Des difficultés sur l'adaptation au niveau des élèves

Plus de la moitié des enseignants du second degré (56%) s'accordent à dire que cette adaptation est difficile.

Cette difficulté à s'adapter aux niveaux disparates des élèves est davantage ressentie par les femmes (59% d'accord) que par les hommes (51% d'accord).

Q84. Degré d'accord à une opinion : L'adaptation au niveau des élèves est difficile

	Total	Sexe	
		Masculin	Féminin
Total échantillon	1101	462	639
TOTAL D'ACCORD	56%	51%	59%
- Tout à fait d'accord	18%	17%	18%
- Plutôt d'accord	38%	34%	41%
TOTAL PAS D'ACCORD	44%	48%	40%
- Plutôt pas d'accord	30%	32%	28%
- Pas du tout d'accord	14%	16%	12%
NSP	1%	1%	1%

Ces difficultés sont également en partie dépendante du type d'établissement où les enseignants dispensent leurs cours : en lycée professionnel notamment, ils sont proportionnellement plus enclins à trouver cette adaptation difficile (62% d'accord) qu'en lycée (55%) ou en collège (54%).

	Total	Type d'établissement		
		Lycée général, polyvalent ou technologique	Lycée professionnel	Collège
Total échantillon	1101	450	156	439
TOTAL D'ACCORD	56%	55%	62%	54%
- Tout à fait d'accord	18%	17%	24%	16%
- Plutôt d'accord	38%	38%	38%	38%
TOTAL PAS D'ACCORD	44%	45%	37%	45%
- Plutôt pas d'accord	30%	32%	26%	29%
- Pas du tout d'accord	14%	13%	12%	16%
NSP	1%	1%	1%	1%

En revanche, la perception de difficultés d'adaptation semble plus souvent corrélée au fait d'enseigner en ZEP (60% d'accord pour les enseignants en ZEP versus 55% hors ZEP).

Pour les enseignants qui rencontrent ces difficultés d'adaptation, elles ont principalement deux origines :

- **Une maîtrise insuffisante des notions de base par les élèves** (32% de première citation)
- **L'hétérogénéité des acquis scolaires des élèves** (32% de première citation)

De manière plus secondaire, certains enseignants estiment que ces difficultés sont en partie liées au manque de motivation des élèves sur les études suivies (12% de première citation, 46% en cumul), ou bien à l'hétérogénéité des milieux socioculturels des élèves (14% de première citation, 28% en cumul).

Q85. Raisons pouvant expliquer les difficultés d'adaptation

	En 1 ^{er}	En 2 nd	Cumul
<i>Total échantillon</i>	606	606	606
Une maîtrise insuffisante des notions de base par les élèves	32%	22%	54%
L'hétérogénéité des acquis scolaires des élèves	32%	19%	50%
L'hétérogénéité des milieux socioculturels des élèves	14%	14%	28%
Le manque d'investissement des élèves	12%	34%	46%
Le manque d'intérêt des élèves pour votre enseignement	7%	8%	15%
Autre raisons	3%	3%	7%

Mais un enseignant sur deux n'est cependant pas persuadé qu'une meilleure formation pourrait remédier à ses difficultés d'adaptation.

Q86. Degré d'accord à des opinions : vos difficultés d'adaptation aux élèves auraient été moindres si vous aviez été mieux formés

	Total
<i>Total échantillon</i>	1101
TOTAL D'ACCORD	43%
- Tout à fait d'accord	13%
- Plutôt d'accord	30%
TOTAL PAS D'ACCORD	50%
- Plutôt pas d'accord	24%
- Pas du tout d'accord	26%
NSP/Non concerné	1%
Ne répond pas	6%

La gestion de la classe : des difficultés à gérer les classes à « deux vitesses »

Concernant la gestion de la classe par l'enseignant, le problème majeur rencontré est lié au constat du problème d'adaptation des élèves comme il a été vu précédemment.

Il semble fréquent que les enseignants du second degré aient des difficultés à savoir intéresser (64%) certains élèves, voire à gérer (54%) une minorité d'élèves qui ne sont pas au même niveau que les autres.

De manière plus globale, la difficulté sous-jacente semble être d'avoir un enseignement « à deux niveaux », afin de pouvoir s'occuper des élèves en difficulté, tout comme du reste de la classe.

Un problème moins souvent rencontré (23% des enseignants), mais peut-être plus dommageable, est le fait d'avoir du mal à rendre les élèves participatifs. Ce problème rencontré croît souvent avec l'âge de l'enseignant : les enseignants les plus âgés expriment davantage de difficultés à faire participer leurs élèves durant les cours dispensés.

Q86b. Evaluation de la gestion de la classe

Total échantillon : 1101	TOTAL D'ACCORD	TOTAL PAS D'ACCORD	NSP ou non concerné	Ne répond pas
- J'ai du mal à intéresser certains de mes élèves	64%	36%	0%	0%
- J'ai du mal à gérer l'hétérogénéité de niveau des élèves de mes classes	54%	45%	0%	1%
- J'ai du mal à rendre mes élèves participatifs	23%	76%	0%	1%
- J'ai du mal à gérer la diversité culturelle de mes élèves	16%	83%	0%	1%
- J'ai du mal à faire régner la discipline dans mes classes	10%	90%	0%	0%

Enfin, une légère minorité des enseignants (10%) déclare avoir du mal à imposer la discipline dans la classe. Les enseignants les plus jeunes, sont un peu plus nombreux (13 %) à reconnaître avoir du mal à faire régner la discipline dans la classe, sentiment qui décroît avec l'âge

Q86b. Degré d'accord à des opinions : j'ai du mal à faire régner la discipline dans mes classes

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	10%	13%	10%	8%	8%
- Tout à fait d'accord	2%	3%	1%	1%	1%
- Plutôt d'accord	8%	10%	9%	7%	7%
TOTAL PAS D'ACCORD	90%	87%	90%	91%	91%
- Plutôt pas d'accord	41%	48%	40%	43%	34%
- Pas du tout d'accord	49%	39%	50%	49%	56%
NSP/Non concerné	0%	-	0%	-	0%
NR	0%	-	-	0%	1%

Q86b. Degré d'accord à des opinions : j'ai du mal à rendre mes élèves participatifs

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
TOTAL D'ACCORD	23%	19%	23%	18%	30%
- Tout à fait d'accord	3%	2%	1%	2%	6%
- Plutôt d'accord	20%	17%	21%	16%	24%
TOTAL PAS D'ACCORD	76%	80%	76%	81%	69%
- Plutôt pas d'accord	45%	49%	50%	48%	35%
- Pas du tout d'accord	32%	32%	26%	33%	35%
NSP/Non concerné	0%	-	1%	-	-
NR	1%	1%	0%	1%	1%

Il a été demandé par la suite **aux enseignants rencontrant ce genre de difficultés** si une formation adaptée à leur problème aurait pu infléchir les difficultés rencontrées. De manière générale, la moitié des enseignants concernés estiment qu'une formation adaptée au problème personnellement rencontré aurait pu effectivement réduire en partie leur difficulté. Plus en détails :

- Une formation adaptée pour intéresser certains des élèves donnerait a priori des résultats positifs pour 45% des enseignants concernés.
- Une formation sur de l'hétérogénéité des niveaux aurait davantage d'intérêt à leurs yeux, et ce sont 63% des enseignants concernés qui estiment qu'elle pallierait ce problème.
- Les autres formations éventuellement proposées (rendre les élèves participatifs, gérer la diversité culturelle, faire régner la discipline) pourrait constituer un plus pour la moitié des enseignants concernés.

Q87. Opinion sur le suivi d'une formation initiale ou continue pour pallier au problème rencontré

Une formation initiale ou continue pourrait permettre ...	Total échantillon	TOTAL D'ACCORD	TOTAL PAS D'ACCORD	NSP ou non concerné	Ne répond pas
- d'intéresser certains de mes élèves	673	45%	52%	0%	3%
- de gérer l'hétérogénéité de niveau des élèves de mes classes	592	63%	33%	0%	4%
- de rendre mes élèves participatifs	264	48%	43%	1%	8%
- de gérer la diversité culturelle de mes élèves	201	52%	35%	0%	12%
- de faire régner la discipline dans mes classes	134	43%	35%	1%	21%

8.4 Le malaise enseignant

Le malaise enseignant : une réalité pour un enseignant sur deux

Si le sentiment qu'un « *malaise véhiculé par la presse ou les médias existe réellement* » est aussi partagé en 2005 qu'en 2004 (91 %), les professeurs des lycées et collèges sont moins nombreux à se sentir personnellement concernés (53 % contre 60 % en 2004).

Il est une nouvelle fois difficile de savoir si cette évolution annonce un regain d'optimisme en raison des dates d'observation différentes.

Ce sentiment est particulièrement partagé par :

- **Les enseignants de lycée professionnel ou collège** : qui sont respectivement 55% et 58% à éprouver ce malaise, comparativement aux 44% d'enseignants des lycées généraux.
- **Les enseignants les plus âgés** : si 48% des enseignants de moins de 34 ans se sentent personnellement concernés par le malaise enseignant, ce sont 56% des enseignants de 34 ans et plus qui vivent ce même malaise.

Q76. Sentiment de l'enseignant d'être concerné par le malaise enseignant

	Total	Type d'établissement selon fichier MEN		
		Lycée général, polyvalent ou technologique	Lycée professionnel	Collège
Total échantillon	1101	450	156	439
Oui	53%	44%	55%	58%
Non	47%	56%	45%	42%

	Total	Catégorie d'âge de l'enseignant			
		Moins de 34 ans	34-43 ans	44-52 ans	53 ans et plus
Total échantillon	1101	224	299	286	292
Oui	53%	48%	50%	57%	56%
Non	47%	52%	50%	43%	44%

Les enseignants se sentant personnellement concernés expliquent ce malaise principalement par :

- **les difficultés concrètes du métier d'enseignant peu prises en compte** (26% en première citation et 22% en deuxième citation).
- **le sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite tous les élèves** (21% en première citation et 11% en deuxième citation).
- **la dégradation de l'image des enseignants dans la société** (16% en première citation et 18% en deuxième citation).

Q77. Raisons pour se sentir concerné par le malaise enseignant

	En 1 ^{er} 2005	En 1 ^{er} <i>rappel</i> 2004	En 2 nd 2005	En 3 ^{ème} 2005	Cumul 2005	Cumul <i>rappel</i> 2004
<i>Total échantillon</i>	580	592	580	580	580	592
Difficultés concrètes du métier peu prises en compte	26%	24%	22%	17%	64%	66%
Impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves	21%	22%	11%	13%	46%	46%
Dégradation de l'image des enseignants dans la société	16%	22%	18%	16%	50%	58%
Non-reconnaissance du statut de cadre des enseignants	9%	10%	10%	8%	28%	26%
Succession trop rapprochée de réformes	7%	5%	8%	10%	25%	19%
Exigences et attentes sociales des parents trop fortes	5%	5%	7%	6%	18%	23%
Accumulation de tâches administratives, d'orientation, de direction des études	5%	3%	9%	9%	23%	20%
Conflit de pouvoir avec les élèves	3%	6%	8%	8%	19%	27%
Pratiques autoritaires et idéologie managériale du chef d'établissement	2%	3%	3%	4%	8%	11%
Autres raisons	6%	-	2%	6%	14%	-
Aucune de ces raisons	0%	-	1%	3%	0%	4%

A noter que, comparativement à 2004, quelques évolutions ont été observées sur les différents motifs pouvant expliquer le malaise enseignant :

- « *La dégradation de l'image des enseignants dans la société* » est moins prégnante qu'en 2004 : cette cause a été la première citée par 16% des enseignants en 2005, et par 22% l'année précédente.
- Les successions de réformes, bien que peu citées comparativement aux autres sources potentielles du malaise, sont une cause davantage citée qu'en 2004 : 25% des enseignants soupçonnent la « *succession trop rapprochée de réforme* » d'être responsable de leur malaise, alors qu'ils n'étaient que 19% à penser de même en 2004.
- « *Le conflit de pouvoir avec les élèves* » semble une source moins récurrente qu'en 2004 (27% de citations au total, versus 19% en 2004).

Mesures pouvant atténuer le malaise ressenti

Afin de remédier à ce malaise ressenti, les enseignants concernés estiment qu'il faudrait en priorité :

- **avoir un plus grand soutien de la part des parents** (19% en première citation et 40% de citations au total),
- **bénéficier de formations qui les aideraient dans leur pratique au quotidien** (13% en première citation et 12% en deuxième citation),
- **permettre un travail en équipe plus important avec leurs collègues de même discipline** (10% en première citation et 6% en deuxième citation).

Q78. Propositions de mesure pouvant atténuer le malaise enseignant ressenti - 1ère proposition

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}	Cumul
<i>Total échantillon</i>	580	580	580	580
Plus grand soutien des parents	19%	11%	9%	40%
Formations aidant la pratique au quotidien	13%	11%	8%	31%
Un travail en équipe plus important avec collègues de même discipline	10%	11%	6%	27%
Travail en équipe plus important avec collègues d'autres disciplines	8%	5%	6%	19%
Plus grand soutien de votre chef d'établissement	7%	8%	5%	20%
Stages en formation continue	6%	7%	7%	20%
Plus grand soutien de votre inspecteur	6%	7%	7%	20%
Perspective d'une évolution de carrière	6%	6%	9%	21%
Evolution de vos pratiques pédagogiques	4%	8%	8%	20%
Perspective d'un changement de carrière	4%	6%	6%	17%
Stage de longue durée	3%	4%	3%	10%
Des lieux de parole	3%	4%	5%	13%
Temps d'échanges inter-catégoriels	3%	2%	5%	11%
Reconversion dans une autre discipline	1%	1%	2%	4%
Aucune réponse	5%	-	-	5%
Aucune autre réponse	-	9%	13%	22%

IX. Typologie des enseignants

9.1 Détermination des groupes

Une classification des enseignants du second degré a été effectuée, afin de différencier les profils comportementaux sur leur perception de la formation continue dans le cadre de leur activité professionnelle (question 48).

Cette analyse statistique a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS, par binarisation des données dans un premier temps sur l'ensemble des questions 48a, 48b, 48c, 48d et 48e (est tout à fait d'accord /autres réponses); puis par une analyse statistique « Two Steps ».

Q48a. La formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale.

Q48b. Dans le métier d'enseignant comme dans les autres, la formation continue devrait être obligatoire.

Q48c. Les enseignants devraient effectuer leurs stages en dehors de leur temps de service.

Q48d. La formation continue doit être prise en compte dans la gestion de la carrière.

Q48e. Les enseignants devraient être associés à l'élaboration du plan académique de formation.

Cette analyse typologique a abouti à la mise en évidence de quatre profils comportementaux différents suivant les réponses apportées aux cinq questions 48 d'accord à des opinions.

A noter que 73 enseignants n'ont pas pu être classifiés par cette typologie faute de réponse systématique donnée à la série de questions utilisée à cet effet.

Q48a. La formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	87%	70%	100%	83%	100%
- Tout à fait d'accord	53%		100%	18%	100%
- Plutôt d'accord	34%	70%		65%	
TOTAL PAS D'ACCORD	12%	30%		17%	
- Plutôt pas d'accord	9%	23%		12%	
- Pas du tout d'accord	3%	7%		4%	
NSP/Non concerné	0%				
Ne répond pas	1%				

Q48b. Dans le métier d'enseignant comme dans les autres, la formation continue devrait être obligatoire

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	79%	60%	90%	82%	87%
- Tout à fait d'accord	48%		74%	59%	59%
- Plutôt d'accord	31%	60%	15%	23%	28%
TOTAL PAS D'ACCORD	20%	40%	10%	18%	13%
- Plutôt pas d'accord	14%	28%	7%	13%	9%
- Pas du tout d'accord	6%	13%	4%	5%	4%
NSP/Non concerné	0%				
Ne répond pas	1%				

Q48c. Les enseignants devraient effectuer leurs stages en dehors de leur temps de service

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	24%	17%	17%	45%	17%
- Tout à fait d'accord	8%			31%	
- Plutôt d'accord	16%	17%	17%	15%	17%
TOTAL PAS D'ACCORD	75%	83%	83%	55%	83%
- Plutôt pas d'accord	23%	31%	22%	15%	35%
- Pas du tout d'accord	51%	53%	61%	40%	48%
NSP/Non concerné	0%				
Ne répond pas	1%				

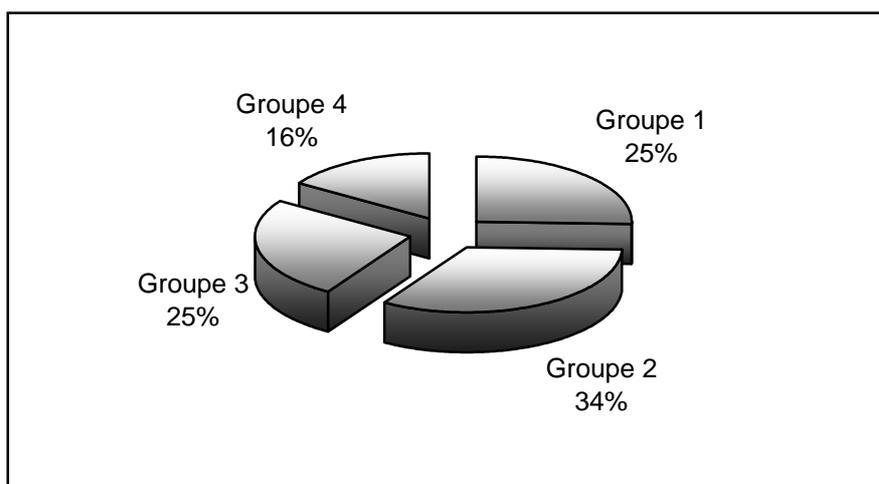
Q48d. La formation continue doit être prise en compte dans la gestion de la carrière

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	76%	58%	86%	89%	80%
- Tout à fait d'accord	41%		64%	65%	35%
- Plutôt d'accord	35%	58%	23%	23%	45%
TOTAL PAS D'ACCORD	22%	42%	14%	11%	20%
- Plutôt pas d'accord	12%	25%	6%	6%	12%
- Pas du tout d'accord	10%	16%	8%	5%	8%
NSP/Non concerné	1%				
Ne répond pas	2%				

Q48e. Degré d'accord à des opinions - les enseignants devraient être associés à l'élaboration du plan académique de formation (P.A.F.)

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	94%	94%	100%	96%	89%
- Tout à fait d'accord	57%	36%	100%	62%	
- Plutôt d'accord	37%	58%		34%	89%
TOTAL PAS D'ACCORD	4%	6%		4%	11%
- Plutôt pas d'accord	3%	4%		2%	7%
- Pas du tout d'accord	1%	2%		1%	4%
NSP/Non concerné	0%				
Ne répond pas	1%				

Poids de chaque groupe dans la population d'enseignants du second degré



Les quatre profils résultant de cette analyse sont distingués comme suit :

- Le groupe numéro 1 (25% de l'ensemble des candidats) représente les enseignants du second degré qui ne sont pas « tout à fait d'accord » avec les affirmations :
 - *La formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale.*
 - *Dans le métier d'enseignant comme dans les autres, la formation continue devrait être obligatoire.*
 - *Les enseignants devraient effectuer leurs stages en dehors de leur temps de service.*
 - *La formation continue doit être prise en compte dans la gestion de la carrière.*
- Le groupe numéro 2 (34%) se caractérise en étant « tout à fait d'accord » avec les affirmations :
 - *La formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale.*
 - *les enseignants devraient être associés à l'élaboration du plan académique de formation*
- Le groupe numéro 3 (25%), quant à lui, se distingue en étant le plus en accord sur l'affirmation :
 - *Les enseignants devraient effectuer leurs stages en dehors de leur temps de service.*

Ils ont un avis nuancé sur les quatre autres questions.

- Le groupe numéro 4 (16%), enfin, a également des avis nuancés sur les 5 questions utilisés pour cette typologie, et se distingue pour être « tout à fait d'accord » avec l'affirmation :
 - *La formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale.*

Ils ne sont pas, au contraire, « tout à fait d'accord » avec les affirmations :

- *les enseignants devraient être associés à l'élaboration du plan académique de formation*
- *Les enseignants devraient effectuer leurs stages en dehors de leur temps de service.*

Ils ont un avis nuancé sur les deux dernières questions.

9.2 Caractérisation des groupes

Outre les différentes perceptions évoquées précédemment sur la formation continue, les différents groupes s'opposent principalement sur les éléments suivants :

- L'âge actuel de l'enseignant
- Le corps d'enseignement actuel
- La perception de la formation continue dans le cadre de l'enseignement
- Le suivi de formations continues au cours des trois dernières années
- La recherche de moyens de compléments et de renouvellement de compétences et connaissances
- La suffisance de la formation universitaire dans l'enseignement des programmes
- Les représentations du métier d'enseignant
- Les difficultés du métier
- Le fait de se sentir personnellement concerné par le malaise enseignant
- Le nombre d'élèves présents dans l'établissement de l'enseignant

Peu de différences selon la perception de la formation initiale ont été observées.

Les principales variables sur lesquelles des différences notables sont perceptibles sont les suivantes :

Age actuel de l'enseignant

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Moins de 34 ans	26%	32%	22%	24%	29%
34-43 ans	26%	30%	26%	22%	21%
44-52 ans	22%	18%	23%	27%	23%
53 ans et plus	27%	20%	29%	28%	27%

Q12. Corps d'enseignement actuel

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Agrégé	14%	15%	9%	17%	13%
Certifié CAPES/CAPEPS	56%	61%	58%	51%	53%
Certifié CAPET	8%	6%	13%	10%	4%
PLP	16%	15%	16%	16%	22%
PEGC	4%	1%	4%	5%	6%
Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement.	0%	0%	0%	0%	0%
Autre	1%	1%	0%	2%	1%

Q13. mode d'accès au corps d'enseignement actuel

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Concours externe	63%	70%	56%	62%	66%
Concours interne	23%	21%	26%	22%	23%
Concours réservé ou examen professionnel	2%	1%	3%	2%	1%
Liste d'aptitude ou intégration	12%	7%	15%	14%	10%

Q14. Changement de corps d'enseignement par rapport au corps initial de l'enseignant

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	35%	26%	40%	37%	32%
Non	65%	74%	60%	63%	68%

Q24. Adéquation entre la formation universitaire suivie pour l'obtention du diplôme et le concours d'enseignant passé

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	926	236	278	217	140
TOTAL OUI	75%	80%	73%	72%	75%
- Oui, tout à fait	33%	36%	33%	33%	30%
- Oui, assez	42%	44%	41%	39%	45%
TOTAL NON	25%	20%	27%	28%	25%
- Non, pas vraiment	16%	13%	16%	19%	17%
- Non, pas du tout	9%	7%	11%	9%	8%

Q37. Demande de l'enseignant pour obtenir une formation destinée à compléter ces compétences et connaissances en sortie d'IUFM

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	330	91	102	70	55
Oui	51%	30%	65%	49%	58%
Non	49%	70%	35%	51%	42%

Q40. Intérêt de l'enseignant à obtenir du temps de formation durant les deux premières années de titularisation

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	330	91	102	70	55
Oui	70%	61%	78%	76%	66%
Non	25%	31%	19%	24%	27%
NSP	2%	2%	1%		4%
NR	3%	5%	2%		3%

Q44. Degré d'accord à des opinions : la formation universitaire initiale reçue vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels dans votre discipline

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	69%	80%	64%	68%	62%
- Tout à fait d'accord	35%	40%	32%	34%	28%
- Plutôt d'accord	34%	39%	32%	34%	34%
TOTAL PAS D'ACCORD	28%	19%	32%	28%	33%
- Plutôt pas d'accord	18%	11%	20%	18%	25%
- Pas du tout d'accord	10%	7%	12%	10%	8%
NSP/Non concerné	0%			1%	1%
NR	3%	2%	3%	4%	4%

Q45. Moyens utilisés pour compléter ou renouveler ses connaissances et pratiques pédagogiques - des stages de formation continue

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	70%	58%	81%	65%	80%
Non	30%	42%	19%	35%	20%

Q45. Moyens utilisés pour compléter ou renouveler ses connaissances et pratiques pédagogiques - des stages proposés dans un cadre associatif pendant les vacances scolaires

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	13%	9%	15%	14%	14%
Non	87%	91%	85%	86%	86%

Q45. Nombre de moyens utilisés par l'enseignant pour compléter ou renouveler ses connaissances et pratiques pédagogiques

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
0	1%	0%		0%	1%
1	3%	5%	2%	3%	2%
2	30%	32%	24%	35%	30%
3	21%	27%	17%	21%	18%
4	33%	26%	42%	30%	33%
5	11%	8%	13%	8%	15%
6	2%	1%	3%	2%	1%

Q46. Participation de l'enseignant à un groupe de réflexion pédagogique

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	21%	15%	26%	21%	23%
Non	71%	74%	66%	72%	71%
Aucune information	8%	11%	9%	6%	6%

Q51. Consultation annuelle du plan académique de formation par l'enseignant

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	74%	63%	87%	71%	76%
Non	26%	37%	13%	29%	24%

Q52. Demande de participation de l'enseignant à une formation en 2005-2006

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	42%	31%	53%	38%	48%
Non	58%	69%	47%	62%	52%

Q58. Participation à des formations suivies par l'enseignant au cours des 3 dernières années

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
N'a suivi aucune formation continue	31%	42%	20%	36%	21%
A suivi des formations 1 année sur 3	21%	24%	19%	22%	21%
A suivi des formations 2 années sur 3	21%	18%	25%	19%	21%
A suivi des formations à chaque année	27%	15%	37%	23%	38%

Q63. Apport principal pour l'enseignant de la dernière formation suivie, hors préparation concours

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	763	151	275	166	130
Echange avec autres enseignants sur les pratiques professionnelles	37%	49%	32%	37%	33%
Amélioration de ma pratique de la classe	17%	15%	16%	18%	19%
Elargissement de ma culture pédagogique	17%	15%	23%	13%	14%
Plus grande aisance dans la pratique des TIC	12%	8%	15%	8%	16%
Temps de respiration en dehors du cadre de l'établissement et de la classe	4%	4%	3%	6%	3%
Amélioration connaissance système éducatif et ses publics	2%	1%	2%	1%	3%
Formation compl. pour un éventuel changement d'activité	2%		2%	4%	1%
Aucun apport	3%	2%	3%	5%	2%
Autres apports	7%	7%	4%	8%	8%

Q67. Passé scolaire de l'enseignant : redoublement de classe éventuel

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	37%	32%	42%	36%	36%
Non	63%	68%	58%	64%	64%

Q71. Représentations du métier d'enseignant : 1ère représentation

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Exercer une responsabilité éducative	8%	7%	8%	8%	6%
Faire progresser tous les élèves	20%	15%	23%	20%	20%
Aider les élèves en difficulté	3%	2%	1%	5%	3%
Transmettre des connaissances	43%	51%	37%	44%	36%
Faciliter l'accès à l'éducation des élèves de tous milieux	9%	8%	10%	6%	12%
Aider les élèves à élaborer un projet personnel	5%	3%	6%	6%	7%
Faciliter la socialisation des élèves	2%	3%	2%	2%	3%
Aider les élèves à développer un esprit critique	7%	8%	8%	5%	7%
Transmettre un idéal laïque excluant toute discrimination	1%	1%	1%	1%	1%
Préparer les élèves au plein exercice de la citoyenneté	2%	1%	3%	2%	4%
Ne répond pas	0%		0%	0%	1%

Q73. Motivations de satisfaction par rapport aux conditions de travail : 1er motif de satisfaction

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Enseigner la discipline que j'aime	37%	39%	34%	37%	38%
Autonomie dans le travail	12%	10%	13%	13%	11%
Ambiance de travail	2%	2%	2%	2%	2%
Relations entre collègues	1%	1%	1%	1%	1%
Temps libre, les vacances	3%	3%	2%	5%	1%
Equilibre entre vie professionnelle et vie privée	5%	6%	5%	4%	6%
Contact avec les élèves	21%	20%	23%	17%	22%
Transmettre des savoirs, des connaissances	12%	13%	10%	15%	9%
Exercer une fonction éducative	6%	4%	8%	4%	9%
Etre au contact des livres et de la culture	1%	2%	1%	1%	1%
De consacrer suffisamment de temps à vos proches	0%	1%		1%	
Autre	1%	0%	0%	0%	1%
Non-réponse	0%			1%	1%

Q73. Motivations de satisfaction par rapport aux conditions de travail - cumul

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Enseigner la discipline que j'aime	60%	59%	58%	61%	60%
Autonomie dans le travail	43%	42%	41%	49%	39%
Ambiance de travail	7%	5%	7%	10%	10%
Relations entre collègues	11%	13%	10%	9%	14%
Temps libre, les vacances	12%	13%	11%	14%	9%
Equilibre entre vie professionnelle et vie privée	26%	27%	28%	25%	24%
Contact avec les élèves	63%	62%	69%	57%	65%
Transmettre des savoirs, des connaissances	38%	42%	33%	40%	36%
Exercer une fonction éducative	22%	22%	25%	16%	22%
Etre au contact des livres et de la culture	11%	10%	12%	11%	12%
De consacrer suffisamment de temps à vos proches	4%	4%	3%	4%	5%
Autre	1%	1%	1%	1%	1%
Non-réponse	2%	1%	1%	3%	2%

Q76. Sentiment d'être personnellement concerné par le malaise enseignant

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	53%	45%	58%	53%	54%
Non	47%	55%	42%	47%	46%

Q77. Raisons pour se sentir concerné par le malaise enseignant - cumul

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	580	120	201	136	87
Impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves	46%	51%	44%	38%	51%
Succession trop rapprochée de réformes	25%	27%	28%	19%	27%
Difficultés concrètes du métier peu prises en compte	64%	64%	66%	61%	63%
Non-reconnaissance du statut de cadre des enseignants	28%	21%	30%	30%	29%
Exigences et attentes sociales des parents trop fortes	18%	11%	21%	21%	15%
Accumulation de tâches administratives, d'orientation, de direction études	23%	28%	25%	25%	16%
Dégradation de l'image des enseignants dans la société	50%	47%	43%	58%	56%
Conflit de pouvoir avec les élèves	19%	15%	17%	23%	20%
Pratiques autoritaires/idéologie managériale du chef d'établissement	8%	9%	8%	10%	8%
Autres raisons	14%	17%	15%	12%	14%
Aucune de ces raisons	0%		1%		
Ne répond pas / ne sait pas	5%	11%	3%	2%	1%

Q78. Propositions de mesure pouvant atténuer le malaise enseignant ressenti

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	580	120	201	136	87
Formations aidant la pratique au quotidien	31%	23%	37%	22%	42%
Stages en formation continue	20%	11%	25%	21%	21%
Stage de longue durée	10%	6%	13%	10%	9%
Evolution de vos pratiques pédagogiques	20%	19%	18%	26%	21%
Travail en équipe plus important avec collègues de même discipline	27%	20%	27%	29%	34%
Travail en équipe plus important avec collègues d'autres disciplines	19%	22%	19%	18%	17%
Plus grand soutien de votre chef d'établissement	20%	22%	20%	18%	16%
Plus grand soutien des parents	40%	37%	33%	50%	40%
Plus grand soutien de votre inspecteur	20%	20%	23%	19%	17%
Lieux de parole	13%	11%	13%	16%	12%
Temps d'échanges inter-catégoriels	11%	11%	10%	13%	10%
Reconversion dans une autre discipline	4%	4%	5%	5%	4%
Perspective d'une évolution de carrière	21%	27%	19%	23%	19%
Perspective d'un changement de carrière	17%	19%	17%	18%	16%
Aucune réponse	5%	9%	5%	1%	4%

Q84. Degré d'accord à une opinion : L'adaptation au niveau des élèves est difficile

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	56%	56%	52%	54%	64%
- Tout à fait d'accord	18%	16%	15%	19%	24%
- Plutôt d'accord	38%	40%	36%	35%	40%
TOTAL PAS D'ACCORD	44%	44%	47%	46%	35%
- Plutôt pas d'accord	30%	32%	32%	30%	23%
- Pas du tout d'accord	14%	12%	15%	15%	12%
NSP	1%	0%	1%		1%

Q86. Degré d'accord à des opinions : vos difficultés d'adaptation aux élèves auraient été moindres si vous aviez été mieux formés

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	43%	39%	53%	40%	40%
- Tout à fait d'accord	13%	8%	21%	12%	10%
- Plutôt d'accord	30%	31%	32%	28%	30%
TOTAL PAS D'ACCORD	50%	56%	41%	54%	54%
- Plutôt pas d'accord	24%	29%	19%	23%	29%
- Pas du tout d'accord	26%	27%	22%	31%	25%
NSP/Non concerné	1%		0%	1%	
NR	6%	6%	6%	5%	6%

Q86. Degré d'accord à des opinions : la formation sert peu, il faut avoir la ' vocation '

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	52%	58%	44%	61%	45%
- Tout à fait d'accord	22%	24%	19%	28%	15%
- Plutôt d'accord	30%	35%	25%	33%	29%
TOTAL PAS D'ACCORD	47%	41%	54%	36%	55%
- Plutôt pas d'accord	28%	29%	29%	21%	32%
- Pas du tout d'accord	19%	12%	25%	15%	23%
NSP/Non concerné	0%		0%	0%	
NR	1%	1%	2%	2%	1%

Q86b. Degré d'accord à des opinions : j'ai du mal à intéresser certains de mes élèves

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
TOTAL D'ACCORD	64%	63%	62%	60%	71%
- Tout à fait d'accord	16%	14%	15%	16%	21%
- Plutôt d'accord	47%	50%	47%	43%	50%
TOTAL PAS D'ACCORD	36%	36%	38%	39%	29%
- Plutôt pas d'accord	24%	24%	27%	25%	20%
- Pas du tout d'accord	11%	12%	11%	14%	8%
NSP/Non concerné	0%	0%			
NR	0%		0%	1%	1%

Q95. Nombre d'élèves dans l'établissement actuel

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
1500 élèves et plus	17%	14%	16%	24%	13%
1000 à 1499 élèves	18%	19%	15%	20%	15%
600 à 999 élèves	30%	29%	31%	27%	34%
300 à 599 élèves	31%	35%	32%	25%	36%
moins de 300 élèves	4%	3%	5%	4%	2%

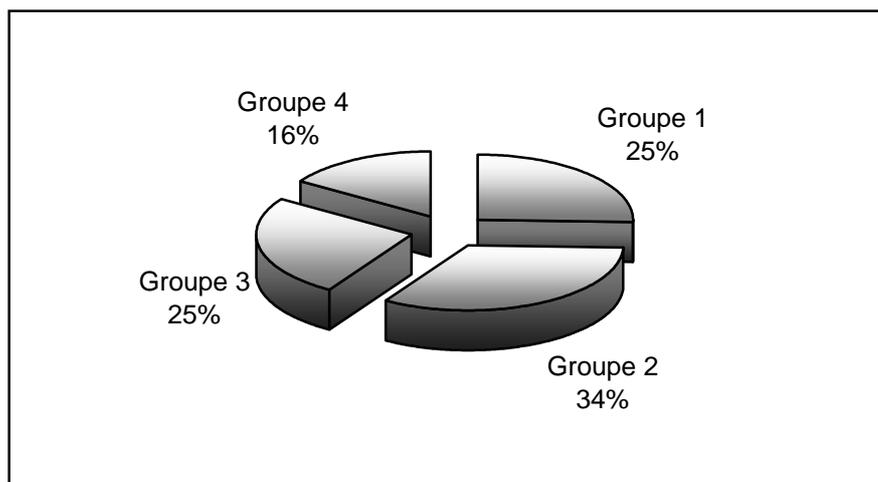
Sexe de l'enseignant

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Masculin	42%	43%	39%	44%	45%
Féminin	58%	57%	61%	56%	55%

Etablissement en ZEP d'après fichier MEN

	Total	Groupe typologique			
		1	2	3	4
Total échantillon	1101	262	344	259	163
Oui	12%	14%	10%	10%	13%
Non	84%	80%	86%	84%	85%
Non spécifié	4%	6%	4%	5%	2%

9.3 Profil des différents groupes typologiques



- **Groupe 1** : De manière générale, ce groupe est celui qui est le **moins « enthousiaste » quant à la formation** dans le cadre de son exercice professionnel. En phase avec leur propension peu élevée à être d'accord sur l'obligation de la formation continue, ou qu'elle soit au moins aussi importante que la formation initiale, ces enseignants vont statistiquement moins rechercher par eux-mêmes des compléments ou des renouvellements de connaissances. Ce sont les plus à même à penser que la formation sert peu, il faut « *avoir la vocation* » (58% d'accord), et ont été les moins enclins à demander une formation supplémentaire à l'issue de leur formation en IUFM.

Ce manque d'intérêt pour la formation continue se concrétise : ces enseignants sont ceux qui ont le moins souvent assisté à des formations continues au cours des trois dernières années (42% n'a pas participé aux formations ; l'ensemble de l'échantillon est 31% à avoir fait de même).

Ces enseignants ont une représentation du métier quelque peu différente des autres groupes, et sont davantage attachés à l'idée de « *transmission des connaissances* » (51% contre 43% pour l'ensemble), plutôt qu'à celle de « *faire progresser les élèves* » (15% contre 20% de l'ensemble).

A titre explicatif, sur ce manque d'intérêt pour les formations continues, ces enseignants sont les plus enclins à considérer leur formation universitaire comme suffisante pour enseigner les programmes actuels, et ce sont ceux qui semblent rencontrer le moins de difficultés dans leur métier : « seulement » 45% d'entre eux se sentent concernés par le malaise enseignant.

L'âge de ces enseignants diffère quelque peu des autres : ils sont souvent **moins âgés que les autres** (le tiers est âgé de 53 ans et plus ; sur l'ensemble de l'échantillon, la moitié est âgée de 53 ans et plus). Peut-être en conséquence, ils sont les moins nombreux à avoir changé de corps d'enseignant durant leur carrière, et ont plus souvent que les autres accédé à leur corps actuel par concours externe.

- **Groupe 2** : le deuxième groupe est, à l'opposé, **celui qui est le plus positif quant à la formation continue**. Outre leur fort engagement sur l'affirmation que la « *formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale* », ces enseignants sont réellement « actifs » dans la recherche de « toute » source qui pourrait leur permettre de compléter leurs techniques et savoirs d'enseignement. Fortement impliqués dans la formation des enseignants, ils font plus souvent partie de groupes de réflexion pédagogique (26% d'entre eux) que les autres groupes. La formation va de pair avec la bonne pratique de l'enseignement pour ces enseignants, comme en atteste leur faible accord avec l'opinion « *la formation sert peu, il faut avoir la vocation* » (44% d'accord).

Ils consultent quasiment tous le plan académique de formation chaque année (87% d'entre eux), et surtout, **ils ont plus fréquemment assisté à des formations au cours des trois dernières années** (80% d'entre eux ; dont plus du tiers au cours de chacune des trois dernières années). Plus souvent que les autres, ces enseignants retirent principalement de ces formations un élargissement de leur culture pédagogique (23% d'entre eux contre 17% de l'ensemble).

Concernant leur profil, on retrouve **plus souvent des femmes** que dans les autres groupes (61% de femmes), et un peu plus que les autres concernées par le malaise enseignant (58% d'entre eux). Ils ont tendanciellement effectué plus de redoublements dans leur parcours scolaire, bien qu'étant aussi bon élèves que les autres. Enfin, **ils ont plus souvent que les autres changé de corps d'enseignant, sont moins souvent agrégés, et plus souvent titulaires du CAPET.**

- **Groupe 3** : Ce groupe, bien que **moins catégorique que les deux groupes précédents sur l'intérêt porté à la formation dans la vie enseignante, se rapproche davantage du groupe 1.**

En effet, ces derniers auront une vision peu souvent enthousiaste sur les bénéfices éventuels des formations, mais auront néanmoins davantage suivi de formations continues au cours des trois dernières années (64% ont suivi au moins une formation durant cette période).

Par rapport aux autres groupes, leurs principales satisfactions dans leur travail proviennent moins souvent du contact avec les élèves et que de l'autonomie dans leur travail.

Le profil de ce troisième groupe d'enseignant diffère un peu des autres par leur plus fort taux d'agrégés (17% d'entre eux) ; ils dispensent leurs cours dans des établissements avec davantage d'élèves que les autres (24% se trouvent dans des établissements de 1500 élèves et plus, contre 17% pour l'ensemble).

- **Groupe 4** : Enfin, **le dernier groupe se rapproche du groupe 2, avec une perception un peu plus nuancée sur les bénéfices de la formation continue.** Ils ne se reconnaissent pas forcément dans toutes les vertus des formations mais, dans les faits, ils ont presque autant participé que le groupe 2 à des formations au cours des trois dernières années (79% ont assisté à au moins une formation).

Ce groupe, enfin, diffère des autres par la forte présence de PLP, et est plus souvent confronté que les autres à des difficultés dans leur quotidien ; les enseignants de ce groupe ont davantage de mal à intéresser certains de leurs élèves (71% d'accord contre 64% pour l'ensemble), trouvent davantage que l'adaptation au niveau des élèves est difficile (64% d'entre eux contre 56% de l'ensemble), dénotant peut-être une recherche de solutions aux problèmes rencontrés dans les formations.

X – Annexe 1 : questionnaire / tris à plat

Portrait des enseignants de collèges et lycées

Interrogation de 1200 enseignants du second degré

- Questionnaire fréquenté -

Bonjour,

La Direction de l'Evaluation et de la Prospective (DEP) du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche souhaite avoir une meilleure connaissance des enseignants et notamment de leur perception de la formation initiale et continue au regard de leurs conditions d'exercice.

Pour ce faire, elle a chargé la société d'études IOD de réaliser une enquête auprès d'un échantillon de 1200 enseignants du 2nd degré. Les informations recueillies serviront uniquement de manière statistique au Ministère. Aucune utilisation nominative de vos réponses ne sera faite.

Concernant les informations que vous allez nous fournir, nous vous précisons que vous disposez d'un droit d'accès et de modification auprès de la société IOD, qui seule sera en possession de vos réponses.

Nous vous remercions vivement de votre participation.

Nous vous rappelons également que cette enquête a été déclarée à la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés).

1. Vous êtes enseignant du second degré, à quel(s) niveau(x) enseignez-vous principalement cette année ?

<i>(citer - plusieurs réponses possibles)</i>	
- 1er cycle secondaire (ex : 6ème à 3ème et 4ème /3ème technologiques)	45%
- 2nd cycle général de lycée (ex : 2nde à terminale L, ES, S)	26%
- 2nd cycle technologique de lycée (ex : 1ère et terminale STT,STI, STL, SMS)	11%
- 2nd cycle professionnel (ex : CAP, BEP, Bac pro)	17%
- Classes post-bac (ex : STS, CPGE)	11%
- Autres (ex : SEGPA, EREA ...)	2%

2. Quelle est votre situation actuelle ? (citer)

- Titulaire sur poste définitif en établissement 96%
- Titulaire sur zone de remplacement (TZR) 4%

3. Etes-vous en service partagé, en complément de service ?

- Oui 5%
- Non 95%

4. (Si oui) Est-ce :

- à l'université, à l'IUFM 26%
- en école élémentaire 6%
- en service administratif (IA, rectorat, ministère etc) 0%
- autres 68%

5. (A tous) **En quelle année avez-vous commencé votre carrière d'enseignant (titulaire ou non-titulaire) ?**
noter l'année en clair ==> **18.7 ans (moyenne d'ancienneté)**

6. **En quelle année avez-vous commencé votre carrière d'enseignant titulaire**
noter l'année en clair ==> **15.9 ans (moyenne d'ancienneté)**

7. **Effectuez-vous un service à temps partiel ?**

Oui..... 12%
Non 88%

8. (Si oui) **De combien d'heures par semaine ?**

noter le nombre d'heures par semaine =====> **12.2 heures (moyenne)**

9. (A tous) **Depuis combien de temps êtes-vous dans votre établissement ?**

noter le nombre d'année en clair =====> **9.6 ans (moyenne d'ancienneté)**

10. **Au sein de votre établissement, exercez-vous des responsabilités ...**

	OUI	NON
- de professeur principal	53%	47%
- de coordonnateur TICE, ZEP-REP	5%	95%
- de coordonnateur de discipline	26%	74%
- de responsable UNSS	4%	96%
- d'autres responsabilités	22%	78%

11. **Au sein du système éducatif, exercez-vous des responsabilités ...**

	OUI	NON
de conseiller pédagogique	12%	88%
de chargé de mission académique	2%	98%
d'aide à l'inspection	2%	98%

12. **A quel corps appartenez-vous ? (citer)**

- Agrégé 14%
- Certifié CAPES/CAPEPS..... 56%
- Certifié CAPET 8%
- PLP 16%
- PEGC..... 4%
- Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement. 0%
- Autre 1%

13. **Quel a été votre mode d'accès à ce corps ? (citer)**

- Concours externe..... 63%
- Concours interne..... 23%
- Concours réservé ou examen professionnel 2%
- Liste d'aptitude ou intégration 12%

14. Votre corps actuel est-il différent de celui que vous avez intégré quand vous avez commencé à enseigner ?

Passer en Q15 <=====	- Oui	37%
Si concours externe ou interne en Q13 passer en Q17 <=====	- Non	63%
Sinon : passer en Q20		

15. (si oui) Vous avez commencé votre carrière d'enseignant en tant que...

(Présenter la planche Q.15)

- Certifié CAPES/CAPEPS	13%
- Certifié CAPET	2%
- PLP	3%
- PEGC	7%
- Adjoint d'enseignement ou chargé d'enseignement	4%
- Instituteur titulaire	7%
- Professeur des écoles	1%
- MA	52%
- Professeur contractuel	3%
- Instituteur suppléant	2%
- Vacataire	1%
- Autre	5%

16. Avez-vous intégré ce corps par... (citer)

passer en Q17	- concours externe	37%
	- concours interne	21%
passer en Q 20	- autre	41%

17. (Si concours) Avez-vous préparé le concours externe ou interne de recrutement l'année où vous l'avez eu ?

- Oui77%
 passer en Q 20 <---- - Non.....23%

18. (Si oui) Comment l'avez-vous préparé ? (citer)

passer en Q 19	- En IUFM	37%
	- Par le CNED	10%
	- A l'université (en dehors d'une inscription à l'IUFM)	33%
	- Dans un centre de préparation privé	1%
	- Tout seul, mais j'avais suivi auparavant une formation en IUFM	2%
passer en Q 20	- Tout seul	16%
	- Je ne l'ai pas particulièrement préparé	2%

19. Donnez-nous votre opinion concernant la préparation au concours en lui attribuant la lettre A, B, C, D ou E. A étant la note la plus basse et E la plus élevée.

- A (note la moins élevée)	6%
- B	10%
- C	30%
- D	34%
- E (note la plus élevée)	21%

20. (A tout le monde) A propos du programme du CAPES, du CAPLP ou de l'agrégation correspondant à votre concours, pouvez-vous dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des propositions suivantes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	(NSP/non concerné)	NR
Les programmes sont tout à fait adaptés à l'enseignement et permettent une bonne maîtrise des savoirs à transmettre	14%	42%	24%	12%	2%	7%
Les programmes sont trop axés sur des connaissances universitaires de niveau élevé	25%	30%	22%	16%	1%	6%
Les connaissances à acquérir sont en complet décalage avec le métier d'enseignant	12%	27%	33%	21%	1%	6%
Les connaissances et compétences ne sont pas évaluées sur la pratique de l'enseignement	35%	33%	16%	6%	2%	7%

21. Quel est le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ? (citer)

Passer en Q25	- Bac	2%
Passer en Q22	- Bac + 2	8%
	- Bac + 3 (licence...)	28%
	- Bac + 4 (maîtrise ...)	38%
	- Bac + 5 (DEA, DESS, ingénieur ...)	16%
	- Supérieur à Bac +5 (doctorat ...)	4%
	- Autre	4%

22 . Avez-vous obtenu ce diplôme dans la discipline de votre poste actuel dans cet établissement ? (citer)

- Oui, dans la même discipline	83%
- Oui, dans une autre discipline connexe ou proche	8%
- Non, dans une autre discipline	9%

23. Dans quelle filière ou discipline avez-vous suivi la formation correspondant à ce diplôme ? (Une seule réponse possible : la principale filière)

STS OU DUT

- STS (BTS)	5%
- IUT (DUT)	3%

Disciplines universitaires (hors IUT)

- Sciences économiques - gestion (hors AES)	5%
- AES	0%
- Lettres - Sciences du langage – Arts	16%
- Langues vivantes	15%
- Sciences humaines et sociales	9%
- Sciences de l'éducation	1%
- Sciences et structures de la matière	6%
- Sciences et technologies - Sciences pour l'ingénieur	5%
- Sciences de la nature et de la vie	4%
- Droit, Sciences politiques	2%
- STAPS	6%
- Médecine - Pharmacie – Odontologie	0%
- Autres disciplines universitaires	6%
- Ecoles d'ingénieurs	2%

- Écoles de commerce, gestion, vente	1%
- École Normale	1%
- Autre	13%

24. (si concours externe ou interne en Q13) Considérez-vous que la formation universitaire académique que vous avez suivie pour l'obtention de votre diplôme était adaptée au concours d'enseignement que vous avez passé ensuite ?

- Oui tout à fait	33%
- Oui assez	42%
- Non pas vraiment	16%
- Non pas du tout	9%

25. (A tous) Avant d'être enseignant titulaire dans le 2nd degré, avez-vous suivi une formation professionnelle initiale pour le second degré ? (citer)

passer en Q 26	- En IUFM	32%
passer en Q 41	- Dans un CPR	16%
	- Aucune formation	52%

26. (Si IUFM) La formation de 2^{ème} année en IUFM était-elle suffisante pour exercer le métier ?

passer en Q28	- oui, très suffisante	8%
	- oui, suffisante	38%
Passer en Q27	- non, insuffisante	37%
	- non, très insuffisante	17%

27. (Si insuffisante) pour quelles raisons ?

(Présenter la planche Q.27)

	En 1 ^{er}	En 2ème	En 3ème
- La formation en 2 ^{ème} année d'IUFM est trop courte	10%	3%	1%
- Il n'y a pas assez d'échanges avec des enseignants en poste durant la formation	12%	9%	17%
- La psychologie de l'adolescent n'est pas assez abordée	12%	16%	10%
- Il n'y pas assez de conseils pour gérer les situations difficiles (violence, handicap, voile, etc.)	25%	21%	18%
- Il n'y pas assez d'analyses de pratique professionnelle	17%	21%	9%
- La formation est trop axée sur les connaissances disciplinaires	6%	5%	7%
- Les stages en responsabilité devraient être plus longs	6%	8%	9%
- La transversalité n'est pas assez abordée	0%	1%	3%
- La connaissance du système éducatif en général n'est pas assez développée	1%	5%	10%
- La formation n'est pas assez axée sur la didactique des disciplines	7%	7%	10%
- Autres	3%	4%	7%

28. Pensez-vous que la préparation des stages, dans le cadre de la formation en IUFM, soit... (citer)

- Satisfaisante	46%
- Pas satisfaisante.....	28%
- Je n'ai pas eu de préparation des stages.....	26%

29. Pensez-vous que l'exploitation des stages, dans le cadre de la formation en IUFM, soit... (citer)

- Satisfaisante	48%
- Pas satisfaisante.....	31%
- Je n'ai pas eu d'exploitation des stages.....	21%

30. Avez-vous eu connaissance des comptes-rendus de stages rédigés par les formateurs de l'IUFM ?

passer en Q31	- Oui, après chaque stage	39%
	- Oui, parfois	15%
passer en Q33	- Non	46%

31. (si oui) Ces comptes-rendus vous ont-ils servi dans le cadre de votre formation ?

- Oui	82%
- Non	18%

32. Pourquoi ?

(bien relancer)

33. Durant votre année de stage, avez-vous contacté les formateurs de l'IUFM (téléphone, e-mail, Tutelec...) pour des problèmes professionnels ?

- Oui 20%
- passer en Q35 <----- - Non 80%

34. (si oui) Vous a-t-il été facile d'obtenir une réponse ?

- Oui 88%
- Non 12%

35. D'une manière générale, avez-vous le sentiment d'avoir été guidé par les formateurs de l'IUFM au cours de l'année de formation ?

- Oui 66%
- Non 34%

36. A la sortie de l'IUFM, vous a-t-on informé de la possibilité de formation professionnelle continue, en particulier dans les domaines abordés en formation initiale ?

- Oui 42%
- Non 58%

37. Avez-vous demandé une formation destinée à compléter vos connaissances et vos compétences?

- Oui 51%
- passer en Q.40 <----- - Non 49%

38. (Si oui) L'avez-vous obtenue ?

- passer en Q.40 <----- - Oui 83%
- Non 17%

39. (Si non en Q.38 – Présenter la planche Q.39) Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'avez pas suivi la formation demandée ?

- Je n'étais pas remplacé	5%
- J'étais en retard par rapport à mon programme	0%
- Je préparais mes élèves à un examen (brevet, bac)	0%
- Je n'ai plus jugé utile d'y aller	0%
- Je devais faire un long déplacement	0%
- La date a été fixée trop tard	7%
- La formation a été supprimée	18%
- Elle se déroulait un jour où je n'avais pas cours	0%
- J'avais un conseil de classe ces jours là	0%
- Je n'ai pas pu y aller pour des raisons personnelles	0%
- Autres	69%

40. Auriez-vous souhaité bénéficier, à la sortie de l'IUFM, comme cela se pratique maintenant, de temps de formation durant les deux premières années d'exercice en tant que titulaire ?

- Oui 71%
- Non 25%
- NSP (Ne pas suggérer) 2%
- (Non-réponse)..... 3%

41. (A TOUS - Présenter la planche Q.41) Voici plusieurs domaines de la formation initiale dispensée. Pouvez-vous me classer dans l'ordre les 5 domaines les plus utiles ...

- dans votre pratique professionnelle au quotidien ?

	Total 1 ^{er} domaine le plus utilisé	Total 2 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 3 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 4 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 5 ^{ème} domaine le plus utilisé
Savoirs disciplinaires	32%	17%	16%	12%	11%
Didactique des disciplines	9%	19%	16%	17%	14%
Connaissances en sciences humaines	7%	11%	12%	15%	16%
Conduite de la classe	36%	24%	16%	11%	6%
Responsabilité enseignant: classe, étab. et institution	4%	11%	15%	16%	19%
Construction d'une situation d'apprentissage	10%	16%	19%	17%	15%
Utilisation des TICE et des techniques documentaires, BCD	1%	2%	6%	11%	19%

- et pour votre culture professionnelle ?

	Total 1 ^{er} domaine le plus utilisé	Total 2 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 3 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 4 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 5 ^{ème} domaine le plus utilisé
Savoirs disciplinaires	45%	14%	11%	10%	8%
Didactique des disciplines	10%	24%	14%	15%	15%
Connaissances en sciences humaines	15%	21%	18%	13%	11%
Conduite de la classe	12%	12%	13%	13%	13%
Responsabilité enseignant: classe, étab. et institution	4%	8%	14%	18%	19%
Construction d'une situation d'apprentissage	7%	10%	16%	17%	17%
Utilisation des TICE et des techniques documentaires, BCD	7%	10%	14%	15%	16%

42. (Présenter la planche Q.42) Voici d'autres domaines de formation. Pouvez-vous me classer dans l'ordre les 5 domaines les plus utiles ...

- dans votre pratique professionnelle au quotidien ?

	Total 1 ^{er} domaine le plus utilisé	Total 2 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 3 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 4 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 5 ^{ème} domaine le plus utilisé
Utilisation ressources et doc d'ordre didactique et prof.	19%	14%	18%	16%	14%
Apports de la recherche	7%	8%	9%	11%	14%
Maîtrise de la langue française par les élèves	25%	17%	12%	11%	8%
Prise en compte de la diversité des élèves	30%	27%	15%	9%	5%
Pratique des exos de la banque outils d'aide à l'évaluation	3%	7%	9%	12%	11%
Histoire et actualité des valeurs de l'école républicaine	1%	3%	5%	7%	7%
Analyse des pratiques professionnelles	9%	15%	17%	14%	11%
Connaissance du milieu économique et professionnel	5%	7%	10%	12%	14%
Déontologie et enjeux éthiques dans exercice professionnel	1%	3%	6%	8%	15%

- et pour votre culture professionnelle ?

	Total 1 ^{er} domaine le plus utilisé	Total 2 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 3 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 4 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 5 ^{ème} domaine le plus utilisé
Utilisation ressources et doc d'ordre didactique et prof.	22%	18%	13%	12%	13%
Apports de la recherche	24%	16%	9%	11%	12%
Maîtrise de la langue française par les élèves	11%	7%	8%	7%	7%
Prise en compte de la diversité des élèves	11%	14%	10%	12%	10%
Pratique des exercices de la banque outils d'aide à l'évaluation	3%	7%	12%	10%	9%
Histoire et actualité des valeurs de l'école républicaine	5%	5%	8%	7%	9%
Analyse des pratiques professionnelles	9%	16%	18%	15%	11%
Connaissance du milieu économique et professionnel	9%	11%	13%	13%	15%
Déontologie et enjeux éthiques dans exercice professionnel	5%	6%	9%	13%	15%

43. (Présenter la planche Q.43) Parmi la liste suivante que je vais vous proposer, de la même façon, pouvez-vous me classer les 5 formations les plus utiles de 1 à 5 par degré d'utilité ?

	Total 1 ^{er} domaine le plus utilisé	Total 2 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 3 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 4 ^{ème} domaine le plus utilisé	Total 5 ^{ème} domaine le plus utilisé
la formation la plus utile avant de passer le concours					
L'évaluation	9%	9%	9%	8%	9%
La remédiation	2%	5%	6%	7%	7%
La difficulté scolaire	9%	10%	11%	11%	11%
L'école face à l'illettrisme	3%	2%	4%	4%	3%
La violence	4%	4%	5%	4%	5%
La psychologie de l'adolescent	17%	12%	9%	9%	9%
La prévention de la maltraitance	0%	0%	0%	1%	2%
L'autonomie du professeur	7%	7%	7%	7%	7%
La sécurité et les premiers secours	1%	2%	2%	3%	2%
La pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe	7%	9%	7%	7%	5%
Enseigner en ZEP	4%	4%	4%	3%	4%
L'enseignement adapté et la scolarisation des élèves handicapés	0%	0%	1%	1%	1%
La connaissance de la diversité des publics scolaires	12%	12%	12%	12%	8%
La laïcité	1%	3%	2%	3%	4%
Le droit à l'école, les sanctions, le règlement intérieur	2%	4%	6%	5%	6%
Mixité dans la classe et les pratiques pédagogiques	5%	7%	7%	7%	5%
Connaissance des cycles et degrés de l'enseignement	17%	7%	7%	8%	7%
Connaissance des différents systèmes éducatifs européens	1%	2%	2%	2%	5%

	Total	Total	Total	Total	Total
la formation la plus utile en début d'exercice professionnel	1 ^{er} domaine le plus utilisé	2 ^{ème} domaine le plus utilisé	3 ^{ème} domaine le plus utilisé	4 ^{ème} domaine le plus utilisé	5 ^{ème} domaine le plus utilisé
L'évaluation	15%	11%	9%	10%	9%
La remédiation	3%	11%	8%	8%	7%
La difficulté scolaire	11%	13%	13%	9%	11%
L'école face à l'illettrisme	2%	4%	5%	4%	3%
La violence	4%	6%	6%	5%	5%
La psychologie de l'adolescent	12%	12%	10%	9%	9%
La prévention de la maltraitance	0%	1%	1%	1%	2%
L'autonomie du professeur	8%	6%	8%	6%	7%
La sécurité et les premiers secours	1%	2%	2%	3%	2%
La pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe	17%	11%	9%	9%	5%
Enseigner en ZEP	7%	4%	3%	4%	4%
L'enseignement adapté et la scolarisation des élèves handicapés	1%	0%	1%	1%	1%
La connaissance de la diversité des publics scolaires	8%	8%	7%	9%	8%
La laïcité	1%	1%	1%	2%	4%
Le droit à l'école, les sanctions, le règlement intérieur	2%	4%	6%	7%	6%
Mixité dans la classe et les pratiques pédagogiques	4%	4%	6%	7%	5%
Connaissance des cycles et degrés de l'enseignement	4%	2%	2%	5%	7%
Connaissance des différents systèmes éducatifs européens	0%	0%	0%	0%	5%

	Total	Total	Total	Total	Total
La formation la plus utile en cours de carrière	1^{er} domaine le plus utilisé	2^{ème} domaine le plus utilisé	3^{ème} domaine le plus utilisé	4^{ème} domaine le plus utilisé	5^{ème} domaine le plus utilisé
L'évaluation	13%	8%	8%	6%	7%
La remédiation	8%	12%	8%	7%	7%
La difficulté scolaire	13%	12%	9%	9%	8%
L'école face à l'illettrisme	6%	7%	6%	5%	5%
La violence	5%	7%	7%	6%	6%
La psychologie de l'adolescent	13%	11%	10%	9%	6%
La prévention de la maltraitance	1%	4%	4%	4%	4%
L'autonomie du professeur	6%	5%	5%	5%	4%
La sécurité et les premiers secours	4%	3%	4%	4%	4%
La pose de la voix et l'attitude corporelle dans la classe	5%	6%	5%	6%	4%
Enseigner en ZEP	3%	2%	3%	2%	2%
L'enseignement adapté et la scolarisation des élèves handicapés	2%	2%	3%	4%	3%
La connaissance de la diversité des publics scolaires	6%	6%	8%	8%	7%
La laïcité	2%	2%	2%	3%	5%
Le droit à l'école, les sanctions, le règlement intérieur	3%	3%	5%	7%	8%
Mixité dans la classe et les pratiques pédagogiques	5%	5%	7%	7%	8%
Connaissance des cycles et degrés de l'enseignement	2%	3%	2%	4%	5%
Connaissance des différents systèmes éducatifs européens	3%	2%	3%	4%	6%

44. Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
La formation universitaire initiale reçue vous permet toujours d'enseigner les programmes actuels de votre discipline	35%	34%	18%	10%	0%	3%
Vous mesurez mieux maintenant qu'en début de carrière les apports de la formation pédagogique initiale reçue	19%	32%	23%	14%	2%	11%

45. Par quels moyens avez-vous complété ou renouvelé vos connaissances, vos pratiques pédagogiques ?

	OUI	NON
Par l'usage de logiciels disciplinaires ou de ressources en ligne	56%	44%
Par une reprise d'études universitaires	19%	81%
Par des stages de formation continue	70%	30%
Par des livres et des documents spécialisés	91%	9%
Par de l'auto-formation	87%	13%
Par des stages proposés dans un cadre associatif pendant les vacances scolaires	13%	87%

46. Participez-vous à un groupe de réflexion pédagogique ?

passer en Q47	- Oui	21%
passer en Q48	- Non	71%
	- Je n'ai aucune information sur ces groupes	8%

47. (Si oui) Dans quel cadre ?

	OUI	NON
- Ministère	7%	93%
- Académie	36%	64%
- Etablissement	67%	33%
- IUFM	9%	91%
- Association	13%	87%
- Syndicat	8%	92%
- Autres	12%	88%

48. Pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas d'accord du tout avec les propositions suivantes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
La formation continue est au moins aussi importante que la formation initiale	53%	34%	9%	3%	0%	1%
Dans le métier d'enseignant comme dans les autres, la formation continue devrait être obligatoire	48%	31%	14%	6%	0%	1%
Les enseignants devraient effectuer leurs stages en dehors de leur temps de service	8%	16%	23%	51%	0%	1%
La formation continue doit être prise en compte dans la gestion de la carrière	41%	35%	12%	10%	1%	2%
Les enseignants devraient être associés à l'élaboration du plan académique de formation (P.A.F)	57%	37%	3%	1%	0%	1%

49. Envisageriez-vous d'exercer pour un temps limité à l'étranger ? Plus précisément ...

- dans un établissement français à l'étranger

- Oui 49%
- Non 51%

- dans un établissement d'un des pays européens

- Oui 46%
- Non 54%

50. Envisageriez-vous de recourir à une certification complémentaire vous permettant d'enseigner votre discipline en langue étrangère ?

- Oui 38%
- Non 62%

51. Consultez-vous chaque année le plan académique de formation ?

- Oui 74%
- Non 26%

52. Pour 2005-2006, avez-vous demandé à participer à une formation ?

- Oui 42%
- passer en Q55 <----- - Non 58%

53. (Si oui) Vous êtes-vous inscrit individuellement ?

- Oui 81%
- Non 19%

54. Vous êtes-vous inscrit collectivement ?

- Oui 40%
- Non 60%

55. (A tous) Avez-vous été désigné pour partir en formation ?

- Oui 27%
- Non 73%

56. Avez-vous participé à une formation continue au cours des trois dernières années scolaires ?

- passer en Q58 <-----
- Oui 69%
 - Non 31%

57. (Si non – Présenter la planche Q57) Pour quelle raison ?

- Je n'étais pas remplacé	6%
- J'étais en retard par rapport à mon programme	3%
- Je préparais mes élèves à un examen (brevet, bac)	11%
- Je n'ai plus jugé utile d'y aller	19%
- Je devais faire un long déplacement	2%
- La date a été fixée trop tard	1%
- La formation a été supprimée	3%
- Elle se déroulait un jour où je n'avais pas cours	1%
- J'avais un conseil de classe ces jours-là	0%
- Je n'ai pas pu y aller pour des raisons personnelles	7%
- Autres	47%

passer en Q 64

58. (Si oui en Q.56) Indiquez pour les 3 années scolaires précédentes, le nombre de formations que vous avez suivies ainsi que la durée totale :

Année scolaire	Nombre de formations suivies	Durée totale des formations suivies pour chaque année		
		Moins de 3 jours	de 3 à 6 jours	Plus de 6 jours
- 2004-2005	1.2 (moyenne)	49%	41%	10%
- 2003-2004	1.2 (moyenne)	52%	36%	12%
- 2002-2003	1.1 (moyenne)	53%	36%	10%

59. (Présenter la planche Q.59) Sur quels thèmes a porté la dernière formation suivie ?

- Evolution des contenus d'enseignements disciplinaires	29%
- Didactique des disciplines	21%
- Formation au travail en commun (mono ou pluridisciplinaire)	5%
- Gestion d'un groupe-classe	5%
- Formation aux technologies de l'information et de la communication (TIC)	21%
- Formation pédagogique à l'intégration des TIC dans les enseignements	10%
- Evaluation des élèves	10%
- Développement de l'utilisation en classe de supports documentaires diversifiés	8%
- Traitement pédagogique différencié (individus, groupes)	7%
- Développement personnel et culturel	8%
- Préparation de concours	3%
- Reconversion	0%
- Rapports avec les parents	0%
- Rapports avec les services sociaux	1%
- Autre(s) domaines(s) de formation	24%

60. S'agissait-il d'un dispositif de formation au niveau ...

- de l'établissement	19%
- du bassin	20%
- de l'académie	56%
- national	3%
- Autre	2%

61. S'agissait-il d'une formation...

- Pendant le temps d'enseignement	77%
- Hors temps d'enseignement (et hors vacances scolaires)	21%
- Pendant les vacances scolaires	2%

62. La formation suivie était-elle inscrite dans le Plan de formation académique ?

- Oui	68%
- Non	24%
- Je n'ai pas eu connaissance d'un plan de formation	8%

63. (Présenter la planche Q.63) Quel a été pour vous l'apport principal de cette formation, hors préparation concours?

- Un échange avec d'autres enseignants sur les pratiques professionnelles	37%
- Une amélioration de ma pratique de la classe	17%
- Un élargissement de ma culture pédagogique (innovation)	17%
- Une plus grande aisance dans la pratique des TIC	12%
- Un temps de « respiration » en dehors du cadre de l'établissement et de la classe	4%
- Une amélioration de ma connaissance du système éducatif et de ses publics	2%
- Une formation complémentaire pour un éventuel changement d'activité	2%
- Aucun apport	3%
- Autre(s) apport(s)	7%

64. (A tous) Quelle est (ou quelle a été) l'activité professionnelle principale de vos parents (citer)

	Père ou celui qui vous a élevé(e)	Mère ou celle qui vous a élevé(e)
- Agriculteur	7%	5%
- Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14%	8%
- Cadre supérieur, profession intellectuelle supérieure	22%	3%
- Profession intermédiaire (cadre moyen)	15%	8%
- Enseignant (instituteur ou professeur)	11%	15%
- Employé	11%	18%
- Ouvrier	18%	5%
- Sans activité professionnelle	1%	37%
- Pas de père, pas de mère (ne pas citer)	1%	0%
- Non-réponses (ne pas citer)	1%	1%

65. Parlons maintenant de votre propre passé scolaire. Diriez-vous que vous étiez, lors de votre scolarité dans le secondaire ... (citer)

- Un très bon élève.....	23%
- Un bon élève.....	55%
- Un élève moyen.....	21%
- Un élève en difficulté	1%

66. Plus précisément, diriez-vous que vous étiez, dans la discipline que vous enseignez aujourd'hui :

- Un très bon élève.....	44%
- Un bon élève.....	43%
- Un élève moyen.....	8%
- Un élève en difficulté	0%
- (sans réponse).....	4%

67. Avez-vous redoublé pendant votre scolarité (secondaire inclus) ?

- Oui	37%
Passer en Q68b <---- - Non	63%

68. (Si oui) Combien de fois ?

Nombre de redoublements	Total
1 redoublement	78%
2 redoublements	19%
3 redoublements et +	3%

68b. (A tous) Dans quelle série avez-vous obtenu le bac ? (citer)

- Baccalauréat général, série littéraire	36%
- Baccalauréat général, série scientifique	42%
- Baccalauréat général, série économique	9%
- Baccalauréat technologique	10%
- Baccalauréat professionnel	2%

69. Quelle a été votre mention au bac ? (citer)

- Passable	45%
- Assez bien	37%
- Bien	13%
- Très bien	3%

70. Parlons maintenant de votre choix de devenir enseignant. Pouvez-vous dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des propositions suivantes ? (citer)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
- J'ai choisi mes études supérieures dans le but de devenir enseignant	45%	17%	12%	26%	0%	1%
- L'important était d'éviter le chômage	3%	9%	13%	71%	1%	2%
- Il n'y avait pas d'autres débouchés professionnels dans les secteurs qui m'intéressaient	6%	11%	16%	63%	1%	3%

71. (Présenter la planche Q.71) Parmi la liste suivante, quelle est la représentation du métier d'enseignant dans le 2nd degré que vous vous faites en premier ? Et en second ? Et en troisième ?

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}
- exercer une responsabilité éducative	8%	7%	7%
- faire progresser tous les élèves	20%	26%	13%
- aider les élèves en difficulté	3%	8%	9%
- transmettre des connaissances	43%	14%	12%
- faciliter l'accès à l'éducation des élèves de tous les milieux	9%	11%	11%
- aider les élèves à élaborer un projet personnel	5%	8%	12%
- faciliter la socialisation des élèves	2%	3%	6%
- aider les élèves à développer un esprit critique	7%	16%	16%
- transmettre un idéal laïque excluant toute discrimination	1%	2%	5%
- préparer les élèves au plein exercice de la citoyenneté	2%	5%	9%

72. Aujourd'hui, si vous deviez faire le bilan de votre expérience professionnelle d'enseignant(e) du second degré, vous diriez que vous êtes ...

- Très satisfait	22%
- Assez satisfait.....	65%
- Assez peu satisfait.....	10%
- Pas du tout satisfait	2%
- NSP.....	1%

73. (Présenter la planche Q.73) Parmi la liste suivante, quel est votre principal motif de satisfaction par rapport aux conditions de travail ? Quel est votre second principal motif ? Votre troisième principal motif ?

	En 1 ^{er}	En 2 nd	En 3 ^{ème}
- Enseigner la discipline que j'aime	37%	13%	10%
- L'autonomie dans le travail	12%	18%	13%
- L'ambiance de travail	2%	2%	3%
- Les relations entre collègues	1%	5%	5%
- Le temps libre, les vacances	3%	3%	7%
- L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée	5%	7%	14%
- Le contact avec les élèves	21%	25%	18%
- Transmettre des savoirs, des connaissances	12%	14%	12%
- Exercer une fonction éducative	6%	8%	8%
- Etre au contact des livres et de la culture	1%	4%	7%
- De consacrer suffisamment de temps à vos proches	0%	1%	3%
- Autre (préciser)	1%	0%	0%

74. De même, diriez-vous que depuis 5 ans (ou depuis votre première affectation en tant que titulaire si vous êtes en poste depuis moins de 5 ans), l'exercice du métier a été pour vous quelque chose... (citer)

- De plus en plus difficile	43%
- Ni plus ni moins difficile	39%
- De moins en moins difficile	17%
- NSP	1%

75. Dans la presse ou les médias, vous entendez sûrement parler « d'un malaise enseignant » avez-vous le sentiment qu'il existe réellement :

- Oui	91%
- Non	9%

76. Vous sentez-vous personnellement concerné par ce malaise :

- Oui	53%
Passer en Q79 <---- - Non	47%

77. (Si Oui – Présenter la planche Q.77) Si vous vous sentez personnellement concerné par ce malaise, quelles sont, parmi les raisons suivantes, les trois qui, pour vous, pourraient l'expliquer :

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	En 3 ^{ème}
- Sentiment d'impuissance face à l'idéal de réussite de tous les élèves	21%	11%	14%
- Succession trop rapprochée de réformes	7%	8%	10%
- Difficultés concrètes du métier d'enseignant peu prises en compte	26%	22%	17%
- Non-reconnaissance du statut de cadre des enseignants par une administration anonyme et contraignante	9%	10%	8%
- Poids des exigences et attentes sociales trop fortes de la part des parents	5%	7%	6%
- Accumulation de tâches administratives, d'orientation, de direction des études	5%	10%	10%
- Dégradation de l'image des enseignants dans la société	16%	18%	17%
- Conflit de pouvoir avec les élèves	3%	8%	8%
- Pratiques autoritaires et idéologie managériale de votre chef d'établissement	2%	3%	4%
- Autre	6%	2%	6%

78. (Présenter la planche Q78) Quelles sont les 3 mesures qui pourraient atténuer, selon vous, le malaise que vous ressentez

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	En 3 ^{ème}
- Des formations qui vous aideraient dans votre pratique au quotidien	14%	12%	9%
- Des stages en formation continue qui vous « feraient prendre une seconde respiration » par rapport à la classe	7%	8%	8%
- Un stage de longue durée	3%	4%	4%
- Une évolution de vos pratiques pédagogiques	4%	9%	9%
- Un travail en équipe plus important avec vos collègues de même discipline	10%	12%	7%
- Un travail en équipe plus important avec vos collègues d'autres disciplines	8%	6%	7%
- Un plus grand soutien de votre chef d'établissement	7%	8%	6%
- Un plus grand soutien des parents	20%	12%	11%
- Un plus grand soutien de votre inspecteur	7%	7%	8%
- Des lieux de parole	3%	4%	6%
- Des temps d'échanges inter-catégoriels	3%	3%	6%
- La reconversion dans une autre discipline	2%	1%	3%
- La perspective d'une évolution de carrière (changement d'échelon)	7%	7%	10%
- La perspective d'un changement de carrière (chef d'établissement, formateur, inspecteur, etc.)	4%	7%	7%

79. (A tous) Avez-vous un ou plusieurs enfants enseignants (titulaire, stagiaire ou non-titulaire) :

Passer en Q81 <----- - Oui 6%
 - Non 94%

80. (Si Non) Pourquoi ?

passer en Q82	- vous n'avez pas d'enfant	30%
	- vos enfants ne sont pas en âge de travailler	46%
passer en Q81	- un ou plusieurs de vos enfants sont candidats à un concours d'enseignement	2%
passer en Q82	- aucun de vos enfants n'est enseignant ni candidat	22%

81. (si oui en Q.79 / si enfant candidat en Q.80) Est-ce que vous avez recommandé le métier d'enseignant à vos enfants ?

	Oui	Non
- A mon fils	22%	78%
- A ma fille	26%	74%

82. (A tous) Aujourd'hui, au vu de votre expérience, recommanderiez-vous le métier d'enseignant à vos enfants, ou à vos futurs enfants ou à vos proches (si pas d'enfant) ?

	Oui	Non
- A mon fils (à un garçon)	56%	44%
- A ma fille (à une fille)	59%	41%

83. Avez vous toujours pensé ainsi ?

- Oui 61%
 - Non 39%

84. « L'adaptation au niveau des élèves est difficile ». *En ce qui vous concerne, êtes-vous, diriez-vous que vous êtes...*

- Tout à fait d'accord 18%
- Plutôt d'accord 38%
- Passer en Q86** <---- - Plutôt pas d'accord 30%
- Passer en Q86** <---- - Pas du tout d'accord 14%
- Passer en Q86** <---- - (NSP) 1%

...avec cette affirmation ?

85. (Si tout à fait d'accord ou plutôt d'accord – Présenter la planche Q.85). **Parmi les raisons suivantes, quelles sont les deux qui, pour vous, expliquent le mieux les difficultés d'adaptation des enseignants au niveau de leur classe :**

	En 1er	En 2nd
- L'hétérogénéité des acquis scolaires des élèves	32%	19%
- L'hétérogénéité des milieux socio-culturels des élèves	14%	14%
- Une maîtrise insuffisante des notions de base par les élèves	32%	22%
- Le manque d'intérêt des élèves pour votre enseignement	7%	8%
- Le manque d'investissement des élèves	12%	34%
- Autre	3%	3%

86. (A tous) **Pouvez-vous dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des propositions suivantes ? (citer)**

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
- Vos difficultés d'adaptation aux élèves auraient été moindres si vous aviez été mieux formé	13%	30%	24%	26%	1%	6%
- La formation sert peu, il faut avoir la « vocation »	22%	30%	28%	19%	0%	1%
- Transmettre son savoir et avoir de l'autorité ça s'apprend	32%	45%	16%	4%	1%	1%

86b. Au quotidien, pouvez-vous évaluer votre gestion de classe à partir de l'échelle d'accord suivante ? Vous allez me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des propositions suivantes ? (citer)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
- J'ai du mal à intéresser certains de mes élèves	16%	47%	24%	11%	0%	0%
- J'ai du mal à faire régner la discipline dans mes classes»	2%	8%	41%	49%	0%	0%
- J'ai du mal à gérer l'hétérogénéité de niveau des élèves de mes classes	11%	44%	30%	14%	0%	1%
- J'ai du mal à gérer la diversité culturelle de mes élèves	4%	12%	40%	42%	0%	1%
- J'ai du mal à rendre mes élèves participatifs	3%	20%	45%	32%	0%	1%

Pour les réponses tout à d'accord et plutôt d'accord aux questions précédentes, passer en Q.87 pour les réponses correspondantes

87. Si vous aviez suivi une formation initiale ou continue pour pallier ces problèmes, pensez-vous que vous pourriez mieux ... (citer chaque question correspondante)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
« ... intéresser certains de vos élèves »	11%	34%	29%	23%	0%	3%
« ...faire régner la discipline dans vos classes »	14%	30%	24%	11%	1%	21%
« ... gérer l'hétérogénéité de niveau des élèves de vos classes »	14%	49%	18%	15%	0%	4%
« ... gérer la diversité culturelle de vos élèves »	11%	41%	20%	16%	0%	12%
« ...rendre vos élèves participatifs »	10%	38%	28%	15%	1%	8%

88. En guise de conclusion, pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des propositions suivantes (citer)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NSP ou non concerné	NR
Comme dans n'importe quel métier, quand on débute dans l'enseignement, la formation initiale reçue ne peut pas préparer à toutes les situations	67%	26%	4%	1%	0%	1%
Les conditions de « transmission du savoir » et nos publics évoluent, il nous faut donc évoluer également dans nos pratiques	67%	29%	3%	1%	0%	0%

94. Quel âge avez-vous ?

AGE en clair ==> 43.5 ans (moyenne d'âge)

recoder l'âge ci-dessous

- Moins de 30 ans	11%
- 30-34 ans.....	16%
- 35-39 ans.....	14%
- 40 ans et plus	59%

Quel est le nombre d'élèves dans l'établissement (au global)

- moins de 300 élèves.....	4%
- 300 à 599 élèves	31%
- 600 à 999 élèves	30%
- 1000 à 1499 élèves	18%
- 1500 élèves et plus.....	17%
- (NSP/non-réponse).....	0%

Quel est le nombre de classes (ou divisions) dans l'établissement ?

nombre de classes ou divisions : 30.7 classes (moyenne)

**Fin du questionnaire
Merci infiniment de votre contribution**